

L'enquête préliminaire de sept accusés d'espionnage, le 28 mars

Comparution, ce matin, devant le magistrat Glenn Strike

Tous ont choisi un procès devant jury — Accusations lues en cour à Mme Emma Woikin et aux prévenus Lunan, Shugar et Gerson

Les sept personnes accusées d'espionnage au compte de la Russie et qui ont comparu, ce matin, devant le magistrat Glenn Strike, qui présidait la cour de magistrat, ont vu leur cause renvoyée au vingt-huit mars, alors que commencera leur enquête préliminaire. Tous furent libérés, ce matin, et leur cautionnement reste en vigueur.

Comparant en cour de magistrat, les sept accusés ont opté pour un procès devant jury. Lors de l'enquête préliminaire, en cour de police, le 28 mars, on décida, s'il y a matière à procès, que les accusés seront traduits devant les assises de la Cour Suprême d'Ontario.

Ceux qui subiront leur procès à Ottawa sont: le capitaine Gordon Lunan, 30 ans, d'Ottawa, qui doit répondre à sept accusations de conspiration et d'infraction à la loi des secrets confidentiels. Né en Ecosse, Lunan faisait partie du service de renseignements canadien.

Edward Mazerall, 30 ans, d'Ottawa et de Frédéricton, autrefois ingénieur au Conseil National des Recherches, doit répondre à six accusations.

Mme Emma Woikin, 25 ans, de Blaine Lake, en Saskatchewan, ex-commis au code secret au ministère des Affaires extérieures, doit comparaître sous six chefs d'accusations.

Mlle Kathleen Willsher, 40 ans, d'Ottawa, une anglaise, ex-sous-registrare au bureau du haut-commissaire du Royaume-Uni.

(suite à la page huit)

Johann Neitz condamné à la prison pour la vie

Arrivée du Lady Nelson

Le navire-hôpital "Lady Nelson" arrivera à Halifax vendredi avec près de 500 militaires canadiens à son bord.

Frost n'annonce aucune nouvelle taxe en Ontario

TORONTO (PC) — Le gouvernement ontarien laisse la route libre à la conférence fédérale-provinciale en n'imposant pas de taxes nouvelles cette année; c'est ce qu'a déclaré le trésorier provincial Leslie Frost, dans son discours du budget, aujourd'hui.

Toutefois, le gouvernement se propose d'apporter des changements dans deux champs de taxation, la loi des mines et la loi des successions.

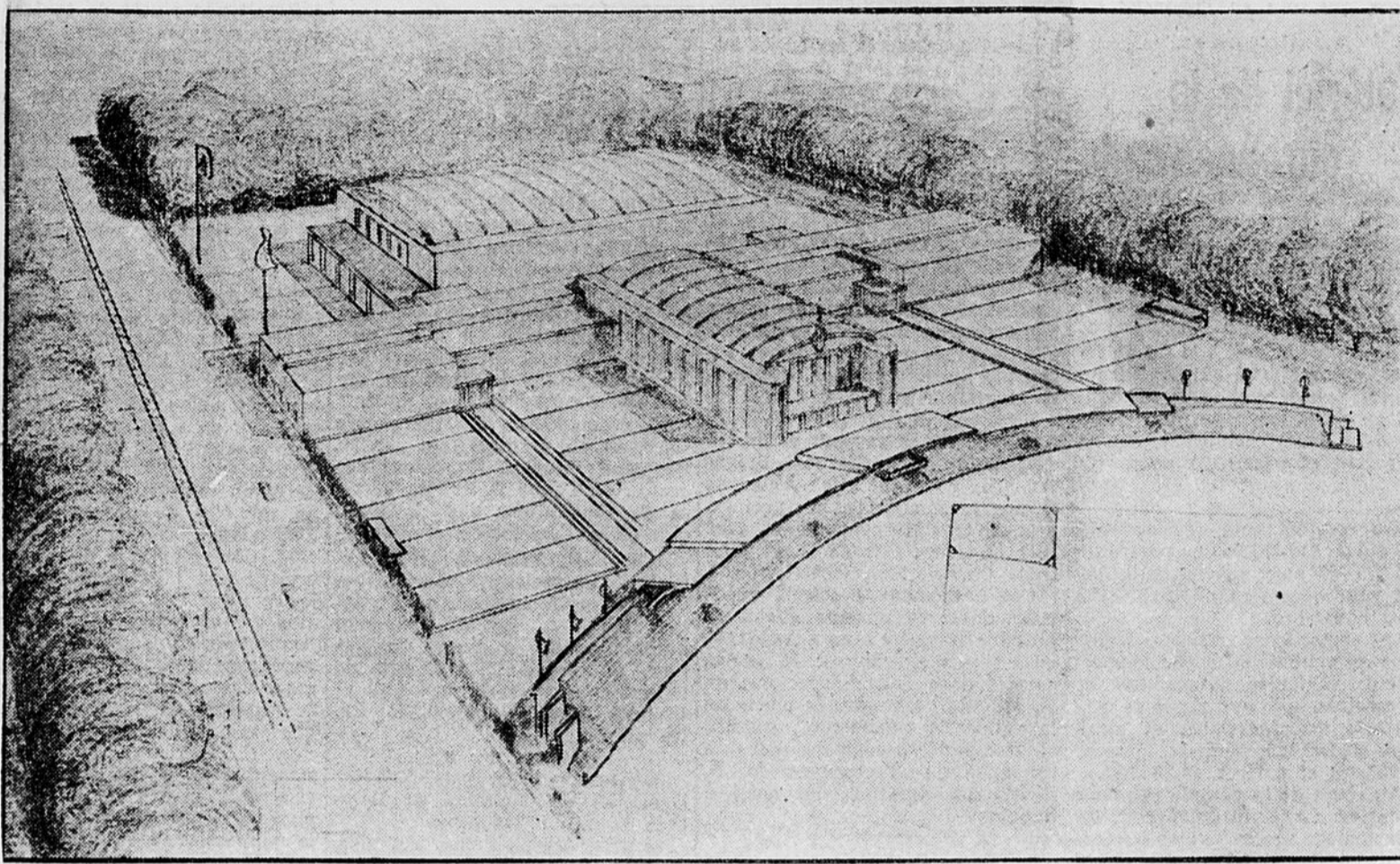
Pour aider à remettre à la couronne les terrains miniers inexploités, le gouvernement a proposé d'augmenter la taxe de cinq à dix sous l'acre et d'étendre la portée de la taxe de façon à ce qu'elle comprenne les terrains miniers situés dans les centres miniers organisés et les districts d'amélioration.

M. Frost a signalé cinq changements principaux de la loi des successions.

On prendra les mesures nécessaires pour que les tribunaux puissent déterminer les valeurs selon la loi, en amendant les clauses empêchant le trésorier de vérifier la valeur des parts non inscrites et, en même temps, maintenant la valeur des parts inscrites à la Bourse. On est à rédiger une clause par laquelle on aura recours aux tribunaux si le trésorier est d'opinion que la Bourse n'indique pas la valeur réelle du marché des parts.

L'assurance-vie sera exemptée quand la personne assurée meurt d'empoisonnement en dehors de l'Ontario, l'empoisonnement étant le résultat d'un acte de fraude existant contre les compagnies d'assurance-vie dont le bureau-chef est dans l'Ontario.

(Suite à la page huit)



Un centre civique, très moderne sera construit dans la ville de Hull, sur le boulevard St-Joseph, à l'arrière du manège militaire, aussitôt que les plans seront approuvés par le conseil de ville de Hull. Le projet, actuellement à l'étude, coûterait environ \$1,000,000. Le croquis ci-haut démontre la beauté de ce centre civique, qui comprendrait un stade de baseball pouvant loger 5,000 personnes, une patinoire de la même capacité, une piscine, une bibliothèque publique, des salles de lecture, un gymnase, 20 courts de tennis double, 24 allées de quilles, un auditorium de 2,000 personnes, ainsi que plusieurs autres salles, telles que restaurants, vestiaires, etc. Les plans furent préparés par les architectes Sarra-Bournet et J.-Serge Lefort. Plan du projet, voir dernière page.

Pour avoir tiré sur le s-lt Roman

L'aviateur canadien avait été fait prisonnier par le coupable, près de Wilhelmshaven, en octobre 1944 — Neitz acquitté sous l'accusation d'avoir blessé le même pilote du CARC

Par Ross MUNRO

AURICH (Allemagne) (PC-Cable) — Johann Neitz, ancien cuisinier du corps des fusiliers marins allemands, a été condamné à l'emprisonnement à vie par un tribunal du CARC après avoir été trouvé coupable d'avoir fait feu, avec l'intention de tuer, sur le sous-lieutenant d'aviation Rudolf Roman, de Toronto, qui fut capturé par Neitz, près de Wilhelmshaven, en octobre 1944.

Le sous-lieutenant d'aviation Roman, un viseur de lance-bombes âgé de 26 ans, fut le principal témoin de la poursuite au procès de Neitz.

C'est le premier procès du genre qui a lieu devant un tribunal du CARC; il s'est déroulé dans les anciennes casernes navales allemandes, au même endroit où le major-général Kurt Meyer fut trouvé coupable de

(Suite à la page neuf)

Trois garnisons iraniennes luttent contre les Kurdes

Par Joseph GOODWIN

TEHERAN (PA) — Un officier d'état-major iranien annonce aujourd'hui que trois garnisons iraniennes, près de la frontière de l'Iraq, repoussent des attaques de tribus kurdes, et qu'on leur a dépêché des renforts par voie des airs, afin d'empêcher qu'elles se trouvent isolées du quartier général de leur division.

Cet officier a déclaré aux journalistes que les garnisons de Sardashi et Baneh, dans le Kurdistan, et de Saqqiz, sur la frontière du Kurdistan et de l'Azerbaïdjan, "subissent des attaques depuis une semaine, mais qu'elles tiennent le coup".

Il a déclaré que des tribus d'Iraq et d'Iran prennent part aux engagements, et que ses agents rapportent sur un remarqué au sein de ces tribus "des étrangers qui parlent un dialecte turc semblable à celui qu'on entend dans le nord de l'Azerbaïdjan".

Il estime que les assaillants

(Suite à la page neuf)

Parmi les millions d'Hollywood

PHILADELPHIE (PA) — L'an dernier, l'acteur Charles Boyer a reçu de la Warner Bros. Pictures, Inc., la somme de \$207,500, pour devenir l'acteur le mieux payé de la compagnie. Son salaire fut dévoilé dans le rapport annuel de la Warner Bros. à la Commission de sécurité et de change. En troisième place vient Errol Flynn qui a reçu \$184,000. Aucun des acteurs les mieux payés de la compagnie, l'année précédente, n'a été mentionné dans le rapport.

La gauche se tient à l'écart, en Chine

Par Spencer MOOSA
TCHOUNG-KING (PA) — A l'inauguration du Conseil politique du peuple, le président Chiang Kai-shek a demandé aujourd'hui la paix et l'unification de la Chine. Le parti communiste n'était pas représenté à la séance.

Le président Chiang est le premier à déclarer que les relations amicales entre la Chine et les autres pays. On a convoqué le Conseil pour discuter des affaires internationales et intérieures et faire des recommandations au gouvernement.

Les communistes ont boycotté

(suite à la page huit)

Le nouvel ambassadeur du Brésil est un diplomate de carrière distingué

Plus jeune ambassadeur brésilien, il débute dans la carrière à 19 ans et s'est taillé une place importante dans le corps diplomatique

Par H.-M. DE SIQUEIRA
RIO-DE-JANEIRO (PA) — La nomination du nouvel ambassadeur du Brésil au Canada a été très bien accueillie dans les milieux diplomatiques et commerciaux de Rio. Le choix de M. Acyr do Nascimento Paes semble indiquer que le gouvernement brésilien désire augmenter ses bonnes relations avec le Canada.

M. Paes, à quarante-sept ans, passe pour le plus jeune ambassadeur du corps diplomatique brésilien. Considéré comme l'un des diplomates brésiliens les plus cultivés, les plus intelligents et les plus actifs, il possède une longue liste d'oeuvres diplomatiques à son crédit.

Le nouvel ambassadeur au Canada, dit-on, est l'homme qui réussit à régler le problème de frontière entre le Pérou et l'Équateur qui fut cause d'une guerre entre ces deux pays, en 1941; il joua un rôle de premier plan dans le règlement de plusieurs autres problèmes continentaux de grande importance. Parmi ceux-ci, on peut signaler la question de frontière entre la Colombie et le Pérou (Leticia), qui fut cause d'une guerre entre ces deux pays,

(Suite à la page neuf)

BULLETINS

LONDRES (Reuter) — Des soldats russes en garnison dans le secteur ouest de Tchong-tchoung, quartier général russe en Mandchourie, ont évacué la ville, si l'on en croit une dépêche radiodiffusée par la radio de Tchong-King ce soir.

ATLANTIC-CITY (NEW-JERSEY) (PA) — Un rapport circule parmi les délégués à l'ASRU aujourd'hui voulant que le poste de directeur général soit confié à F.-H. LaGuardia, ex-maire de New-York.

CANBERRA (Reuter) — Robert Menzies, chef de l'opposition et ancien premier ministre d'Australie, a accusé aujourd'hui l'URSS d'abandonner les termes de la Charte de l'Atlantique, et a préconisé la restauration de la puissance économique étroitement associée avec les États-Unis, afin de défendre les libertés de l'homme et de la femme contre les attaques de la tyrannie, d'où qu'elle vienne.

LA HAYE (Reuter) — Le tribunal spécial de Hollande a rejeté l'appel d'Anton Mussert, 52 ans, ancien leader du parti national-socialiste hollandais, en marge de la peine de mort qui lui fut imposée le 12 décembre, pour haute trahison. Aneta a rapporté cela aujourd'hui, ajoutant que Mussert n'a pas l'intention de demander de pardon.

SAN-FRANCISCO (PA) — Des équipes continuent aujourd'hui, sur un terrain difficile, à rechercher les cadavres de peut-être trente-trois soldats qui ont péri

(Suite à la page neuf)

Le juge Jackson veut mettre fin au jeu de Goring

Par Noland NORGAARD
NÜREMBERG (PA) — Herman Goring a déclaré devant le tribunal international aujourd'hui qu'il a signé plusieurs décrets antisémitiques à titre de président du Reichstag et "j'assume toute la responsabilité" de ces décrets.

Goring, qui témoigne pour la sixième journée consécutive dans sa propre défense, a déclaré que Goebbels et Himmler étaient plus radicaux que lui sur la question juive.

Il ajouta que l'accusé Julius Streicher était un violent antisémite, mais a dit qu'il "n'était pas membre du gouvernement et bien qu'il était Gauleiter, n'avait pas d'influence sur le gouvernement."

Goring et le juge Robert Jackson, procureur en chef des États-Unis, ont laissé paraître la fatigue de plusieurs heures de conférences-interrogatoire et il y eut de fréquentes escarmouches entre les deux.

Le magistrat, sir Geoffrey Lawrence, président du tribunal, a rejeté une demande du juge Jackson, qui voulait faire taire Goring dans ce qu'il a qualifié de remarques "de propagande" faite à la barre des témoins. Le juge Jackson a représenté que l'on permettait à Goring "de s'emparer de la direction des procédures".

(Suite à la page huit)

Il n'y aura pas d'examen général des fonctionnaires

Les autorités gouvernementales semblent douter aujourd'hui de la possibilité d'un examen général des employés du service civil à la suite d'une purge des fonctionnaires à tendances communistes.

Solon Low, chef du parti du Crédit Social, a dit aux Communes hier que les communistes avaient réussi à s'infiltrer dans un certain nombre de positions du service civil. Une autorité, au sujet de la déclaration de M. Low aux Communes, a dit que si, durant la guerre, il était difficile de se procurer des employés spécialisés et que ces personnes avaient pu entrer dans le service civil, à la faveur de cette pénurie, l'accès aux différents postes était maintenant plus difficile.

Ceux qui doutent de la possibilité d'une enquête de grande

(Suite à la page neuf)

Epidémie aux Indes

NEW-DELHI (PA) — Le choléra et la petite vérole ont fait trois cent vingt-deux victimes dans les provinces centrales des Indes durant la semaine qui s'est terminée le 16 mars, comparé à cent cinquante-cinq la semaine précédente, annonce le bureau de la Santé.

Tâche importante de notre armée restée outre-mer

par ROSS MUNRO
OLDENBURG, Allemagne (PC) — Durant ses neuf mois en Allemagne, l'armée canadienne d'occupation a accompli une lourde tâche, surveillant de près les membres de l'armée allemande maintenant presque toute démobilitée, les milliers de personnes déplacées et un camp de concentration civil.

L'armée canadienne d'occupation a de plus maintenu des garnisons dans toutes les principales villes et, pendant une certaine période de temps, a converti la zone d'Elthemschaven en un camp surveillé de près pour prévenir tout acte de sabotage des navires de guerre allemands, comprenant les croiseurs Prinz Eugen, Nürnberg et Leipzig.

Ces tâches comparativement ingrates mais nécessaires comptent parmi les principaux exploits de l'armée sous les ordres du major-général Chris Vokes de Kingston, Ont., qui en ce moment se prépare à retirer ses troupes de l'Allemagne; les premières unités doivent quitter leurs zones d'occupation vendredi prochain.

Les 200,000 soldats allemands de la 25e armée, qui s'est rendue à la 1ère armée canadienne à la fin de la guerre et qui, plus tard, fut concentrée au nord du canal

(Suite à la page huit)

Gain du parti conservateur en Angleterre

LONDRES (PC-Cable) — Le parti conservateur a gagné un siège indépendant aux Communes aujourd'hui dans une élection complémentaire des universités.

L'élu fut H.-F. Strauss, ancien député de Norwich, qui remporta, avec une majorité de trois cent cinquante-neuf, le siège laissé vacant par la mort de Mlle Eleanor Rathbone.

C'est la première fois dans quatre élections complémentaires, depuis les élections générales de juillet dernier, qu'un comté change de parti. Le résultat donne cent quatre-vingt-huit sièges aux conservateurs et trois cents quatre-vingt-trois aux travaillistes.

SESSION D'OTTAWA

M. St-Laurent justifie l'attitude du Canada dans l'affaire d'espionnage

Le ministre de la justice révèle qu'un savant anglais devait rencontrer des Russes à Londres et leur remettre des secrets obtenus au Canada

Exposant à fond, hier soir, à la Chambre des Communes, l'aspect juridique de l'enquête sur l'espionnage, le très hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a expliqué que l'instruction de cette affaire se faisait en vertu de la loi sur les enquêtes, laquelle vise à assurer la sécurité de l'Etat, et non en vertu de la loi pénale.

Il a démontré que la loi d'habes corpus n'était pas suspendue dans le cas des personnes détenues au secret pour être interrogées. Car un bref d'habes corpus ne peut être émis par un juge que si la personne en question est détenue illégalement et le décret ministériel du 6 octobre 1945 rend leur détention légale. Il a montré tout le souci que prend la justice canadienne de la liberté individuelle des gens en opposant le cas des accusés libérés sous cautionnement à celui du savant anglais A. N. May à qui la liberté provisoire a été refusée par un tribunal de Londres.

M. St-Laurent a dit toutes les hésitations qu'il avait eues avant de consentir à ordonner l'interrogatoire des suspects de la façon dont lui recommandaient les plus hautes autorités juridiques du pays. Il a exprimé son regret de ce que l'opinion publique, à cause de la durée de l'enquête, semble oublier l'essentiel, qui est la sécurité de l'Etat que menaçait l'infiltration.

La situation des grèves aux E.-Unis

DETROIT (PA) — L'espoir d'une prompte reprise du rendement normal des grandes voies de montage de la General Motors est compromis par suite d'un nouveau différend entre la compagnie et l'Union au sujet des griefs locaux.

Les directeurs de la G.M., dont les usines sont fermées depuis 120 jours, déclarent tous qu'ils n'ouvriront pas une seule des 96 usines en grève tant que les chefs des grévistes n'accepteront pas de les ouvrir toutes.

La U.A.W. qui tard mardi déclarait à la compagnie que ses membres avaient approuvé les aspects nationaux du règlement de la grève, ne tarda pas à condamner la décision de la G.M.

"Les chefs de la U.A.W.-C.I.O. avaient décidé clairement avec la compagnie que le règlement de la grève ne concernait que les aspects nationaux, et qu'après la ratification de l'entente nationale, certains syndicats locaux pourraient fort bien maintenir la grève

(Suite à la page huit)

Gibbons est assez sain d'esprit pour subir son procès

PEMBROKE (Spécial) — A la suite d'une procédure peu habituelle en cour, Thomas Gibbons, 48 ans, cultivateur de la route no 2, à Douglas, fut trouvé par le jury de la cour des assises criminelles suffisamment sain d'esprit pour subir son procès dans le cas du meurtre de Joseph Fitzmaurice, 33 ans, le 1er février.

Il est rare en effet que les jurés doivent se prononcer sur l'état mental d'un accusé après que la preuve est commencée.

Le Dr Arthur Doyle, psychiatre de Toronto, fit rapport, et le juge J. C. McRuer demanda de suspendre temporairement la procédure. Le Dr Doyle a dit qu'il avait examiné Gibbons le 18 mars et le 9 mars et qu'il croyait l'accusé "malade mentalement, insensé, et la procédure fut interrompue temporairement."

Avant que les jurés se retirassent, le juge fit remarquer qu'ils

(suite à la page huit)

Contre le prêt à l'Angleterre

WASHINGTON (PA) — Après deux semaines de pourparlers, les audiences du comité bancaire du Sénat sur le projet d'un prêt à la Grande-Bretagne sont aujourd'hui près de prendre fin, à l'apparition des premiers témoins de l'opposition.

Une douzaine et demie de porte-paroles du gouvernement du monde des affaires, des banques, du monde ouvrier et des sociétés agricoles ont donné leur appui aux crédits projetés de \$3,750,000,000.

Il reste à entendre les dépositions des adversaires du prêt. Hamilton Fish, ancien représentant républicain du New-York, Jacob Trevor, de l'American Coalition (New-York), et Philip Buck, avocat de Deland (Floride),

(Suite à la page huit)

SESSION DE QUEBEC

Duplessis veut la preuve que l'U.N. a reçu de l'argent de la Hollinger

L'opposition fait une lutte sans merci au projet de loi assurant une concession minière à la Hollinger — Débat suspendu jusqu'à demain

QUEBEC (D.N.C.) — Le débat sur le projet de loi garantissant des droits à la compagnie Hollinger North Shore Exploration a été ajourné à demain par le premier ministre Duplessis, à la séance d'hier soir.

M. Duplessis a dit qu'il était prêt à ordonner une enquête, si un député pouvait prouver devant la Chambre que le gouvernement avait reçu de l'argent, directement ou indirectement, d'une compagnie pour sa caisse électorale.

Tout député qui fait une telle accusation, doit, en vertu des procédures de la Chambre, abandonner son siège et démissionner s'il est incapable de prouver son accusation.

A 3 heures 15, hier après-midi, la Législature a commencé en comité plénier l'étude de la première des huit résolutions relatives au bill 2 intitulé "loi pour faciliter le développement minier

(Suite à la page huit)

Carnet mondain

Son Excellence l'ambassadeur de Chine, monsieur Liu Shih-shun, est parti pour Washington, hier, pour assister à la conférence des affaires d'Extrême-Orient.

Son Excellence le ministre cubain au Canada, monsieur Mariano Brull, se rendra à Montréal, demain, pour assister au dîner de la Canadian Inter-American Association.

L'attaché militaire à l'ambassade des États-Unis, le colonel Jay P. Thomas, passe la semaine à Washington.

L'honorable James A. MacKinnon se rendra à Montréal, demain, pour assister au dîner de la Canadian Inter-American Association, où il portera la parole.

L'honorable C.D. Howe et Madame Howe sont de retour d'un voyage en Colombie canadienne, où ils ont passé quelques semaines.

Lundi soir, Son Excellence le ministre de Suède et madame Per Wikman ont reçu à dîner.

Le général et madame A.G.L. McNaughton ont passé quelques jours au Seignory Club à Montebello.

Monsieur Jacques Côté, R.C.N., est parti pour Québec, après un court séjour dans la capitale, chez le colonel et madame F.J.G. Garneau.

Le commandant d'escadre H.C. Ledoux, de Westmont, revenu récemment d'outre-mer, est maintenant fixé à Ottawa. Madame Ledoux et leur fils, Kearney, viendront le rejoindre sous peu.

L'honorable Cairine Wilson est rentrée hier de Toronto, où elle avait assisté à une assemblée du Comité des Réfugiés.

Madame Lucien Brenot a reçu à un thé, hier après-midi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Margaret Brenot, dont le mariage aura lieu samedi prochain.

Le capitaine Edson Sherwood revient aujourd'hui de Washington, où il a passé quelques jours.

Le docteur et madame J.L. Coupal sont partis pour New-York et la Floride.

Mademoiselle L. Popper est retournée à Montréal après un court séjour.

Reprise des opérations de l'hydro

CHELMSFORD, (Ont.) (D.N.C.) — Du 15 mars, on demandera aux résidents de Chelmsford de renouveler leurs contrats avec la commission de l'hydro. Au début de la guerre, toutes les opérations de la commission furent arrêtées. Le 15 mai, ces opérations furent reprises, selon un récent rapport de Toronto, être reprises.

Concours local de français

CHELMSFORD, (Ont.) (D.N.C.) — A l'école Ste-Marie d'Azilda, eut lieu, le 14 mars un concours préparatoire en orthographe française, en vue du concours de français qui se tiendra à Chelmsford le 29 mars prochain. Chelmsford a été officiellement choisi, pour être le centre d'examen de français pour toutes les écoles rurales de l'inspecteur de M. Rémi Millette, dont le territoire s'étend de Toronto à Sault-Ste-Marie, et au delà, jusqu'aux confins de Fort-William.

A ce concours préparatoire, auquel participaient onze élèves des écoles publiques nos 1, 2 et 4, et l'école séparée d'Azilda, les instituteurs et institutrices R. Pitre, H. Beaudoin, M. Ménard et T.C. Castonguay, s'étaient entendus sur l'importance d'un sujet, l'orthographe, en préparation aux autres sujets tels que composition, littérature et grammaire.

Raymond Gauthier, fils de M. S. Gauthier, fut le gagnant parmi les garçons, et Mlle Marielle Bélangier, fille de M. et Mme Alphonse Bélangier, remporta le premier prix de tous les concurrents, avec Rita Chevrier, fille de M. et Mme Ovide Chevrier, en second lieu.

Les pêcheries

L'honorable Bridges, ministre des pêcheries, a déclaré aux Communes hier que les observateurs canadiens se joindraient aux représentants américains pour l'examen des pêcheries japonaises et les industries de mise en boîtes du poisson. Il répondait à une question de M. Tom Reid, député libéral de New-Westminster. Le ministre a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures et quoique présentement les arrangements ne soient pas complets en espérant qu'ils le seront sous peu. M. Reid a dit que les délégués américains étaient déjà rendus au Japon.

MAL DE GORGE

du au rhume. Laissez fondre sur la langue, un peu de VapoRub. Son action est magique!



SAUCE HP

Les STEAKS JUTEUX sont encore Meilleurs

SESSION D'OTTAWA

M. Philéas Côté pose le gouvernement mondial comme seule garantie de paix

La politique du libre échange au prix même de l'abandon de la préférence britannique, la politique de la porte ouverte en matière de commerce avec tout l'univers: voilà ce qu'a préché hier après-midi à la Chambre des Communes, M. Philéas Côté, député libéral de Matapédia-Matane, au cours d'un discours chargé. On ne manque pas de ressources au Canada, il ne restait qu'à en pousser le développement à son maximum, dit M. Côté.

Dans l'organisation de la paix à travers le monde, M. Côté prédit qu'il revient à notre pays un grand honneur, celui "de voir le doyen, le plus éminent de tous les hommes d'Etat actuels, notre premier ministre, élu à la présidence de la prochaine conférence de la paix et, plus tard, reconnu comme le dirigeant d'un gouvernement universel".

Kirkland-Lake

Concours local de français

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) (D.N.C.) — Vendredi soir, à la salle paroissiale, eut lieu la séance du concours régional de français. Les Canadiens français assistèrent en grand nombre à l'assemblée. Un programme de musique, chants et pièces fut présenté par les élèves, sous la direction des RR. SS. de l'Assomption, S. V. La proclamation des vainqueurs fut faite en dernier lieu, par M. Raymond Maurice, inspecteur des écoles. M. l'abbé D. Jodoin adressa les félicitations aux lauréats, et clôtura l'assemblée.

MM. F.H. Trudeau, représentant de l'association d'éducation dans le nord ontarien, et M. Julien Pichette furent également du nombre des orateurs. Ce dernier, remplaçant le président de la commission scolaire, qui se trouvait dans l'impossibilité d'être présent.

Gagnants des prix
Orthographe: 1er prix, Maurice Ouellette, de Timmins; et Dorothee Last, de Timmins;
2e prix, Adrien Piché, Timmins, et Alice Laroque, Kirkland-Lake.
Composition: 1er prix, Gérard Charbonneau, Kirkland-Lake; et Andrée Guindon, Kirkland-Lake;
2e prix, Gerald Lamarche, Timmins, et Henriette Julien, Timmins.

Littérature: 1er prix, Raymond Sylvestre, Kirkland-Lake; et Andrée Guindon, Kirkland-Lake;
2e prix, Gérard Charbonneau, Kirkland-Lake, Henriette Julien, Timmins, et Claire Boissonnault, Ansonville.

Lecture expliquée: 1er prix, Raymond Sylvestre, Kirkland-Lake; et Roland Cloux, Timmins;
2e prix, Adrien Piché, Timmins, et Andrée Guindon, Kirkland-Lake.

Ecriture: 1er prix, Gérard Charbonneau, Kirkland-Lake; et Noël La Liberté, Cobalt.

Vainqueurs du concours Gargons
1er, Raymond Sylvestre, Kirkland-Lake; 2e, Adrien Piché, Timmins; et 3e, Gérard Charbonneau, Kirkland-Lake.

Filles
1ère, Andrée Guindon, Kirkland-Lake; 2e, Dorothee Last, Timmins; et 3e, Henriette Julien, Timmins.

Ecoles rurales:
Gargons, Sylvio Rioux, Judge; Filles, Cécile Paquin, Judge.

Ces vainqueurs participent au concours qui aura lieu à Cochrane, le 26 mars.

Programme de la soirée
1.—Piano, Marche brillante de Clory, par J. Bougault et A. Guindon.

2.—Adresse de bienvenue, par Mlle L. Gauthier.

3.—Une dispute chez les petits, par M. Serré et T. Legault.

4.—Violon, Danses des lutins, de Jenkinson.

5.—Récitation, La Légende du doux parler, par Mlle A. Lesjardins. Les petits chevaliers du nord.

6.—Piano, Intermezzo, de Davis.

7.—Chœur, Parions français.

8.—Piano, Marche hongroise, de Jannet.

BRONCHITE CHRONIQUE

Avez-vous une toux bronchitique (grasse ou sèche) qui vous fait respirer en sifflant et avec peine, vous étouffe et vous tient éveillé la nuit? Soulagez-la maintenant! Faites comme des milliers de gens ont fait — procurez-vous Templeson's RAZMAH — et mettez fin à cette toux! RAZMAH a fait du bien à d'autres — il vous en fera aussi. 50c. \$1 — toutes pharmacies. R-14



ROUGE TULIPE NOIRE

Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous avez été belle!

TULIPE NOIRE de CHENARD



À LA TASSE— VOUS L'APPELEZ SIMPLEMENT du CAFÉ... À LA LIVRE—C'EST DU CHASE & SANBORN

Torrifié au Canada

Réunion du foyer-école

WELLAND, (Ont.), (DNC) — Mercredi soir, le 13 mars, à l'école Coronation, avait lieu la réunion régulière du foyer-école. Mme Fortunat Beuparlant présidait. Mlle Marie Demers, secrétaire-trésorière donna lecture du procès-verbal de la dernière réunion. Elle fit part à l'assemblée des revenus et des dépenses, au cours du mois.

Quelques parents s'étaient faits un devoir de se rendre à cette "soirée des papas". Nous regrettons que les papas ne soient pas venus en plus grand nombre, encourager l'oeuvre du foyer-école. Un comité qui préparera le bazar du mois de mai, fut élu. Il se compose de Mmes Lauzon, Leblanc, Plante, Beaudoin et Bisson.

La classe de Mlle Lucienne Paëment remporta le prix de présence.

L'assemblée fut suivie d'un petit programme récréatif:
1.—Lecture, "Le lièvre et la tortue", par les élèves de la troisième année.
2.—Un morceau de piano, interprété par Loraine Bissonnette, élève de la huitième année.
3.—Un morceau de violon, exécuté par Adrien Labrie, élève de la huitième année.
4.—Un morceau de piano, "La Polonoise de Chopin", rendu par Adrien Labrie.

Pour terminer cette soirée, M. D. Bougie, présenta deux films, sur notre pays, le Canada.

CORNING (New-York) (PA) — Une standardiste aux petites heures du matin avertit la police qu'on lui envoyait des signaux mystérieux d'un téléphone public. Deux policiers se rendirent sur les lieux et identifièrent le mystificateur — un rat qui poussait l'appareil avec son museau.

L'inspecteur Barlow reçoit un souvenir

Son Excellence l'ex-gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont envoyé leur photo autographiée à l'inspecteur de la circulation John Barlow du poste de police d'Ottawa, en reconnaissance de l'aimable attention que ce dernier a portée à leurs Excellences, lors de leur dernière visite au parlement et au Monument aux morts, le jour de leur départ du Canada.



Semaine des Bébé

CHEZ CAPLAN

Précieux bibelots et articles de pouponnière pour votre cher petit ange. Que ce soit un garçon ou une fillette, nous avons tout ce qu'il faut pour que le bébé demeure heureux, confortable et satisfait durant le printemps!



Robes	1.59 à 3.98
Rompers	79c à 2.98
Jupons	59c à 1.09
Chandails	1.49 à 2.59
Chaussettes	49c à 79c
Bonnets	49c à 1.98
Ensembles de manteaux	6.98 à 11.98
Sacs de couchage	1.59 à 2.98
Couches la douzaine	2.98
Bavettes	19c à 49c
Ensemble de robe-chambre et chaussettes	1.98
Robes de nuit	49c à 1.00
Commodes	89c à 1.00
Sieges "toldy"	2.49
Nécessaire de brosse et peigne	1.29
Matelas imperméable de carrosse	1.29
Tissu imperméable	79c à 2.19
Culottes imperméables	49c
Oreillers	39c à 69c
Taies d'oreillers	29c à 69c
Couverture de carrosse	1.98 à 3.59
Coussin pour chaise haute	1.98 à 2.79
Coussins de chaise percée	1.98
Coussins de compartiment de jeu	3.98
Doillettes de lit de bébé	2.59
Doillettes de carrosse	1.98
Bottines	1.25 à 1.35

Vêtements de bébé au sous-sol



ILONA MASSEY
Etoile de la scène et de l'écran... dit:
"Je ne comprends pas qu'une personne soignée puisse se passer d'Arrid contre les cheveux gras... et garanti contre toute transpiration blessante."

Enfin... Crème Désodorisante aidant, sans danger, à Enrayer la Transpiration

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir.
3. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
4. Une crème évanouissante pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
5. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.

Des milliers et des milliers de femmes en ont bénéficié. Nous vous engageons à essayer sérieusement ce remède efficace.



ARRID
LE DESODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

Faites 1lv. de GARNITURE Avec 1/2lv. de BEURRE

Voici une garniture de beurre qui conserve la vraie saveur du beurre

RECETTE
DÉLICIEUSE GARNITURE DE BEURRE pour pain, rôties et sandwichs

1. Laissez séjourner 1/2 lv. (une tasse) de beurre (ou d'oléomargarine) dans un endroit chaud, jusqu'à ce que la substance soit amollie mais non fondue.
2. Pendant ce temps, préparez une Consétable-Préure. Faites fondre 1/2 à 1 cuillerée à thé de sel dans une tasse (un demi) de lait entier (non en conserve), de dessus de lait ou de crème. Faites chauffer lentement en brassant constamment. Quand ce sera RAISONNABLEMENT CHAUD (110°F), mais non bouillant, ôtez aussitôt de sur le feu.
3. Ajoutez 1/2 Tablette-Préure "Junket" que vous aurez fait dissoudre dans 1/2 cuillerée à soupe d'eau froide; brassez rapidement pendant quelques secondes seulement. Laissez refroidir dans la casserole jusqu'à consistance ferme — 10 minutes environ.
4. Ajoutez cette Consétable-Préure au beurre amolli. (Si vous le désirez, ajoutez 1/2 de cuillerée à thé de Colorant à Beurre Dandelion.) Battenz avec un batteur d'œufs jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. (Ne faites pas plus que l'approvisionnement d'une semaine à la fois.)

Important! — On ne recommande pas cette garniture pour la friture, les bûchettes, comme "shortening" ni pour graisser les casseroles.

Conservez cette recette: elle ne se trouve pas dans le paquet.

Nouvel Usage de Guerre d'un produit célèbre depuis 60 ans.

Double les parts de beurre à un coût de surplus insignifiant. Facile à préparer. Délicieux. Facile à étendre. Procurez-vous les Tablettes-Préure "Junket" chez les épiciers ou les pharmaciens.

Faites venir d'autres recettes de guerre éprouvées.

"THE JUNKET FOLKS", Chr. Hansen's Laboratory, Toronto, Canada


TABLETTES-PRÉURE "JUNKET" MARQUE DÉPOSÉE

DIMINUEZ LE COÛT... AUGMENTEZ LA VALEUR

de la nourriture avec ce Roulé aux œufs "Magic"

1. 2 tasses farine
2. 1 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
3. 1/2 c. à thé sel
4. 1 c. à soupe shortening
5. 1 œuf
6. 1/2 tasse lait
7. 1 c. à soupe huile
8. 1 c. à soupe lait
9. 1 c. à thé jus de citron
10. 1 c. à thé oignon haché
11. 2 c. à soupe persil haché
12. 1 c. à thé moutarde en poudre
13. Sel, poivre, paprika

Tamisez ensemble les 3 premiers ingrédients. Incorporez shortening. Battenz l'œuf dans tasse à mesurer; ajoutez lait pour faire 1/2 tasse; ajoutez au premier mélange. Ajoutez à 1/2 pouce sur planche enfarinée. Hachez œufs cuits dur, mélangez-les avec les ingrédients qui restent; étendez sur pâte. Roulez et coupez à four chaud (425°F.) 30 minutes. Servez avec sauce au frocage.



MAGIC BAKING POWDER

POUR UNE CUISSON PARFAITE

RÉVER d'Ecole --

"Signifie une Entreprise Difficile"

C'EST ce que l'on dit! Mais le sommeil troublé par des rêves signifie plutôt que les nerfs et la digestion sont détraqués. Pour beaucoup de gens, cela provient de la caféine qui se trouve dans le thé et le café.

Et-ce que la caféine du thé et du café vous affecte? Essayez du Postum à la place! Le Postum ne contient ni caféine ni autre drogue — et ne peut donc pas affecter le cœur, les nerfs ou la digestion. Et le Postum se fait si facilement, directement dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins d'un sou la tasse. Prenez la bonne habitude de boire du Postum.



Postum

Un Produit de General Foods

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léte)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIÉE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audé Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

MERCREDI, 20 MARS 1946

Une poignée d'excellentes vérités

Au cours de la dernière session, qui fut la première du parlement actuel, on a souligné la qualité de la nouvelle députation. Tous les nouveaux représentants du peuple, élus aux élections générales de juin 1945, ne purent, à la réunion d'automne des Chambres, participer aux débats. Mais, dans l'ensemble, ceux qui prirent la parole justifient ce jugement.

Ceux qui durent attendre, à la présente session, pour faire leurs débuts oratoires, maintiendront l'impression créée l'automne dernier par les nouveaux députés, à en juger par le premier qui a participé, cette année, aux débats. M. Léon-J. Raymond, député de Wright, a fait hier excellente figure à la Chambre des communes.

Le député de Wright est un orateur agréable à entendre. De taille moyenne et d'allure distinguée, il possède une belle diction. Sans être puissant, sa voix porte bien. Son geste vient naturellement souligner la pensée. Le député de Wright parle avec conviction.

Son discours s'est fait remarquer encore par l'art de le présenter. Bien charpenté, il brillait par la clarté de la disposition. Ce n'est pas, après avoir entendu le député de Wright, qu'on pouvait se demander ce qu'il a dit. L'esprit pouvait aussitôt résumer, en quelques lignes, les idées maîtresses de ce discours.

Mais c'est surtout par les idées exprimées que le député de Wright a attiré l'attention. Lorsqu'un nouveau député parle pour la première fois à la Chambre, ce que l'on désire connaître, c'est d'abord ce que son discours peut nous révéler de l'auteur, de son esprit et de son caractère, de sa mentalité et de ses idées politiques, de sa philosophie de la vie.

Le député de Wright nous a servis à souhait. Sans intention de sa part de poser à l'expert, mais simplement désireux d'apporter sa quote-part au travail collectif, il a fait quelques remarques sur nos relations internationales et sur nos relations au sein du pays. Certes, dans le premier discours qu'il prononçait en Chambre, on ne pouvait s'attendre, en effet, qu'il s'essayât à trancher ces problèmes épineux. C'est été, d'ailleurs, fort malhabile. Mais, du moment qu'il avait choisi ce sujet, on était en droit de s'attendre à un exposé des principes fondamentaux sur lesquels il croyait que notre double politique, extérieure et intérieure, devait être fondée. C'est ce que le député de Wright a fait. Son discours contient une bonne poignée de vérités à ce sujet.

Toute la thèse du représentant de la région de la Gatineau, en ce qui a trait à notre politique extérieure, peut se résumer en ces mots: collaboration internationale, conforme aux légitimes intérêts particuliers du Canada, et fondée sur la réciprocité, la justice, le droit et la charité. Cette collaboration, nous devons la pratiquer, selon le député de Wright, d'abord avec nos voisins naturels, les Etats-Unis et les autres pays d'Amérique, parce que, que cela plaise ou non, notre situation géographique nous l'impose. Il faut encore pratiquer cette collaboration avec les membres du Commonwealth britannique des nations, tant que le Canada en fera partie, parce que le Canada en est un des membres, que cela plaise ou non, mais cette collaboration doit se faire non sur le plan colonial, mais sur le plan canadien. Enfin, selon le député de Wright, cette collaboration doit s'exercer avec le reste du monde, au sein de la Société des Nations-Unies, parce que le Canada fait partie de la grande famille des peuples et que la prospérité et la sécurité de chacun de ses membres sont maintenant liées plus que jamais.

C'est ce même esprit de collaboration que le député de Wright a réclamé au sein du pays entre les deux principaux groupes ethniques, entre les provinces, entre le capital et le travail.

On ne saurait qu'approuver M. Raymond, lorsqu'il demande que tous n'aient de cœur et juridiquement qu'une seule patrie à laquelle ils accordent leur loyalisme, le Canada. Il en est de même de ces propos sur la Confédération: "L'esprit de cette chartre, c'est l'égalité de traitement de deux groupes ethniques dont le pays officiellement se compose, et le respect du particularisme de chaque race dans la loyauté à un même pays, le Canada. Deux races, deux cultures, deux civilisations, vivant en harmonie et se développant en paix,

dans la confiance mutuelle: voilà à mon opinion, le rêve que forment les Pères de la Confédération canadienne; c'est celui que nous devons consentir à réaliser et que nous devons poursuivre, si nous voulons que la collaboration nationale entre les deux groupes ethniques repose sur un fondement solide."

Comment encore ne pas souscrire à ces autres paroles: "Souverains dans leur domaine respectif, le fédéral et les provinces sont faits pour collaborer mutuellement, dans le respect du particularisme légitime de chacune des deux races officielles et de l'intérêt social et économique de chaque province, pour le plus grand bien du Canada. C'est dans cet esprit que les relations fédérales-provinciales doivent s'aborder."

On ne nous dira que ce ne sont là que des principes généraux. D'accord. Mais ils révèlent un esprit profondément canadien, réaliste, mesuré, personnel et courageux. Voilà par où ce discours est d'un intérêt particulier.

Camille L'HEUREUX

L'injonction Mackell

A l'occasion de la mort de M. Robert Mackell, les journaux ont rappelé l'injonction que le défunt avait prise, il y a une trentaine d'années, contre la commission des écoles séparées d'Ottawa.

Cette injonction avait pour but de priver la commission scolaire de ses revenus ordinaires et de l'empêcher d'emprunter. Ainsi fut-elle pendant quelque temps dans l'impossibilité de construire de nouvelles écoles et même de payer les salaires de ses instituteurs.

A cette époque, la commission des écoles séparées d'Ottawa ne recevait pas d'octroi du gouvernement, parce qu'elle refusait de se conformer au règlement 17. C'est pour la même raison que l'injonction Mackell fut prise.

Un de nos confrères rappelle que cette injonction fut prise sous prétexte que les instituteurs des écoles séparées d'Ottawa n'étaient pas qualifiés. Il ne faut pas oublier que si ces instituteurs n'étaient pas qualifiés, c'est parce que le ministère de l'Instruction publique de Toronto refusait de leur accorder les certificats nécessaires. Et ces certificats leur étaient refusés parce que la commission scolaire et les instituteurs de langue française ne voulaient pas consentir à observer le règlement 17.

Ce règlement prohibait l'usage du français comme langue de communication entre le maître et l'élève et réglait la langue maternelle de l'enfant au rang des matières ordinaires du programme, tout comme l'arithmétique et la géographie. Et encore cette langue devait être enseignée qu'une heure par jour et dans les seules écoles désignées annuellement par le ministère de l'Instruction publique. C'est ce même règlement que l'"Inter-Church Committee" voudrait voir aujourd'hui rescuser.

L'injonction Mackell fut finalement levée vers 1928, après que le gouvernement ontarien eût mis au rancart le règlement 17, et après avoir causé de cruels embarras à la commission scolaire, entre autres la fermeture des écoles pendant plusieurs mois, et de longs et coûteux procès judiciaires.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

On annonce la mort de Mgr Joseph Slipz, archevêque ukrainien catholique de Lwow, dans les prisons soviétiques de Kiev, où il avait été enfermé. Mgr Slipz est ainsi le quatrième évêque catholique de rite ruthène qui meurt confesseur de sa foi depuis l'occupation de la Galicie par les Russes. En déclinant la hiérarchie des Ruthènes, les autorités soviétiques espèrent séparer de Rome ce peuple qui a déjà tant souffert jadis pour demeurer dans l'unité catholique et pour conserver son rite. S. S. Pie XII exaltait encore récemment ce passé glorieux et douloureux à la fois. Moscou veut séparer les Ruthènes de Rome pour des fins politiques et religieuses, et si les évêques orthodoxes réunis autour du patriarche Alexis travaillent à la destruction de la communauté catholique ruthène, ils se font les instruments d'un pouvoir soucieux de supprimer tout ce qui ne serait ni à son service ni à sa dévotion. Cependant, il ne faut pas ajouter foi immédiatement aux dépêches qui annoncent un schisme complet entre l'Église uniate de l'Ukraine occidentale et l'Église de Rome. Il semble que ce mouvement soit le fait de quelques prêtres apostats, auxquels les autorités soviétiques prêtent une importance qu'ils ne méritent pas, et qu'il n'englobe pas la masse des prêtres et des fidèles ruthènes.

ARGUS

BILLET

La plus importante réforme en éducation

De temps à autre, les ministères de l'Instruction publient de solennels rapports. On se plaît à bâtir des plans et des écoles nouvelles. Avec cela, se dit-on, le but sera atteint.—Et, après un tel effort, chacun va se coucher. Certainement, vous entendrez parler de fondations nouvelles, de programmes mirifiques à faire croire qu'auraient été un vent de folie qui gouvernait les écoles. La conclusion à être nettement entrevue: succès sur toute la ligne.

Or, ces bonnes choses, il convient de les dire en deux mille mots, comme si l'on ne voulait qu'éblouir et empêcher tout effort d'imagination et d'originalité ailleurs qu'entre les murs de ces

prestigieux ministères. Quand on résiste en pareille besogne, on a bien le droit de se croire infaillibles.

Il n'est qu'une réforme sur laquelle on fait silence, et ce serait celle qui obligerait maître imberbe ou non à former, non des candidats à des examens supérieurs, mais à la vie même, ce qui est autrement compliqué... indispensable.

Car, il nous semble, que c'est là le but de l'éducation.

Certes, il faut qu'un enfant apprenne à lire, à écrire et à compter.

Et tout cela peut s'apprendre dans une école pauvre comme dans une école riche.

D'un jeune maître comme d'un vieux professeur.

Par la méthode de la joie ou autrement.

Matériellement, l'école doit donner davantage, mais ce faisant elle donne l'essentiel.

Nous avons dit: matériellement. Il y a donc autre chose?

Oui, et de très belles et de très graves. Même, si on les oublie dans la préface des mémoires et plans de réforme.

Et c'est la formation humaine qu'elle doit dispenser à tous ceux qui franchissent la porte d'une petite école, comme de la plus savante université.

On ajoutera: Vous faites donc fi de l'éducation religieuse?

Non pas, mais pour une fois, ne touchons qu'un point, parce qu'il n'est pas téméraire de supposer que l'homme n'est vraiment homme que lorsqu'il reconnaît un maître suprême. Donc, lorsqu'il est religieux.

Quand on se tait sur le but véritable de l'école, on laisse supposer que toute école y tend comme malgré elle. L'humanité serait-elle devenue par-jante?

L'expérience veut, au contraire, que les premiers principes de toutes choses soient sans cesse replacés devant la mémoire. On ne dira jamais assez que l'école doit former des hommes (et des chrétiens), avant de former des phénomènes de tout acabit.

Ainsi, qu'un enfant retienne de la modeste vie de l'école primaire, que sa valeur n'est pas celle qu'on pèse au poids de l'or, ni qu'on mesure d'après des succès extérieurs, mais d'après la droiture de sa conscience, la fermeté de sa volonté, la dignité de sa conduite, et son esprit de désintéressement, il saura un merveilleux et fécond secret.

Que maintenant le règlement scolaire et l'emploi intelligent qu'en font les maîtres habitent le jeune élève à vivre cet idéal, ce jeune élève sera devenu un homme en devenir assuré. Et non le produit d'une éducation d'a-peu-près, sans boussols et sans énergie.

Or, l'un des mots qui semble manquer au vocabulaire d'aujourd'hui, c'est le mot "caractère". En face de cette carence, souhaitons que si l'on n'a pas à réformer tout système d'éducation, on veuille au plus tôt lui redonner une place d'honneur dans le langage pédagogique et au programme.

Nous trompons-nous, journalistes, quand nous affirmons que depuis la dernière guerre, nous payons chèrement pour les années dites de prospérité et de disettes, se heurtant tant elles sont venues avec rapidité. Ces années ont exalté l'égoïsme et l'imprévoyance, d'une part, et de l'autre, elles ont semé le découragement et le désespoir. L'école n'est mal aiguillée ou pas du tout. Bien peu d'hommes se sont montrés plus haut que le plaisir ou l'insuccès. Les enfants de ces deux générations portent ces deux signes: un enthousiasme facile, un renoncement aussi facile. Au contraire, le caractère met de la stabilité dans la vie comme dans l'esprit. Les hommes de caractère, redisons-le, ne perdent la tête ni dans le triomphe ni dans la défaite.

L'école ne ferait pas de mal de répéter souvent cette leçon. Qu'elle agisse, comme les meilleurs de ses intermédiaires, en faisant confiance à l'enfant, qui se refuse rarement—tant il est flatté dans son amour-propre—d'entendre un langage viril. Il est des hommes qui reprochent à l'école de leur jeunesse de n'avoir pas osé leur tenir ce langage, de ne leur avoir pas demandé d'oser quelque chose par eux-mêmes. Tandis que, d'avoir escamoté une explication de grammaire ou d'arithmétique, ils avoueront moins souffrir aujourd'hui.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 MARS 1926

Le ministre de France à Pékin intervient auprès du gouvernement chinois pour qu'il mette fin aux exactions dont les missionnaires catholiques sont victimes. A la suite de cette intervention, un représentant du gouvernement chinois demande aux autorités provinciales de faire cesser toute agitation antichrétienne.

Dans une proclamation, M. Calles, président du Mexique, dit qu'il est le seul responsable de la politique antireligieuse de son gouvernement et qu'il entend pousser jusqu'au bout la persécution.

Les catholiques français continuent de mener la lutte avec vigueur pour la conquête de leurs libertés religieuses scolaires.

M. Amery, secrétaire pour les Dominions dans le cabinet anglais, déclare qu'il voudrait mieux que les républiques latines de l'Amérique du Sud ne fassent pas partie de la Société des Nations. Il n'aime pas voir les républiques latines s'occuper des affaires de la vieille Europe et il préférerait qu'elles s'occupent de leurs propres affaires dans une organisation internationale indépendante de la Société des Nations.

L'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis a décliné légèrement au cours de 1925.

La Russie soviétique achète une énorme quantité d'engins de guerre qui sont envoyés ensuite en Perse et en Chine.

M. Frédéric Canac-Marquis, fondateur de l'importante compagnie de colle Marquis, de Québec, est décédé.

En feuilletant les journaux

L'EVANGELINE.—On sait que les Etats-Unis s'appliquent à surpasser tout ce qui se fait ailleurs, et parmi les nombreux records qu'ils détiennent on trouve celui des mariages brisés par le divorce.

Dans certains Etats, environ la moitié des mariages finissent ainsi, et cette effrayante situation amène un autre mal non moins triste, celui de la rareté des naissances. Dans une certaine localité de l'Ouest américain, les divorces ont augmenté de 100% dans cinq ans, et le juge a décidé que dorénavant il n'en accordera pas plus de vingt par jour, ce qui demeure encore un nombre assez considérable.

L'Angleterre marche à grands pas, elle aussi, dans la même direction, comme les statistiques le démontrent à l'évidence. En 1871, il n'y avait qu'un divorce sur 11,000 mariages, il y en avait un sur 337 en 1910; un sur 123 en 1920; un sur 79 en 1934. Cela fait une augmentation de près de 1,400 pour cent en 63 ans. La guerre n'a pas diminué le mal, au contraire. L'Angleterre avait 7,183 divorces en 1940; 8,283 en 1941; 12,131 en 1942; 15,543 en 1943; 19,086 en 1944; 25,431 en 1945. Comme on le voit, le mal est en progression constante.

Les pays anglo-saxons sont donc mangés par le chancre du divorce et de cet autre mal connexe, la dénatalité. Il est clair que si cela se continue, ces pays devront bientôt descendre du rang élevé qu'ils occupent présentement. Pour rester puissant, un pays doit avoir des enfants, car autrement, après quelques années, la majorité de la population se composera de vieillards incapables de travailler. Mais pour avoir des enfants il faut préparer des parents chrétiens, et pour cela il faut conserver l'esprit religieux au foyer et à l'école.

L'EVENEMENT-JOURNAL.—A la suite des propos remplis de sous-entendus du ministre du Revenu, le prochain exposé budgétaire de M. Ilsley réserve d'agréables surprises aux contribuables; le discours du trône le laisse entendre en termes voilés. On peut en attendre des réductions appréciables d'impôts qui soulageront d'autant le sort du citoyen et qui, par ricochet, faciliteront la reprise économique de l'après-guerre. Sans doute, le pouvoir central, chargé de lourdes obligations que lui imposent les frais de démobilité et de la restauration, exige encore des revenus élevés; il a d'ailleurs pris des engagements onéreux envers les nations alliées qui souffrent de la famine et de la misère, de sorte que le budget fédéral ne peut encore se ramener à son niveau normal d'avant-guerre. C'est encore par plusieurs milliards qu'il doit s'établir pour subvenir à tous ses besoins intérieurs et aux exigences extérieures. Nécessité d'autant plus urgente que la dette de guerre atteint des hauteurs fantastiques de \$15 milliards, ce qui porte les charges fixes au niveau de \$450 millions par année. La recherche de nouvelles sources de revenus ouvre la porte aux conjectures les plus singulières; les uns préconisent le maintien du revenu national à son niveau moyen des années de guerre, soit entre \$6 à \$7 milliards alors qu'il dépassait à peine \$4 milliards avant 1939. Or ce revenu élevé repose sur une production intense des principales activités économiques de la nation; ainsi l'exploitation des ressources

Revenu et production

primaires qui sont l'agriculture, la forêt, l'extraction minière, la houille blanche et les pêcheries, a donné \$3 milliards et demi en 1944 contre à peine un milliard et quart en 1939; et l'industrie canadienne sous toutes ses formes a fourni le rendement formidable de \$4 milliards et demi. Cette capacité de production peut se maintenir si les marchés étrangers sont en mesure d'en absorber la majeure partie; tout le problème se fonde sur le commerce favorable avec les marchés étrangers.

LE SOLEIL.—Le correspondant du Soleil à Ottawa annonçait samedi une question de vocabulaire retardait la création d'un "Ordre rdu mérite canadien". Il s'agit de savoir s'il sera "royal" ou "démocratique", ce qui signifie sans doute qu'il s'agit de savoir si les décorations sont décernées par le Roi ou par le gouvernement du Canada. Nous croyons expirer l'avis de la majorité des lecteurs en souhaitant que ce soit le gouvernement canadien, au nom du peuple canadien, qui décerne les décorations de l'"Ordre du Mérite", quel que soit son nom. Ce nom, il devrait être très simple et tel qu'on puisse lui donner à peu près le même sens en français et en anglais avec les mêmes mots ou presque. Ainsi, "Ordre du Mérite" et "Order of Merit" sont de parfaites équivalences. A ce propos, quiconque a quel que souci du français regrette que l'on ait attribué officiellement l'appellation canadienne de cette étrange appellation: C.A.R.C., qui signifie: corps d'aviation royal du Canada ou corps d'aviation royal canadien. C'est une traduction littérale de l'anglais: Royal Canadian Air Force. Pourquoi pas cette désignation très simple et très française, que tout le monde comprendrait: l'aviation canadienne.

Le DEVOIR

Il est probable que les Anglais feront une part de nos largesses à de plus nécessaires qu'eux-mêmes; ainsi une dépêche de Londres ce matin porte sur les secours qu'ils envoient dans la zone d'occupation britannique en Allemagne. Tous les Canadiens applaudiront aux efforts de notre gouvernement pour aider les peuples éprouvés par la famine, mais pourquoi ne répartirions nous pas un peu mieux nos secours, surtout pourquoi nous servir des Anglais comme d'intermédiaires pour distribuer nos produits? Il ne peut y avoir là qu'un facteur de retard, sans compter que c'est autant de perdu pour le prestige international du Canada. Pourquoi prendre cette formule qui ressemble étrangement au mercantilisme colonial du XVIIIe siècle, un système bien démodé, contre lequel les colonies anglaises d'Amérique se sont révoltées il y a près de deux siècles, et que des pays comme l'Inde et l'Indonésie veulent secouer aujourd'hui au nom de la Charte des Nations Unies?

Mercon-cilional

M. King a dit que le Canada est en train de négocier des accords pour l'envoi de produits alimentaires, y compris des envois de blé à l'Angleterre, afin d'établir des quantités définies pour plusieurs années à venir. Espérons que nos gouvernements se souviendront en cette circonstance que le Canada a assumé dans l'O.N.U. des obligations d'ordre économique et social qu'il doit remplir lui-même s'il veut exercer une influence dans la pacification du monde.

Biographies canadiennes

PIERRE BEAUBIEN (1796-1881)

Pierre Beaubien naquit à Saint-Antoine de la Baie-du-Febvre, le 13 août 1798, du mariage de Jean-Louis Trotter dit Beaubien et de Jeanne Manseau.

Il entreprit ses études au collège de Nicolet, qu'il fréquenta de 1809 à 1815, puis entra au collège de Montréal, où il demeura jusque après sa première année de philosophie. Il se rendit ensuite à Paris, y fit son cours de médecine et fut admis à la pratique de cette profession, en 1822. Cinq ans plus tard il était établi à Montréal. Il occupa dès lors son temps soit en produisant ses soins aux malades de la métropole, soit en donnant des cours à l'Ecole Canadienne de Médecine, dont il fut l'un des pionniers. Son enseignement se refléta dans une magnifique pléiade de praticiens que fournit l'Ecole de Médecine avant la création des Universités canadiennes.

Attiré par la politique, M. Pierre Beaubien représenta la ville de Montréal du 22 novembre 1843 au 23 septembre 1844, au Parlement du Canada-Uni, puis le comté de Chambly, du 24 janvier 1848 au 31 juillet 1849. Devenu médecin à la prison de Montréal, il exerça ces fonctions jusqu'à sa mort, survenue à Outremont, le 8 janvier 1881.

Parmi les fonctions publiques remplies par M. Beaubien, on relève celles de conseiller de la cité de Montréal, en 1843, 1844, 1846 et d'échevin, en 1847. Il présida aussi la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1859.

Il avait épousé à Québec, le 11 mai 1829, Justine, fille de Pierre Casgrain, seigneur de la Rivière-Ouelle, qui était veuve du docteur Charles Butler Maguire.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

L'orientation politique de la Russie Soviétique

Comme l'explique H. Lamb, historien des Mongols, deux siècles et demi sous le joug mongol façonnèrent les Russes, peuple européen, en un peuple semi-asiatique. Puis la Russie libérée se mit à rebâtir à son profit l'empire de Gengis Khan, pendant que le sang russe se mêlait davantage de sang mongol. Depuis que Pierre le Grand revendiqua l'héritage européen de ses sujets par les armes et démentit ainsi par avance la thèse d'une Russie vouée à la simple défense militaire, la Russie est parvenue à un colosse eurasiatique planté à cheval sur deux continents et oscillant tantôt vers l'Europe et tantôt vers l'Asie.

La Russie soviétique n'échappe pas à ce balancement. Sa phase européenne ou plutôt internationale cédra vers 1928 la place à une phase nationaliste asiatique, déguisée sous le vernis de coutumes occidentales, de perfectionnements matériels et de formules-atrappes. Mais d'abord elle est entraînée par la double menace allemande et japonaise à cet isolement qui souriait, paraît-il, au maréchal Staline. L'espoir de cordon sanitaire érigé contre l'Allemagne se renforce d'une ceinture d'Etats devenus bon gré mal gré "amis de l'URSS": cordon sanitaire contre l'infection capitaliste, peut-être aussi jalons d'attente.

Fort de sa "sphère de sécurité", l'URSS est alors en mesure de masser ses efforts et ses intrigues contre l'Asie: besoin toujours plus grand de pétrole pour réparer les pertes causées par la guerre et renforcer encore son

potentiel de guerre, affinités facilitant les accretions territoriales ainsi que le jeu sur le velours (comme en Iran), tendon d'Achille où blesser la puissance britannique. La vraie attaque contre le capitalisme et la démocratie, que Mrs. E. Bigland annonçait en 1940 comme devant se déclencher en Extrême-Orient, ne se dessine pas encore, mais on y consolide les positions acquises et la Mandchourie promet d'être le point névralgique. L'avenir révélera si l'on est en train de mettre à exécution, sans en souffler mot, les théories géopolitiques de Mackinder et du général Haushofer.

Animée du même genre de craintes et de soupçons qui firent passer les révolutionnaires français de la défensive à l'offensive contre l'étranger, l'URSS est apparemment vouée à ne pas pouvoir rester dans sa "splendide isolation", mais à développer chez elle le prosélytisme, combativité, nationalisme, armements, tout le substratum de la guerre. A moins que des miracles puissent se produire à Moscou...

Au reste, bien qu'asiatisante, l'URSS ne semble pas avoir perdu de son internationalisme: à preuve que le Canada a, comme il appert, l'honneur douteux d'être choisi comme centrale de l'espionnage soviétique, ce qui nous ramène, avec quelques variantes, au temps où les missions soviétiques commerciales servaient d'offices de propagande communiste et où la police de Londres perquisitionna dans les archives d'Arcos. Appareusement, "plus ça change, plus c'est la même chose".

R. F.

LES EVENEMENTS DE FATIMA

Première apparition de la Vierge

"C'est le 13 mai de l'année 1917, un dimanche. Lucie, François et Jacinthe ont entendu la messe et ils ont conduit leurs brebis au pâturage. Comme de coutume, ils ont opéré la jonction de leurs deux troupeaux qu'ils ont dirigés cette fois dans un petit valon appelé Cova da Iria (Vallon d'Irène).

Après dîner et récit leur chaquet à l'ombre d'un olivier, nos petits frères s'adonnent à leurs jeux favoris. Soudain un éclair éblouissant traverse le ciel. On n'y voit pourtant aucun nuage et le soleil brille au zénith. Lucie croit que ce peut être un orage qui s'en vient caché par les montagnes environnantes. Les trois petits bergers s'empressent de réunir le troupeau et le poussent vers le village. Soudain un brillant éclair fend le ciel, plus brulant que le premier. Muets de crainte, les enfants hâtent leur marche, mais une clarté fulgurante les enveloppe, et ils aperçoivent, dans une auréole lumineuse, une belle Dame brillante comme le soleil, qui se montre à quelques pas au sommet d'un petit chêne vert. Effrayés, ils vont fuir, quand l'Apparition les retient, leur dit de ne pas avoir peur. C'est une toute jeune Dame, d'une beauté extraordinaire, vêtue d'une robe blanche et d'un long manteau blanc brodé d'or qui lui ceint la tête et descend jusqu'à ses pieds. Ses pieds nus et roses reposent sur un petit nuage blanc. Lucie rassurée ose interroger l'Apparition.

—Dou êtes-vous, Madame?
—Je viens du Ciel.
—Pourquoi êtes-vous venue?
—Pour vous demander de venir ici six fois, le 13 de chaque mois. Je vous dirai en octobre qui je suis et ce que je veux de vous."
(P.-J. Bousquet, N.-D. du Rosaire de Fatima, p. 9.)

Après dîner et récit leur chaquet à l'ombre d'un olivier, nos petits frères s'adonnent à leurs jeux favoris. Soudain un éclair éblouissant traverse le ciel. On n'y voit pourtant aucun nuage et le soleil brille au zénith. Lucie croit que ce peut être un orage qui s'en vient caché par les montagnes environnantes. Les trois petits bergers s'empressent de réunir le troupeau et le poussent vers le village. Soudain un brillant éclair fend le ciel, plus brulant que le premier. Muets de crainte, les enfants hâtent leur marche, mais une clarté fulgurante les enveloppe, et ils aperçoivent, dans une auréole lumineuse, une belle Dame brillante comme le soleil, qui se montre à quelques pas au sommet d'un petit chêne vert. Effrayés, ils vont fuir, quand l'Apparition les retient, leur dit de ne pas avoir peur. C'est une toute jeune Dame, d'une beauté extraordinaire, vêtue d'une robe blanche et d'un long manteau blanc brodé d'or qui lui ceint la tête et descend jusqu'à ses pieds. Ses pieds nus et roses reposent sur un petit nuage blanc. Lucie rassurée ose interroger l'Apparition.

—Dou êtes-vous, Madame?
—Je viens du Ciel.
—Pourquoi êtes-vous venue?
—Pour vous demander de venir ici six fois, le 13 de chaque mois. Je vous dirai en octobre qui je suis et ce que je veux de vous."
(P.-J. Bousquet, N.-D. du Rosaire de Fatima, p. 9.)

Au pays de Joliet

Par Dollard CYR
De belles fêtes viennent de marquer le troisième centenaire de Joliet. Et leur écho se prolonge à travers le pays. Elles suscitent d'intéressantes initiatives: recherches historiques, concours collégiaux, publications variées. Peu savent sans doute que l'île d'Anticosti est l'ancienne seigneurie de Joliet, qu'il en fut le premier propriétaire. Quant à l'histoire de l'île, à ses ressources naturelles, elles sont presque complètement inconnues.

Un jeune Anticostien, étudiant au séminaire de Rimouski, a cru l'occasion propice de faire connaître son petit pays. Ce n'est qu'une vue à vol d'oiseau, sous la conduite d'un débutant, mais qui révèle maints détails ignorés et offre un vif intérêt. L'auteur a fait preuve d'un bel esprit d'initiative. Sa plaquette, éditée par l'Ecole Sociale Populaire, dans la collection de l'Œuvre des Tracts, mérite d'avoir de nombreux lecteurs. 10 sous l'emplaire, au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

Il suffit d'une âme honnête et simple pour pratiquer la morale. —Cormenin.

La doctrine missionnaire du père Libermann

par Mgr Jean GAY, C.S.Sp., évêque de Guadalupe.

Ière partie: L'abandon à Dieu et ses conséquences pratiques pour l'apostolat.

Chap. I: Les fondements de la doctrine spirituelle du Père Libermann.

Chap. II: Deux formes de perfection chrétienne.

Chapitre III: La doctrine de l'abandon.

Chapitre IV: Le renoncement, condition nécessaire de l'abandon.

Chapitre V: L'abandon à Dieu et la sanctification personnelle.

Une question à étudier

Celle de savoir si les gouvernements ne devraient pas contribuer au soutien des administrations municipales et scolaires. — Une résolution d'un député fédéral à ce sujet. — Le cas d'Ottawa et celui de Hull.

On cherche à soulager le sort du propriétaire foncier, qui supporte presque à lui seul les frais de l'administration municipale et scolaire, alors qu'il est loin d'être le seul à bénéficier des services publics de sa localité. Sa situation devient de plus en plus difficile, intenable, et bien des choses sont suggérées pour venir à sa rescousse. Si l'on continue de toujours tirer sur lui, on finira par le laisser véritablement, par l'épuisement presque, et il deviendra de plus en plus rare, c'est-à-dire que l'on verra sans cesse diminuer le nombre de ceux qui voudront posséder des biens immobiliers. C'est une diminution qui se constate déjà depuis plusieurs années et qui ne peut qu'aller en s'accroissant à moins d'introduire des réformes efficaces dans notre régime de taxation.

Parmi les suggestions déjà faites, il y a celle de contributions des gouvernements supérieurs aux frais des administrations locales dans le territoire desquelles ils ont des immeubles.

Ces gouvernements ne sont pas impossibles, à proprement parler, comme les propriétaires fonciers ordinaires, mais rien ne devrait empêcher qu'ils versent aux municipalités des octrois ou contributions annuelles correspondant à peu près aux taxes qu'ils payeraient s'ils étaient sujet à l'imposition.

Il semble que ce ne serait pas là une anomalie. D'abord, parce que les gouvernements du pays et des provinces ont des sources de revenus beaucoup plus étendues et productives. Plus ces gouvernements en demandent aux gens, plus les municipalités se trouvent à la gêne ou dans l'impossibilité pratique d'obtenir de leurs propres citoyens toutes les ressources dont elles auraient besoin. Par une tendance qu'explique bien la nature humaine, on verra le pouvoir central s'efforcer de taxer jusqu'au déclin des provinces, et l'on verra aussi celles-ci faire plus ou moins de même à l'endroit des municipalités. On comprend mal, par exemple, que ces dernières ne puissent rien avoir de la taxe sur les liquides alcooliques, la gazoline, de la vente des permis de véhicules-moteurs, etc.

Les gouvernements dédommageraient les municipalités d'une façon qui semble équitable en leur donnant chaque année une somme correspondant à celle qu'ils devraient leur remettre si les propriétés qu'ils ont dans ces municipalités étaient imposées comme les autres.

Ainsi, à Ottawa, le gouvernement fédéral a pour 65 millions de dollars de propriétés. Dans Hull, il en a aussi pour une somme rondelette et le gouvernement de la province a également les siennes. Le gouvernement fédéral a même construit à Hull plusieurs centaines de maisons pour lesquelles il est loin de payer à la Cité et à la Commission scolaire, les taxes ordinaires.

Le surplus de population amené par ces maisons dans la ville n'est pas sans compliquer les choses pour les administrations municipale et scolaire, c'est-à-dire n'est pas sans accroître leurs dépenses, même sensiblement.

Cette idée d'amener les gouvernements à aider ainsi les municipalités est relativement nouvelle, mais elle semble faire du chemin. Tellement que, venons-nous de lire, un député ministériel présente aux Communes une résolution priant le gouvernement d'étudier l'opportunité de ne plus laisser exemptes de taxes municipales les propriétés de la Couronne. Ce député trouve qu'une telle exemption constitue un fardeau lourd et injuste pour certaines municipalités.

C'est une proposition qui paraît en effet mériter quelque étude. Elle n'a pas de quoi tant surprendre si l'on veut se rappeler les conditions actuelles qu'ont à subir les propriétaires fonciers et la nécessité de les leur rendre moins difficiles. Il importe en plus de ne pas oublier le rôle important que jouent les administrations publiques locales, rôle qu'elles ne peuvent remplir au mieux qu'en ayant à leurs dispositions les revenus indispensables. Ces derniers, dans plus d'un cas, leur manquent, soit pour faire face à des besoins absolument pressants, soit pour pourvoir à des améliorations réputées raisonnables et convenables, mais qui ne se font pas, faute d'argent.

Henri LESSARD

Le 138e congrès de sécurité tenu à Sainte-Thérèse

STE-THERÈSE — Le 138e congrès de sécurité industrielle de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail s'est ouvert lundi soir à Sainte-Thérèse-Blainville sous la présidence de M. J.H. Gingras, président de la chambre de commerce de l'endroit.

Plus de 75 employeurs et contremaîtres de Ste-Thérèse et des environs étaient réunis en l'hôtel Blainville pour entendre les orateurs de l'Association, l'hon. C.J. Arcand et M. P.-A. Cooke, représentant du col. Arthur Gaboury, représentant de l'Association.

On révéla au cours du congrès que dans la région de Ste-Thérèse, on avait enregistré 172 accidents compensables en 1945, comparativement à 82 en 1944 et à 63 en 1943. En outre, durant 1945, les réclamations pour frais médicaux et compensations se sont élevées, dans toute la province, à la somme fantastique de \$9.487.867.

M. Paul-A. Cooke, officier de sécurité de l'Association, proposa aux employeurs les moyens suivants de réduire les accidents: (1) collaboration des chefs d'industrie et du personnel surveillant; (2) organisation d'un programme de sécurité; (3) formation d'un comité de sécurité; (4) recherche des causes d'accidents; (5) suppression des conditions d'insécurité; (6) correction des actes imprudents chez les ouvriers; (7) suggestions pratiques de la part des ouvriers.

L'hon. C.J. Arcand souligna le côté humanitaire et social de la prévention des accidents, montrant les souffrances qu'elles entraînent pour l'ouvrier et sa famille, le salaire perdu ou réduit, la perte de temps, les dommages à la machinerie, etc.

Les autres orateurs furent Son

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics nerveux, maux de tête, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEUROBROM" Calmer et fortifier... Voilà les résultats obtenus par "NEUROBROM" qui par sa composition brocco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. \$1 le flacon à la Pharmacie Parley, 2-7914.

LE JEUDI 21 MARS 1946		
80e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
Lune	6.02	6.14
	10.18	8.04

Quatre

HULL, MERCREDI 20 MARS 1946

Température — BEAU ET DOUX

Le député Léon-J. Raymond expose le sens de la collaboration du Canada

"Notre collaboration avec les nations du Commonwealth doit se faire, non sur le plan colonial, mais bien sur le plan canadien", a déclaré hier après-midi à la Chambre des Communes le député libéral du comté de Wright, M. Léon-J. Raymond, au cours d'un grand discours dans lequel il a abordé plusieurs points de la politique internationale et nationale du Canada. C'était le premier grand discours de M. Raymond à la Chambre des Communes; le député de Wright était un nouveau venu au Parlement lors de la dernière session. "Reconnu comme puissance internationale, le Canada se doit de jouer pleinement son rôle dans le concert des nations pour apporter au monde le plus grand bien temporel qu'il désire à la paix. Paix dans les relations entre les nations, entre l'employeur et le salarié, entre le capital et le travail, paix qui ramènera dans le monde les conditions normales de commerce et lui assurera la sécurité collective."

M. Raymond débute en parlant de la place que s'est acquise le Canada dans le monde:

"Quoi qu'on pense de la dernière guerre, tous les esprits du Canada doivent convenir que notre pays en est sorti plus grand. Le Canada a accompli un colossal effort industriel, militaire, économique et financier. Ses soldats, ses marins et ses aviateurs ont combattu par milliers sur tous les théâtres de guerre; les produits de ses usines et de ses manufactures, de même que ceux de son agriculture et de ses forêts, ont porté son nom aux quatre coins du monde. L'épargne de son peuple a soutenu les Alliés aux heures les plus sombres de la guerre et hâta, dans la suite, la victoire commune."

Avant 1939, le Canada était reconnu comme puissance internationale, mais la dernière guerre a révélé, d'une manière beaucoup plus claire, ce statut de notre pays aux autres nations. Celles qui jusqu'alors connaissaient le moins notre pays ont découvert l'importance économique, militaire et politique, ont ouvert les yeux. Depuis, elles saisissent de plus en plus les virtualités de notre jeune pays, riche de ressources naturelles à demi-exploitées, maître d'une économie moderne, et occupant une position stratégique de premier ordre."

Le Vatican, la plus haute autorité morale du monde et le meilleur ami de la véritable démocratie, vient, en outre, de donner au Canada une preuve qu'il le classe parmi les grands pays du monde, en lui accordant un second cardinal au Sacré-Collège. Mgr l'archevêque de Toronto, bien que d'autres pays plus peuplés que le nôtre n'en aient qu'un, le Canada en compte maintenant autant que la Pologne, le Brésil et l'Argentine. C'est là, à n'en pas douter, une reconnaissance de la valeur spirituelle du Canada dans le concert des nations.

Notre pays, enfin, participe aux grandes conférences internationales, et, malgré sa jeunesse, il se fait remarquer des vieilles nations par une pensée équilibrée et la maturité de son jugement.

Notre pays prend place parmi les plus grands du monde par sa puissance économique. Tout en se souvenant qu'il est pays d'Amérique et membre du Commonwealth britannique, il doit posséder une politique extérieure à lui-même, une politique conforme à ses intérêts particuliers légitimes, comme aux intérêts de la grande famille des nations.

Il est certains principes fondamentaux, en effet, sur lesquels l'entente entre tous les Canadiens, à quelque race qu'ils appartiennent, peut facilement exister, pourvu qu'on y mette de la bonne volonté.

Logiquement, la collaboration doit s'exercer d'abord avec nos voisins. La géographie est l'un des facteurs naturels qui déterminent la politique extérieure d'une nation. Qu'est-ce géographiquement que le Canada? Notre pays est d'Amérique. Que nous l'aimions ou non, nous ne sommes pas libres d'en changer le fait.

Parmi les pays d'Amérique, c'est avec les Etats-Unis que cette collaboration internationale s'impose en premier lieu. Economiquement et militairement, le Canada est lié au système nord-américain. L'économie du Canada et celle des Etats-Unis se complètent. D'autre part, Washington ne peut pas laisser attaquer le Canada, sans se sentir menacé, comme le Canada ne peut demeurer indifférent à quelque attaque d'une puissante nation contre les Etats-Unis. Il existe, en fait, une alliance militaire canado-américaine de la situation géographique.

C'est la conséquence logique de intérêts communs des deux peuples voisins; et il faut savoir assumer tout ce que cette responsabilité comporte.

Des autres républiques de l'Amérique du Sud, ajoute M. Raymond, "le Canada ne saurait se désintéresser. L'Amérique du Sud offre un vaste marché aux produits canadiens. A nous d'en profiter."

Si géographiquement le Canada fait partie des Amériques, il est membre des nations composant le Commonwealth britannique. Encore ici, que cela plaise ou non, c'est un fait.

Tant que le Canada fera partie de cette association, il doit en tenir compte dans sa politique

Le Droit

LE JEUDI 21 MARS 1946

Quarante-Heures

Immaculata College: 20, 21, 22.

Fête: S. Benoît, abbé

SALLE NOTRE-DAME HULL

"La PASSION de JESUS"

25-26-27 MARS

Billets: Librairie Laroque, Salon Patrice, 241, rue Rideau, Tél. 3-5278

Des milliers de personnes sont venues hier à l'église de Saint-Joseph de Hull pour honorer et prier le grand saint

La journée de la fête a été précédée d'une neuvaïne et de toute une nuit de prières — Bénédiction de centaines de malades l'après-midi et le soir — St-Joseph semble bien vouloir à Hull un sanctuaire digne de lui et qui sera un véritable lieu de pèlerinages — Nombreuses faveurs obtenues

Six mille personnes ont acclamé St-Joseph, hier soir. Une grande neuvaïne et plus immédiatement toute une nuit de prières avaient été célébrées à toutes les heures depuis trois heures du matin.

Son Excellence Monseigneur l'archevêque Vachon a célébré la messe de huit heures. Des milliers de pèlerins sont venus de toute la région pour prier. Il convient de mentionner la paroisse de Rockland qui est venue avec un groupe de 250 personnes avec M. le curé Chéné et son vicaire, M. le curé Gatteau, Aylmer, Cyrville, Eastview, Pointe-Gatineau, les paroisses d'Ottawa et de Hull, Farm Point, Masson, etc.

L'apogée de la fête fut la bénédiction de centaines de malades; une première cérémonie de bénédiction de malades avait eu lieu à 3 heures de l'après-midi, mais à la cérémonie du soir, une grande foule ne put pénétrer dans le sanctuaire.

La première partie de la cérémonie fut présidée par M. le curé Rodrigue Glaude et M. l'abbé Adéodat Chalouit à béli le second groupe des malades. Des prières et des acclamations se sont succédé pendant près de trois heures sous la direction des

Révérands Pères Champagne et Plaisance et des prêtres du sanctuaire.

Les amonnes pour la construction du sanctuaire furent abondantes; plusieurs dames et demoiselles se dépouillèrent d'anneaux d'or et les déposèrent sur les plateaux d'offrandes. Ces anneaux devront servir à la confection d'une magnifique couronne à la statue de St-Joseph.

M. le curé Glaude nous prie de remercier le peuple pour sa grande générosité et il voit dans cette glorification de Saint-Joseph, sa volonté d'avoir un sanctuaire dans cette région.

Un fait digne de mention, c'est que le recteur du sanctuaire, ayant annoncé à la radio son désir de trouver une carrière qui pourrait servir à la construction, une personne réputée pour sa charité, a immédiatement fait connaître son désir de donner toute la pierre nécessaire à la construction.

Après ces manifestations, on peut croire qu'un sanctuaire est définitivement établi à Saint-Joseph de Hull et, comme en tout autre lieu de pèlerinage, on pourra y trouver des faveurs spirituelles et temporelles abondantes.

Déjà de nombreuses faveurs ont été obtenues.



M. ARMAND MORIN, du "Droit", nommé agent d'affaires du Syndicat de l'Imprimerie. M. Morin est actuellement vice-président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada et président régional du Syndicat de l'Industrie de l'Imprimerie.

Confirmation à St-Joseph

Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, a administré la confirmation lundi à 110 enfants et adultes, en l'église St-Joseph de Hull. Il était assisté de M. le curé R. Glaude, de M. l'abbé J.-T. Deschamps, et de son secrétaire, M. l'abbé A. Poirier. Les parrain et marraine des confirmés étaient M. et Mme Leopold Lavoie.

La St-Patrice à Hogsburg, N.-Y.

CORNWALL (Ont.) — (D.N.C.) — La St-Patrice, à Hogsburg, fut célébrée avec pompe, dimanche, le 17. Son Excellence Mgr J.-A. McIntaggart, évêque d'Ogdensburg, N.-Y., officia à une messe pontificale en l'église St-Patrice de Hogsburg, N.-Y. Mgr Walter Funcke, curé, fit un sermon de circonstance. Mgr l'évêque prononça une courtoise, mais très intéressante allocution, sur le grand saint de l'Irlande. L'église, richement décorée pour l'occasion, est la plus ancienne du diocèse, et même du nord des Etats-Unis. Un très grand nombre de paroissiens ont assisté à la belle cérémonie. Le chant fut exécuté par la chorale de la Navivité de Cornwall. Elle a rendu la messe à trois voix égales, de M. l'abbé A. Chérion. Après la messe, il y eut un banquet à la salle paroissiale. Ensuite S. Exc. Mgr l'évêque accueillit personnellement tous les paroissiens et les chantes. Cette cérémonie est traditionnelle, et est célébrée avec pompe, chaque année.

Le Syndicat de l'Industrie de l'Imprimerie a tenu cette semaine une importante assemblée à la Bourse du Travail de Hull, sous la présidence de M. le curé J.-A. Morin. Les membres présents étaient nombreux et la réunion fut des plus actives.

Après les rapports coutumiers, plusieurs nouveaux membres furent initiés par le président. On passa ensuite à l'étude du rapport de l'exécutif.

Devant l'expansion rapide du syndicat qui groupe maintenant plus de cinquante membres appartenant à diverses imprimeries de Hull et d'Ottawa, et pour donner satisfaction aux différentes sections du syndicat, on en vint à la conclusion que la nomination d'un agent d'affaires s'imposait dans l'intérêt bien compris du groupement. Il fut alors proposé et secondé unanimement que le confère Armand Morin soit nommé à ce poste. Cette nomination prendra effet à partir du 1er avril prochain.

Le Syndicat approuva ensuite certains amendements que la section de l'Imprimerie Leclerc Lévesque veut apporter à son contrat lors du renouvellement. Ces amendements avaient été adoptés précédemment à une assemblée spéciale de cette section.

Le président fit part ensuite que le Syndicat et le Bureau de direction du Droit, pour faire suite à un désir exprimé par le Ministère fédéral du Travail, avaient décidé de former un Comité mixte de production. Lors d'une réunion précédente, à laquelle avaient été convoqués les représentants de la Direction et du Syndicat, M. Maurice Doran, officier du Ministère du Travail chargé de promouvoir ces comités dans les différentes industries, avait expliqué le but

La pêche aux éperlans est très profitable

Le service des wagons du Canadian National annonce que pour venir en aide à l'industrie de la pêche à l'éperlan dans les provinces maritimes, un certain nombre de wagons frigorifiques qui ne peuvent plus servir au transport régulier des marchandises a été loué par la compagnie aux pêcheurs de cette partie du pays. Les arrangements ont été conclus par l'entremise du ministère fédéral des pêcheries. D'après les pêcheurs d'éperlans ces wagons sont excellents pour servir à l'entreposage du poisson gelé avant qu'il ne soit empacqué et expédié au consommateur. Au cours de la saison dernière, de tels wagons ont été utilisés à Bathurst, Carleton Place, Logville et New-Mills. Depuis que le rationnement de la viande et les mardis maigres sont en vigueur au pays, la demande d'éperlans a considérablement augmenté. Près de 2,000,000 de livres d'éperlans ont été transportées sur les lignes du Canadian National depuis le 1er janvier, mais la majeure partie a été expédiée à Philadelphie, Boston, New-York et Buffalo. Les principaux marchés canadiens sont situés à Montréal, Ottawa, Québec, Toronto Halifax et Saint-Jean.

Le service des wagons du Canadian National annonce que pour venir en aide à l'industrie de la pêche à l'éperlan dans les provinces maritimes, un certain nombre de wagons frigorifiques qui ne peuvent plus servir au transport régulier des marchandises a été loué par la compagnie aux pêcheurs de cette partie du pays. Les arrangements ont été conclus par l'entremise du ministère fédéral des pêcheries. D'après les pêcheurs d'éperlans ces wagons sont excellents pour servir à l'entreposage du poisson gelé avant qu'il ne soit empacqué et expédié au consommateur. Au cours de la saison dernière, de tels wagons ont été utilisés à Bathurst, Carleton Place, Logville et New-Mills. Depuis que le rationnement de la viande et les mardis maigres sont en vigueur au pays, la demande d'éperlans a considérablement augmenté. Près de 2,000,000 de livres d'éperlans ont été transportées sur les lignes du Canadian National depuis le 1er janvier, mais la majeure partie a été expédiée à Philadelphie, Boston, New-York et Buffalo. Les principaux marchés canadiens sont situés à Montréal, Ottawa, Québec, Toronto Halifax et Saint-Jean.

Terrain économique
SUR LE TERRAIN ECONOMIQUE, c'est en suivant une ligne de conduite analogue qu'on supprimera les rivalités du capital et du travail. Le capital et le travail sont deux associés, intéressés au succès d'une grande entreprise commune, et non deux adversaires. Ils doivent agir comme tels, et je ne crois pas que la grève devrait avoir plus de place dans notre économie que la guerre dans le monde.

Le Syndicat de l'Imprimerie aura son agent d'affaires à partir du 1er avril

M. Armand Morin est nommé agent d'affaires — Grand banquet, le 27 mai, au Château Laurier d'Ottawa, pour marquer le 25e anniversaire de fondation de ce groupement syndical, qui compte aujourd'hui plus de 150 membres

Le Syndicat de l'Imprimerie a tenu cette semaine une importante assemblée à la Bourse du Travail de Hull, sous la présidence de M. le curé J.-A. Morin. Les membres présents étaient nombreux et la réunion fut des plus actives.

Après les rapports coutumiers, plusieurs nouveaux membres furent initiés par le président. On passa ensuite à l'étude du rapport de l'exécutif.

Devant l'expansion rapide du syndicat qui groupe maintenant plus de cinquante membres appartenant à diverses imprimeries de Hull et d'Ottawa, et pour donner satisfaction aux différentes sections du syndicat, on en vint à la conclusion que la nomination d'un agent d'affaires s'imposait dans l'intérêt bien compris du groupement. Il fut alors proposé et secondé unanimement que le confère Armand Morin soit nommé à ce poste. Cette nomination prendra effet à partir du 1er avril prochain.

Le Syndicat approuva ensuite certains amendements que la section de l'Imprimerie Leclerc Lévesque veut apporter à son contrat lors du renouvellement. Ces amendements avaient été adoptés précédemment à une assemblée spéciale de cette section.

Le président fit part ensuite que le Syndicat et le Bureau de direction du Droit, pour faire suite à un désir exprimé par le Ministère fédéral du Travail, avaient décidé de former un Comité mixte de production. Lors d'une réunion précédente, à laquelle avaient été convoqués les représentants de la Direction et du Syndicat, M. Maurice Doran, officier du Ministère du Travail chargé de promouvoir ces comités dans les différentes industries, avait expliqué le but

A Vendre

Un bungalow dans Wrightville système à eau chaude, 6 pièces, possession immédiate. Signalez 5-5619.

ENTREPOSAGE de vos FOURRURES

Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez Maurice Roger & Cie 36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

L'URSS, affamée, ne saurait guerroyer

WASHINGTON (PA) — La possibilité pour l'Union soviétique de se lancer avec succès dans une nouvelle guerre a été mise en doute aujourd'hui par un observateur militaire des Etats-Unis. Celui-ci dit que la rareté des vivres, en Russie, constitue un obstacle majeur à de nouvelles campagnes de l'armée rouge.

Le colonel Conrad Lanza, à la retraite, qui fut pendant de longues années commentateur du Journal de l'Artillerie de campagne, publication semi-officielle, apporte une enquête sur les conditions actuelles en Europe et au Moyen-Orient que la Russie soviétique "souffre d'une pénurie critique" de main-d'œuvre et de matériel militaire, aussi bien que de denrées.

"Dans la dernière guerre, ce sont les énormes quantités de munitions et d'approvisionnements fournies par les Etats-Unis et l'Empire britannique qui lui permirent de fournir cet effort de guerre considérable", écrit le colonel Lanza. "Les envois cessèrent à la fin de la guerre, et la Russie doit maintenant se suffire à elle-même."

"Elle ne peut même pas produire assez de denrées et d'approvisionnements pour ses besoins immédiats, sans parler de tout ce qui lui serait nécessaire pour faire la guerre... Il s'agit maintenant qu'elle se sorte la ceinture pendant un ou deux ans, jusqu'à ce qu'il y ait de la nourriture en quantité suffisante pour tout le monde."

Le colonel Lanza ne donne aucune statistique à l'appui de ses assertions sur la pénurie de vivres en Russie soviétique. Il ne mentionne pas, non plus, l'offre récente de Moscou de fournir à la France plusieurs centaines de milliers de tonnes de blé pour soulager la crise alimentaire dans ce pays.

Il suggère cependant que la situation alimentaire actuelle en Russie explique dans une grande mesure la présence de gros détachements de l'armée rouge en Europe centrale où ces troupes vivent en grande partie des ressources des pays qu'ils occupent.

LINCOLN (Angleterre) (PC) — Une jeune mère et son bébé de dix-sept mois sont à l'hôpital aujourd'hui après avoir reçu de graves blessures à la tête. Leur automobile fut frappée par une bombe de deux tonnes qui se détacha d'une remorque de la RAF, sans faire explosion.

IL ÉCRIT SEC A L'ENCRE LIQUIDE

Le Parker 51 EST ICI
Voyez ce miracle... Essayez "le stylo le plus désiré du monde" à notre magasin. Voyez son merveilleux fonctionnement instantané... sa nouvelle facilité d'écriture. Styles \$15.00 et \$18.00. Crayons \$4.00 et \$9.00

NAP. LEGRIS
Vaire bijoutier
201, BIPOLAIRE, HULL
(Angle Hôtel-de-Ville, immeuble Hôtel Windsor)
TEL: 4-4520

REPARATIONS ÉLECTRIQUES

REPARATIONS ÉLECTRIQUES
REPAIRS
EXPERTS ELECTRICIENS
Vendeurs d'appareils électriques.
Réparations générales.
Spécialité: RADIOS et MOTEURS
E. BEAUCHAMP
V. POULIOTTE
propriétaires
103, rue Frontenac. — 4-1237

ENTREPOSAGE de vos FOURRURES

Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez Maurice Roger & Cie 36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Le mercredi 20 mars, 1946

AU LAURIER

"PATRICIA"

DUREE: 92 minutes. — GENRE: comédie dramatique. — AUTEURS: scénario et dialogues de Pierre Heuze. — REALISATEUR: Paul Messier. — INTERPRETES: Louise Carletti, Gabrielle Doyat, Alerme, Georges Grey, Aimé Clariand, Jean Servais, René Génin, Hubert de Malet. ORIGINE: Française. — PRODUCTION: S. P.C. (Tramichel). — DISTRIBUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. SCENARIO: Mlle Pressac, vieille fille austère et sèche mais bonne, a décidé d'adopter trois garçons et une fille. "Ils ne voulaient pas se séparer!" dit-elle, a son personnel. La maison, hier, vide est maintenant une ruche de bonheur. Un jour, Mlle Pressac est bouleversée par la réception d'une lettre. Son frère, habitant Paris mais courant le monde de par son métier de journaliste, lui demande d'adopter sa fille, Patricia, geste auquel il s'était toujours refusé jusqu'au jour où l'arrivée de Patricia suscite une petite révolution. Mais bientôt Patricia devient la reine de ce royaume d'enfants. Les enfants ont grandi puis prennent leur envol. Dominique a décidé de devenir médecin. Fabien veut entrer aux Beaux-Arts; Chantal ira au Conservatoire. Mais Jan et Patricia demeurent avec leur maman adoptive. Un jour, arrive une autre lettre de Paris. Le papa de Patricia veut la reprendre et la jeune fille qui aime son frère adoptif Jan est bien forcée d'aller à Paris où son père décide de lui imposer un brillant mariage. La chose se ferait sans un appel désespéré de Fabien qui ayant mené une vie désordonnée, est incontinent à l'hôpital. Il engage Patricia à retourner vers le seul bonheur, vers Jan.

MORALE: Très beau film et très édifiant. Une belle leçon d'abnégation et d'amour maternel. ("2" pour tous.)

"FEU NICOLAS"

GENRE: comédie bouffée. — AUTEURS: Mouezy-Eon et Jean Guisou. — REALISATEUR: Jacques Housin. — INTERPRETES: Kellys, Suzanne Dehelly, Jacqueline Gautier, Raymond Corlay, Framel, Yves Deniaud, J. B. Delho, Robert Dhéry, Guy Sloux. — ORIGINE: française. — PRODUCTION: Jaxon. — DISTRIBUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. DUREE: 85 minutes. SCENARIO: Pas beau pas intelligent, pas riche, Nicolas a tous les ennus de la terre. Il est criblé de dettes, sa femme Jacqueline vient de le quitter en claquant la porte et la tante de Jacqueline est la bête noire de Nicolas qui en a assez de cette vie. Tiens une idée. Si je faisais la mort, se dit Nicolas. Précisément un malheureux vient de se jeter dans la Seine. On substitue les papiers et voilà Nicolas mort et enterré. C'est de ce jour-là que date la chance de Nicolas. Il gagne le million du Crédit National. En compagnie de l'ami Rigaud, Nicolas parvient à s'introduire chez lui et à mettre la main sur le titre du Crédit National mais à cette banque on refuse de payer à un mort. Patras! Et le pisté jette à la Seine ne s'est pas noyé. Tiré de l'eau, il a disparu. Donc Nicolas n'est pas mort puisqu'on ne peut tout de même pas enterrer un cadavre inexistant. C'est mort qui n'est pas mort a fait une publicité intense au petit café de Nicolas qui est devenu un grand café, rempli de

LAURIER Ce Soir et Demain. GABRIELLE DOYAT, LOUISE CARLETTI, GEORGES GREY, AIMERME, JEAN SERVAIN, RENÉ GENIN, HUBERT DE MALET. PATRICIA. FEU NICOLAS. C'EST MOI... RULLYS et SUZANNE DEHELLY dans "FEU NICOLAS". Aussi Actualités Françaises.

Madonna OF THE SEVEN MOONS. PHYLIS CALVERT. CENTRE STEWART GRANGER. Une idylle captivante revient à l'écran.

RIDEAU Aujourd'hui et jeudi seulement. Un programme tout en français, en montre pour la première fois à Ottawa. Ier GRAND FILM GABY MORLAY dans "LE VOILE BLEU" avec ALERME — ELVIRE POPESCO CHARPIN — AIME CLARIOND. HENRI GUISSOL MONA GOYA dans "L'EXTRAVAGANTE MISSION". Allez aux matinées et évitez la foule!

Table with 4 columns: Ce soir CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for various stations.

Table with 4 columns: CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for various stations.

riches clients. Nicolas est donc obligé de ressusciter: il le fera en de telles circonstances qu'il se rendra heureux et tout le monde avec lui. ("2" pour tous.)

AU CARTIER "BACK TO BATAAN" Un captivant chapitre de l'histoire des Philippines est raconté dans "Back to Bataan". C'est le récit de la résistance des indigènes et de leur organisation en guerillas. Une poignée de patriotes mal armés grandit jusqu'à devenir une force organisée, puissante, totalisant des millions d'individus. Des communications de fortune, par radio, avec le général Mac Arthur alors en Australie, conduisent à la formation de communications radiophoniques importantes par tout le pays, communications qui informèrent les alliés de mouvements de troupes, de concentrations de navires et des conditions de la température. Lorsque les forces américaines furent prêtes à l'invasion, elles furent considérablement aidées par ces efforts organisés et par l'action des guerilleros.

Comme beaucoup d'autres compositeurs, Rossini prenait son bien où il le trouvait. Dans le deuxième acte de son opéra "Le comte Ory", il s'est servi textuellement de l'Allegretto de la 8e Symphonie de Beethoven. Un passage de son "Italiens en Alger" n'est autre que le menuet de "Don Giovanni" de Mozart. Enfin, pour son trio du "Barbier de Séville", il copia tout simplement la chanson du labourant dans l'oratorio "Les Saisons", de Haydn. En littérature, c'est ce qui s'appelle plagier. En serait-il autrement en musique?

Little THEATRE "MAYTIME" avec Jeannette MacDonald, Nelson Eddy. "ON STAGE" Dorothy Rozace Academy of Ballet.

HORAIRE DU CINÉMA. CAPITOL — "Lost Weekend": 12 h, 12 h. 55, 3 h, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. CENTRE — "Madonna of the Seven Moons": 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 05, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h. ELGIN — "Spellbound": 1 h. 3, 3 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 15. REGENT — "She Went to the Races": 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. LAURIER — "Sweet and Loaf Down": 1 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 55, 9 h. 45. "Don Juan Quiligan": 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45. CARTIER — "That Night With You": 12 h. 34, 3 h. 39, 6 h. 44, 9 h. 49. "Back to Bataan": 2 h. 01, 5 h. 06, 8 h. 11. RIDEAU — "La voile bleue" et "L'extravagante mission". PETIT-THÉÂTRE — "Maytime": 5 h. 7 h. 15, 9 h. 50. "Ballet on Stage": 7 h. 15, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 50.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'a pu être tenu responsable.

"La question allemande"

Pour sa causerie du mercredi, 20, à 8 h. 50, à Radio-Canada, M. Philippe de Vendevue parlera de "la question allemande". Le vendredi, 22, il parlera de "la question russe".

Ethel Starke à l'Heure du Concert, ce soir

Ethel Starke, violoniste et chef d'orchestre, prendra part à l'Heure du Concert au poste de Radio-Canada, le mercredi 20 mars, à 10 h. 30 du soir. Elle jouera "Nigun", d'Ernest Bloch, "Allegro", de Picoe, avec l'Orchestre sous la direction de J. J. Gagnier.

L'orchestre jouera "Allegretto", de Marcello, "Impressions", de J. J. Gagnier inspiré de Pastels, de Suzor Côté et "Suite pour cordes", de Purcell.

Mlle Starke, comme les dilettantes le savent, a fait ses études musicales à Montréal, études qu'elle a poursuivies au Curtis Institute de Philadelphie. Elle a fait des tournées aux Etats-Unis, toujours avec succès.

Elle a fondé le Montréal Women's Symphony Orchestra dont elle est le chef.

Production du miel au pays

La commission des prix est parfaitement au courant de la nécessité d'encourager la production du miel en 1946, à déclarer hier aux Communes N. R. W. Mayhew, assistant parlementaire du ministre des finances, en répondant à une question posée vendredi par M. John Blackmore, député créditiste de Lechbridge. Ce dernier a demandé que l'administrateur du sucre soit avisé d'augmenter immédiatement les contingents de sucre aux éleveurs d'abeilles afin qu'ils puissent stimuler la production.

M. Mayhew a déclaré que les instructions suivantes avaient été émises par l'administrateur du sucre: Pour nourrir dans l'hiver de 1945-1946 une colonie d'abeilles on alloue 15 livres de sucre. Pour les nourritures du printemps, un total de cinq livres par empaqueur, tout être accordé quand la chose est nécessaire, c'est-à-dire quand des paquets d'abeilles ont été importés pour remplacer les colonies détreuées.

L'assistant parlementaire de M. Ilsley a fait savoir que des mesures ont été prises pour fournir du sucre dans le cas où les anciens combattants voulaient à leur retour à la vie civile reprendre l'apiculture délaissée à l'occasion de leur enrôlement dans les forces armées.

Allocations familiales

Des allocations familiales sont payées à des sociétés d'aide à l'enfance et à d'autres organisations de bien-être pour un total de 9.609 enfants. C'est ce que l'on peut constater dans un rapport déposé à la Chambre des Communes hier à la demande de M. W. A. MacMaster, député conservateur progressiste de Toronto-High Park. Le plus grand nombre de ces enfants, soit 5.821 se trouve en Ontario; la Colombie vient en deuxième place avec 1.303; enfin la Nouvelle-Ecosse se classe troisième avec 1.107. Le paiement maximum d'après ce plan est de quatre dollars par mois par enfant.

Avertissement du maire W. S. Beaton

SUDBURY, (Ont.) (D.N.C.) — Le maire Beaton a averti les parents de Sudbury de surveiller les allées et venues de leurs enfants lors de la recrudescence des eaux des ruisseaux Nolin et Junction. Chaque année, il y a des noyades qui sont souvent causées par la négligence des parents. Le maire demande que tous les précautions soient prises, afin d'éviter les pertes de vie.

CARTIER Aujourd'hui et demain "THAT NIGHT WITH YOU" avec Susanna Foster, Franchot Tone. "BACK TO BATAAN" avec John Wayne, Anthony Quinn.

PARIS Théâtre Pointe-Gatineau MERCREDI — JEUDI Commence à 7 h. 15 p.m. Dernière représentation complète à 8 h. 30 p.m. Entrée: 25c, taxe comprise. "House of Frankenstein" avec Boris Karloff - Lon Cheney — Deuxième grand film — "My Gal Loves Music" Bob Crosby - Grace McDonald

Violoncelliste de grand renom à Radio-Carabin

Madame Raya Garbousova, violoncelliste de réputation internationale, prendra part à l'audition de Radio-Carabins, le mercredi, 20 mars, à 9 heures du soir.

Cette artiste qui est d'origine russe s'est conquis les auditoires américains et d'après un magazine de New-York qui a consulté son public lecteur sur l'autorité et la valeur des musiciens, elle a été considérée comme l'un des exécutants les plus remarquables de l'heure. Les journaux dans les villes où elle a donné des concerts lui ont consacré des articles particulièrement élogieux.

On a parlé de son étonnante virtuosité et de la qualité de son interprétation.

Ainsi Radio-Carabins poursuit une heureuse tradition en invitant à son audition de mercredi soir des jeunes artistes, les musiciens de renom.

Paul Leduc nous a dit que Radio-Carabins présentera à ce même programme, des nouveaux sketches portant sur l'actualité, des monologues, de joyeux refrains, sans compter le chœur des carabiniers et l'orchestre de Maurice Meert.

La Banque mondiale devrait s'ouvrir l'automne prochain

SAVANNAH, (PA) — Les délégués à la conférence monétaire internationale de Savannah sont aujourd'hui sur la route du retour, remplis d'espoir que la Banque et le fonds monétaire internationaux qu'ils viennent d'élaborer commencent à fonctionner à l'automne.

Fred Vinson, secrétaire au Trésor, et délégué américain à prédit qu'à la fin de l'année, la Banque aura fait des prêts "substantiels", en particulier en vue de la reconstruction des pays qui ont souffert de la guerre.

D'autres délégués estiment qu'à ce moment la Banque aura probablement consenti des prêts au montant total d'un à deux milliards. Ils prévoient que les premières demandes de prêt viendront des pays appauvris par la guerre, tels que la Grèce, la Pologne, la Tchecoslovaquie, les Pays-Bas, la Chine; ils attendent que les républiques sud-américaines demandent sans tarder des prêts d'expansion, en vue de donner une impulsion à leur industrie retardataire.

Les délégués prédisent qu'éventuellement, 45 ou 50 pays seront membres de la Banque et du Fonds, qui jouiront peut-être alors de capitaux de plus de dix milliards chacun.

Si les 45 signataires des accords de Bretton-Woods deviennent membres, la Banque comptera des capitaux de 39.100.000.000, et le Fonds, \$8.800.000.000. Mais l'URSS, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et d'autres pays n'ont pas encore ratifié ces accords conclus en 1944.

Démographie durant janvier

Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages canadiens de 10.000 âmes et plus s'établissent à 11.677 en janvier, les décès à 5.867 et les mariages à 3.781, en comparaison de 11.200 naissances, de 5.355 décès et de 3.166 mariages en janvier l'an dernier, augmentation de 4, 10 et 19 p.c. respectivement.

A moitié mort! Tant de maux! Sauvé grâce au TONIQUE LAXATIF & AMERS. LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie l'appétit, (3) stimule le flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter les constipations. TABLETTES HERBES INDIGENES DE BLISS.

Borden's MILK. "J'arrivais chez vous téléphoner Ottawa Dairy Company Division de The Borden Co. Limited."

Vos yeux sont très précieux. Aucune somme d'argent ne peut racheter votre vue lorsqu'elle est disparue. N'attendez pas de souffrir d'yeux déficients. Faites les examiner régulièrement par notre optométriste breveté. 190, rue Sparks — 2-2623

Conditions meilleures en Europe

Les conditions de vie en Europe sont beaucoup meilleures que ne la fait croire la propagande, a déclaré hier aux Communes l'honorable Gardiner, revenu récemment d'un voyage en Europe. Le ministre, membre de la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations-Unies à Londres, a dit qu'il avait fait des enquêtes en France, Belgique, Danemark et Hollande ainsi qu'au sein des gens chargés de la distribution en Allemagne. Il a voyagé dans de grandes villes, dans de petites villes, dans des régions rurales. On l'a assuré que personne n'était jusqu'à présent mort de faim depuis la fin des hostilités, le 8 mai dernier.

Dans certains endroits, les gens n'ont pas tout ce qu'ils désirent pour manger ou pour s'habiller mais dans les régions rurales il a trouvé que les gens étaient assez bien approvisionnés en denrées alimentaires. Dans les villes, il y a souvent manque de vêtements et d'approvisionnements de bœufs mais les causes principales de cet état de chose sont le manque de facilités de transport, les difficultés d'échange là où les gens manquent de monnaie acceptable pour payer les denrées. Il y a aussi des difficultés de distribution.

L'armée fait du bon travail dans les régions qu'elle administre à ce point de vue, dit le ministre. Les denrées que le Canada peut exporter doivent être remises aux autorités des armées d'occupation qui ont charge de la distribution de la nourriture plutôt qu'à d'autres destinataires.

MOOSE-CREEK (Ont.) (D.N.C.) M. Loupain Aubé, de Parry-Sound, a rendu visite à son frère, M. Alfred Aubé, et à d'autres parents.

Mlle Lorraine Provost, d'Ottawa, était parmi nous, en fin de semaine. M. et Mme Georges Lalonde, de passage à Vars, dimanche, étaient de passage à Vars, dimanche.

Mme Edgar Hamel a fait un court séjour à St-Albert, où elle a visité sa mère, et ses autres parents.

Mme Jeanne Tremblay, de passage à Vars, dimanche, ont assisté aux funérailles de M. Joseph Huneau, samedi dernier.

Mlle Rosa Giboulet et Madeleine St-Denis, de Cornwall, étaient parmi nous, en fin de semaine.

M. Fabre E. Danis est allé visiter son frère, d'urgence malade.

VARA (ONT.) (D.N.C.)

VARA (Ont.) (D.N.C.) — Mme Palma Chartrand et sa fille, de Toronto, ont visité M. et Mme C. Chartrand.

M. et Mme Mignone Bergeron et M. B. Bougie, d'Ottawa, étaient de passage à Vars, dimanche.

M. et Mme Guillaume Emard ont visité M. et Mme Albert Quesset, dimanche.

Mme Gilmore, de Montréal, a rendu visite à sa sœur, Mme Omer Lortoux, la semaine dernière.

Mlle Jeanne Patenaude, d'Ottawa, était dans sa famille, en fin de semaine.

M. Donald Desormeaux, de Chertseyville, était de passage à Vars, dimanche.

Mme Ernest Brisson est partie pour Ottawa, samedi.

POUR VOUS SENTIR FRAIS ET DISPOS... VOUS TROUVEREZ UN rapide réconfort DANS UNE TASSE DE THE TENDER LEAF! En paquets commodes... aussi en sacs à thé filtre améliorés. Mélangé et emballé au Canada.

Knowles veut que M. King aille à Moscou

M. Stanley Knowles, député CCF de Winnipeg-nord, qui était à Moscou quand M. King a révélé au monde l'existence d'un complot d'espionnage au Canada, a dit à la Chambre la réaction du peuple russe à cette révélation. M. King devrait se rendre à Moscou, dit le député CCF, pour aider à rétablir l'harmonie dans les relations entre le Canada et Moscou, et il ajoute qu'il devrait exister des échanges de missions culturelles et commerciales entre les deux pays. Il va jusqu'à suggérer que le service canadien de l'information entreprenne la publication d'un journal en langue russe à Moscou, pour faire voir aux Russes le point de vue canadien. M. Knowles termine en disant que le peuple russe a aussi peur du monde occidental que celui-ci le redoute, et que les Russes travailleraient autant que possible à l'avènement de la paix dans le monde.

Ne Souffrez pas de LUMBAGO

MURINE POUR LES YEUX. Calmez les yeux irrités avec Murine. Créé par un spécialiste pour les yeux, Murine calme les yeux fatigués qui cuisent ou picotent. Seule deux gouttes dans chaque œil et Murine commence immédiatement à calmer et à rafraîchir. Murine contient sept ingrédients... est employé dans des milliers d'industries de guerre et de nécessaires de première secours, inoffensif, doux, calmant.

LAROCQUE

Heures du magasin: 9.30 à 6 Mercredi: 9.30 à 1. Tulle de rayonne 79c. Rideaux 1.98. Couvertures de laine 4.95. Couvertures de sofas 2.49. Petits tapis 1.95. Mitaines à épousseter 39c. Panneaux de tulle 2.95. Couvre-lits 6.95. Couvertures de laine 4.95. Petits tapis de feutre 98c. Chemins de passages 46c. MAGASIN AU SOUS-SOL.

FIERTE INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

A la section curé Séguin, St-Isidore de Prescott, Ontario

Des séances de sections où les matières scolaires forment presque exclusivement le programme sont tout à fait de mon goût et selon l'esprit des sections.

Je vous remercie de reconnaître mes efforts pour être utile à la jeunesse de mon pays et de ma race. Je ne veux pas semer en vain car les travaux d'essouchage et de labour ont été trop durs pour que le grain jeté en terre ne produise pas de bonnes récoltes. Déjà d'ailleurs, je vois le résultat de mes humbles efforts et j'ai eu raison d'avoir fait confiance aux jeunes.

Vous parlez du sou de l'école. St-Isidore a déjà gagné le trophée. N'ambitionnez-vous pas encore cet honneur? Et le concours de français? Qui de vous viendra à Ottawa?

Le désir de M. le vicaire, (que vous avez réalisé en me faisant parvenir ce rapport) me récompense de bien des lignes écrites et tombées dans le vide. Dites-le lui pour moi.

Soyez fidèles à la devise des Sections juvéniles:

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Vivent les croix de St-Isidore.

A la s. Mgr Charbonneau, Lefavre, Ontario

Alors — je vous le demande pour la deuxième fois — avez-vous fait quelque chose lors du décès du père de Mgr Charbonneau. J'aimerais en savoir tous les détails, parce qu'ils édifieraient tous nos petits amis.

Vous avez pensé à prier ardemment Saint Joseph, pendant le mois qui lui est consacré. C'est continuer la prière de nos ancêtres les plus lointains au Canada. Ce saint a été choisi voici plus de deux cent cinquante ans comme le premier patron de la Nouvelle-France. Voyez ici comment en faisant un acte de piété vous faites un acte de patriotisme. Je vous félicite deux fois, parce que vous faites à la fois deux bonnes actions.

N'est-ce pas que le bon Dieu est bon de nous donner un si beau mois de mars? Dites-lui merci pour tant de jours de soleil, dites-le surtout pour ceux qui ne savent jamais dire merci, tant leurs têtes sont vides et leurs cœurs se montrent secs.

Puis, à Lefavre, ce doit être intéressant de voir partir la glace... et reverdir les Laurentides. Comme je trouve cela, joli, votre petit pays de Lefavre!

A la s. St-Joseph, St-Charles, Ont.

La simplicité est la vertu qui me plaît davantage; c'est une vertu du cœur. Aussi de savoir que vos séances de sections juvéniles en prennent la douceur et le charme me rend chacun de vos rapports plus intéressant et plus cher. Je vous engage fortement à continuer dans cette ligne de conduite qui vous mènera sûrement au succès.

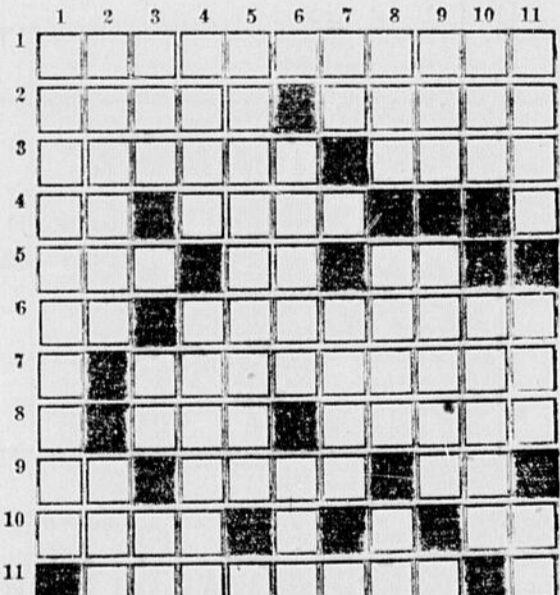
Je constate que vous donnez beaucoup d'attention au jeu et j'en suis bien heureux parce que jouer est pour vous une distraction nécessaire tout comme se divertir pour les grandes personnes. Ce qui me fait le plus plaisir cependant, c'est le soin que vous mettez dans le choix de votre chef. Une bonne tête mène ordinairement bien un bon corps.

Vous désirez vous procurer un bon livre de jeux? Voici le titre d'un que je connais et que j'aime bien: "Etes-vous malin? Répondez-moi", par Claude-Marcel Laurent. Vous m'en donnerez des nouvelles. Tout ce que vous faites me plaît énormément. Alors, racontez-moi tout de votre vie d'enfant et d'écolier.

Oncle JEAN

Ecrivez aux PP. de St-Vincent de Paul, au Patronage St-V. de P., Québec (ville).

Les Mots Croisés du "Droit"



Solution du problème d'hier

SEPTANTIERME, ERIE, ROITNER, NEE, RELEVER, TERR, OUIRA, ISRAELITE, NEANT, ERLU, ELIERENT, AM, S, LOUI, AB, IL, IRES, IS, NIENT, NEFLE, U, SUENT, IEL

1-Parcours des yeux - Abréviation de saintes. 2-Opèrent le mariage. 3-Qui dure un an - Personne sotte. 4-Parcours des yeux - Abréviation de saintes. 5-Article simple pluriel - Du verbe mouvoir - Cours de baguette. 6-Article espagnol - De l'Épouse. 7-Qui est avant par rapport au temps. 8-Joint - Intentes en justice. 9-Particule négative anglaise - Pommes de blanc de plomb - Pronom personnel. 10-Camin de Paris - Note. 11-Couteau grossier, à manche de bois. 1-Opèrent le mariage. 2-Qui dure un an - Personne sotte. 3-Fille de Cadmus - Article contracté - Pronom personnel. 4-Cours - Pânes très vives. 5-Motif conducteur revenant fréquemment dans une partition. 6-Bois - Lettre grecque. 7-Consonnes jumelles - Colères. 8-Propre - Titre de plusieurs officiers de l'ancien empire turc - Interjection. 9-La première femme - Anetha. 10-Venus au monde - Gros nuages épais. 11-Sorte de caleçon bouffant des danseuses de théâtre - Légumineuses - Pronom personnel.

Bonne Fête

20 mars 1946

Champagne, Hélène, Hull, Michel, Jean-Paul, 8 ans, Hawkesbury, Cadieux, Roméo, 9 ans, Tracadis, Dube, Roméo, 15 ans, Sturgeon, Giguère, Hélène, 8 ans, Hull, Marier, Benoît, 12 ans, Hull, Lemay, Victor, 13 ans, Sarafeld, Rouil, Lise, 13 ans, Ottawa, Broseau, Aline, 13 ans, Chalmersford, Lamontagne, J.-Claude, 11 ans, Moonbeam, Chevrier, Jeanne, 14 ans, Sudbury, Romain, Simone, 19 ans, St-Charles, Lalonde, Doris, 8 ans, Mattawa, Séguin, Monique, 8 ans, Hawkesbury, Fournier, Jean, 4 ans, St-Isidore-de-P., Seguin, Monique, 8 ans, Hawkesbury, Patenaude, Marie-Claude, 4 ans, Embrun.

21 mars 1946

Bigas, Gilles, 15 ans, Hull, P.Q., Dupuis, Rachel, 11 ans, Nicolet, Forget, Roland, 13 ans, Sturgeon, Champagne, Hélène, 9 ans, Lavigne, Guindon, Hélène, 14 ans, Ramonville, Carrière, Jacqueline, 11 ans, Cochrane, Lafleur, Huguelte, 13 ans, Cochrane, Lafortune, Cécile, 14 ans, St-Charles, Broseau, Aline, 13 ans, Chalmersford, Mousseau, Rita, 9 ans, Ansonville, Legault, Claudette, 4 ans, St-Charles, Leclair, Gilles, 14 ans, Alfred, Bernier, Lucien, 7 ans, Aldfield, Bernier, Lucien, 7 ans, Aldfield, Legros, Rita, 8 ans, Aldfield, Nadeau, Berthe, 2 ans, Ste-Rose-de-Lima.

22 mars 1946

Dicaire, Denise, 13 ans, St-Eugène, Quenell, Éliette, 13 ans, St-Eugène, Rouleau, Paul, 15 ans, Cornwall, Guay, Jeanne, 15 ans, Hammonds, Morin, Thérèse, 15 ans, Sturgeon, Valcourt, Lise, 4 ans, Mattice, Hémond, Jacqueline, 8 ans, St-Charles, Christen, Philippe, 15 ans, Clarence, Legros, Rita, 8 ans, Aldfield, Charon, Aurèle, 8 ans, Aldfield, Robine, Laurier, 9 ans, Windsor, Charon, Aurèle, 8 ans, Aldfield.

Mars et saint Joseph

Le mois de mars est consacré à saint Joseph, le père nourricier de Jésus. Dès les débuts de la colonie, S. Joseph fut choisi pour son patron spécial et son protecteur.

Les premiers missionnaires étaient de grands dévots à S. Joseph. "Nous avons fait la grande solennité", écrivait le Père Le Caron, où tous les habitants se sont réunis et ont fait un vœu à S. Joseph que nous avons choisi pour patron du pays et protecteur de cette Église naissante".

A son tour, S. Joseph n'oublie pas ses dévots serviteurs. En 1649, il vient en aide au Fort Ste-Marie et met en fuite les ennemis qui attaquaient le fort.

Les missionnaires aimaient à donner le nom du Saint aux lieux, aux baies qu'ils découvraient, aux églises et aux bourgs qu'ils fondaient. Mgr. de Saint-Vallier établit une confrérie en l'honneur du Saint et il demanda aux prêtres "d'inspirer et augmenter, autant qu'il sera en eux l'amour et la dévotion envers ce grand saint".

Le Frère André, religieux de la Congrégation de Sainte-Croix, a continué d'inspirer et d'augmenter cette dévotion chez les Canadiens dans ces dernières années. Son oeuvre, l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, est témoin de scènes extraordinaires. Des devoirs spirituelles et temporelles ont été obtenues par l'intercession de saint Joseph.

Grand saint qui avez protégé nos pères, protégez-nous maintenant et surtout à l'heure de la mort, vous qui êtes le patron de la bonne mort!

(L'Echo de Cornwall.) ECOLE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE—CORNWALL, ONTARIO.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Être Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule. Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif. Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique, Sans désappointement. Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète. Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Essayez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies. 25c Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Section Curé Séguin St-Isidore de Prescott, O.

Cher Oncle Jean, Vos neveux et nièces de la section Séguin tâchent de répondre à votre attente. En effet, vendredi 8 février, les élèves de 4e, 5e et 6e années, ont tenu une réunion dans leur classe. Le programme, formé presque exclusivement de matières de classe, revêtait un caractère tout à fait scolaire. Notre dévoué Monsieur le vicaire, l'abbé H. Larocque, les élèves des autres classes, accompagnés de leur maîtresse, assistaient à notre Section. Le programme exécuté fut le suivant:

- 1. Prière d'ouverture. 2. Serment d'honneur à la patrie. 3. Quelques mots de la présidente. 4. Lecture d'un sketch intitulé: "Une bonne leçon". Marcel; Benoit Gauthier; le père; Nelson Poirier; Dominique; Gaëtan Lalonde; le boucher; Jacques-Bernard Lalonde; l'épicière; Robert Léger; le menuisier; Guy Lamoureux; le tailleur; Gérard Matte, Marcel, jeune écolier, n'aimant pas la classe, envia le sort de son père. Celui-ci, voulant donner une leçon à son fils, le laisse en charge du bureau. Marcel a tôt fait de réaliser qu'il avait besoin d'instruction pour faire face aux exigences du métier de commerçant. Aussi fut-il heureux de retourner à ses livres. 5. Récitation: "Charmante confidence", par Micheline Poirier. 6. 2e partie du sketch: "Une bonne leçon". 7. Lecture d'une composition: "Ce à quoi je pense pendant la messe", par Riette Lavigne, élève de 6e année. 8. Test liturgique sous forme de devinettes, dirigé par Denise Ranger et Jacques-Bernard Lalonde. 9. Récitation: "Mon premier serment", par Normand Deschamps. 10. Débat sur les sciences sociales. Un questionnaire sur

quelques-uns de nos grands hommes a été préparé par les élèves de 5e et 6e années. Chaque élève a eu à répondre à deux questions tirées au hasard. Bibiane Landry et Robert Léger étaient chefs. Le côté de Bibiane remporta la victoire.

- 11. Chant: Madeleine de Verchères, par un groupe de filles. 12. Dramatisation du Lièvre et de la Tortue, par Carmen Lavigne et Denise Ranger. 13. Chant: "Les grenouilles", par toutes la classe. 14. Propositions: 1. Il fut proposé par Bibiane Landry et appuyé par Denise Ranger que chaque élève apporte sa contribution au sou de l'école la première semaine de chaque mois. 2. Il fut proposé par Robert Léger et appuyé par Monique Martin que chaque élève pense à se choisir une pénitence pour la carême qui s'annonce.

Notre présidente invita Monsieur le vicaire à nous adresser la parole. Il félicita les élèves de leur intéressante et profitable séance de section. A deux reprises, il manifesta le désir que nous fassions parvenir le rapport de cette réunion à notre cher Oncle Jean, qui s'intéresse tant à nous. La séance se clôtura par l'hymne national, O Canada. Denise RANGER (sec.) Monique MARTIN (prés.)

Exactitude

L'heureux possesseur d'un grand parc, situé dans l'une des plus pittoresques provinces de France, faisait visiter à des amis en vacances. Un géologue distingué était parmi les visiteurs. —Tenez, dit soudain là-bas le guide, vous voyez ce grand rocher là-bas; il compte le bel âge de soixante-dix mille et quatre ans. —Oh! oh! fit le savant en riant dans sa barbe, voilà bien de l'exactitude. —Je suis sûr de ce que j'avance, reprit le propriétaire. Un géologue, de séjour ici il y a quatre ans m'a dit qu'il y a quatre ans soixante-dix mille ans.

Section Oscar Racette Verner, Ont.

C'est avec plaisir que nous vous soumettons le rapport de notre dernière réunion qui eut lieu le 8 février.

M. le curé Oscar Racette présida à notre réunion. Les autres invités furent: M. le vicaire F. Blais, cinq religieux et les membres de la section: Elisabeth Bruyère (7e et 8e année).

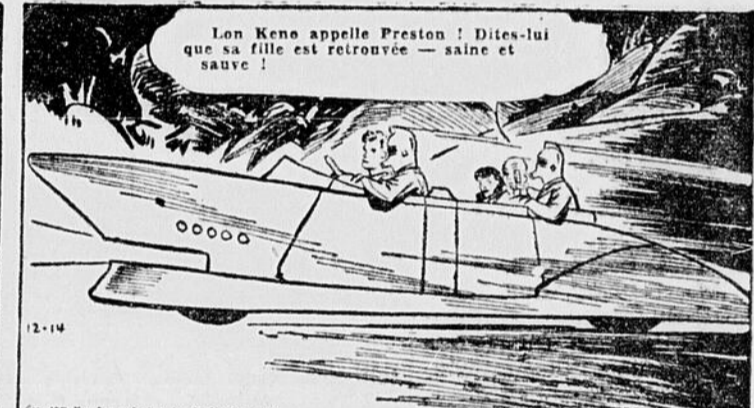
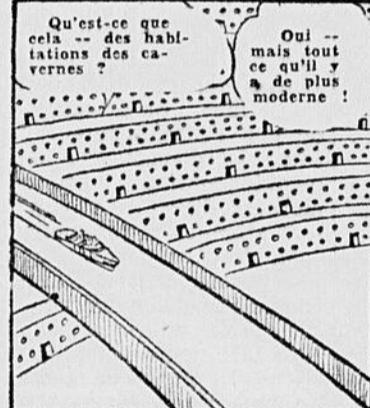
Nous avons exécuté le programme qui suit:

- 1.—Prière d'ouverture. 2.—Serment d'honneur à la patrie. 3.—Lecture du rapport de notre dernière réunion. 4.—Chant patriotique: "Restons au Canada". 5.—Questions sur l'histoire du Canada, par Donat Paquette. 6.—Morceau de piano: "Le Danube bleu", par Réjeanne Lepaige. 7.—Récitation: "Les vingt sous du bon Dieu", par Rita Beaudry. 8.—"La berceuse", chant par les filles. 9.—Lecture d'une composition, par Marie-Luce Sylvestre. 10.—"Numéro surprise"... Jacques Gareau, un grand monsieur de la 1ère année, chanta et récita: 11.—"Rondo villageois", morceau de piano, par Raymond Perrault. 12.—Récitation: "Le bavard", par Yvon Lavallée. 13.—Chant: "Les cloches du hameau". 14.—Propositions. 15.—Allocutions. A la demande du président, monsieur le curé, ainsi que monsieur le vicaire nous adressèrent la parole. Le chant de l'hymne national clôtura cette réunion. Vos neveux et nièces, Raymond Ménard, prés. Simone Laurence, sec. 6e année.

Petite Poste

Faisons ensemble la guerre au pied de défaut qui fait la division dans les classes comme dans les familles: la jalousie. Entendons plutôt l'appel de Notre-Seigneur: Aimez-vous les uns les autres, vous pardonnant mutuellement vos fautes: c'est à ce signe que je vous reconnaitrai pour mes disciples. Oncle Jean.

BRICK BRADFORD



ANNIE ROONEY la petite orpheline



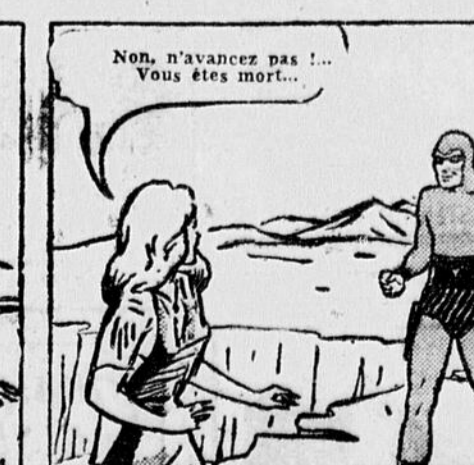
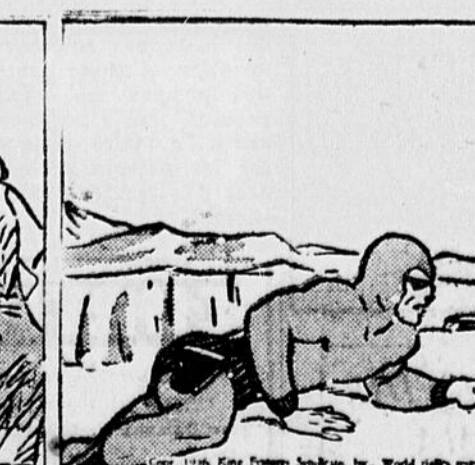
DR. BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE



par Fran STRIKER

LE FANTOME



par LE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAQUE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et St-Jevl

HEURES D'AFFAIRES: 9:30 A.M. A 6 P.M. TOUS LES JOURS.
FERME A 1 P.M., LES MERCREDIS

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL
MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL
MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL
MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL

Manteaux de pluie pour dames

Manteaux de pluie de gabardine de coton, ceinture tout le tour ou genre carré ample. Se boutonnant jusqu'au cou, poches crevées. Plaid de coton et tissu quadrillé comme garniture. Teinte beige. Tailles 14 à 20.

11.88

Jupes de printemps

Attrayantes jupes de printemps en tissu alpine. Genres plissés ou évasés, fermeture à glissière et boutons. Couleurs: marine, noir, brun, vert et bleu. Tailles 12-20. Parfaites et imparfaites.

1.66

Mocassins pour fillettes

Mocassins brun foncé pour adolescentes, pointures 4 à 8, pas de demi-pointures. Ils ont tous des semelles et talons de caoutchouc. Remarquez l'excellente valeur. La paire.

1.99
la paire

Complets de printemps pour garçonnets

Complets de printemps pour garçonnets. De tweeds pratiques. Trois pièces, veston à devant droit, deux pantalons. Couleurs: Bleu, gris et fawn. Tailles 28-34.

14.95

Couvertures tout laine

Couvertures tout laine, attrayantes piqûres aux deux bouts idéales pour le foyer et la villa. Bruyère. 60 x 84.

4.88

Culottes pour dames

Culottes (shorts) de coton de bonne qualité. Avec deux plis en avant, large bande à la taille, fermeture latérale à boutons. Couleurs: rouge, bleu, or, blanc et marine. Tailles 14-20.

1.19

Manteaux pour fillettes

Chics manteaux de printemps pour fillettes, de tweeds pratiques, shags et tissus nouveautés. Genres carrés ou ajustés, quelques-uns avec collets de velours et poches crevées. Doublure de rayonne de bonne qualité. Teintes printanières: beige, bleu, brun, rouge, vert, mauve. Tailles 7 x 14x.

8.88 à 14.88

Coupe-vent pour garçonnets

Coupe-vent pour garçonnets, devant de tissu couverture avec dos et manches tricotés tout laine. Encolure à côtes, ainsi que poignets et bande à la taille. Devant à glissière, deux poches. Couleurs: vert, vin, brun, bleu et rouge. Tailles 24-34.

3.19

Chapeaux de pluie pour dames

Genre sport, chapeaux de pluie, de gabardine de coton, passe piquée. Jolis plaids rouges ou beige uni. Pointures petites, moyennes, fortes.

1.88



Crêpes rayonnées! Allez n'importe où avec ces captivantes robes de tissus imprimés!

Vous apprécierez ces robes de tissus imprimés pour diverses occasions... pour leurs dessins à semis... petites mains avec clous à bouts rouges sur noir, une série de tissus imprimés en jolies scènes printanières sur teinte aqua et jolie tête à bonnet sur bleu pâle... vous n'avez jamais vu de si fascinants imprimés... et remarquez, aussi, l'apparence de 1946 dans les draperies, encolures, les épaules souples, les effets de tuniques, les ceintures! Tailles 12 à 20.

19.95

Rayon des robes chez Freiman, deuxième étage

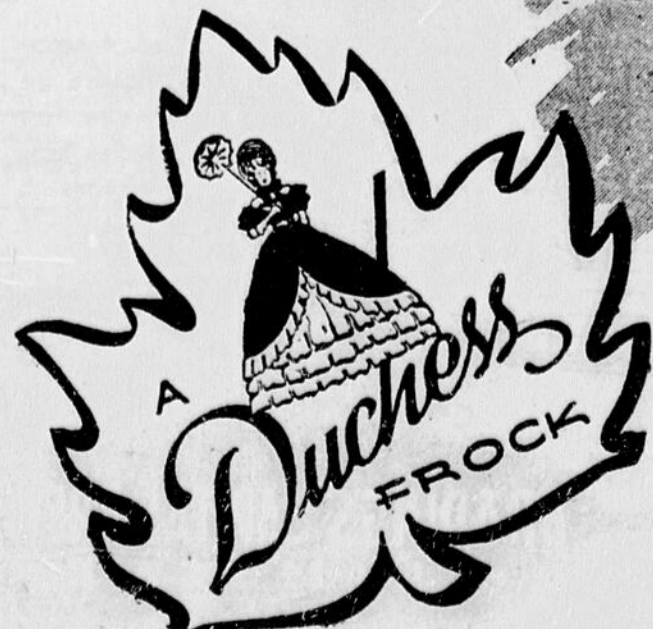


La "duchesse" va à l'ouvrage! mais d'abord chez Freiman!

1.95

Fraiche comme la première fleur du printemps, attrayante comme l'épingle proverbiale... c'est vous dans votre ravissante robe "duchesse" lavable, qu'il s'agisse d'une robe d'intérieur ou d'un smock! Les confectionneurs et réalisateurs habiles se sont unis pour rendre ces robes "duchesse" aussi fascinantes que possible. Fleuris, pois polka et rayés, teintes pasteltes, plissés, zigzag, poches nouveautés. Faites votre choix maintenant chez Freiman. Tailles 14 à 20.

Robes de maison chez Freiman, deuxième étage



Huit

Duplessis veut la preuve que l'U.N. a reçu de l'argent de la Hollinger

Suite de la 1ère page) M. Duplessis insiste ensuite sur le fait que le permis est accordé à la Hollinger, une compagnie in-

M. Laurendeau réplique en disant que même si l'Ungava est très grande, le fait demeure qu'on concède ce qu'on ne connaît pas. Le premier ministre a raison de déclarer que depuis 50 ans, aucun gouvernement n'a accompli son devoir, aucun n'a fait explorer cette région que nous savons très riche depuis les explorations de M. Low en 1895.

M. Maurice Hartt, député libéral de St-Louis, dit que tout le monde est en faveur du développement du Nouveau-Québec. Mais il y a la manière, dit-il. Parce qu'un homme est marié à une canadienne française, est-ce une raison pour lui concéder 3,900 milles carrés de territoire? Tout le monde sait que les pétitionnaires qui obtiennent une charte pour une compagnie ne sont que des prétextes. La Compagnie Hollinger North Shore Exploration, c'est une façade, du "fake". Et on lui donne un empire. Quelle garantie a la province dans ces conditions?

M. Hartt affirme que la compagnie Hanna, de Cleveland, a acheté la moitié des intérêts de la Hollinger. M. Robinson répond que c'est faux. La compagnie Hanna possède certains intérêts, dit-il, mais c'est la compagnie Hollinger qui la contrôle.

Poursuivant son discours dans la soirée, M. Hartt cite un rapport de la Hollinger où il est dit qu'en 1944, la compagnie a exploré les 3,900 milles de territoire concédé en 1942, qu'elle y a trouvé non seulement du minerai de fer de la meilleure qualité, mais encore du zinc, du cuivre et des métaux précieux. Le gouvernement devrait tout de même savoir cela, dit-il. Ce sont des rapports publics. Que le gouvernement réponde sur son bill, ajoute M. Hartt, et d'ici trois mois, je m'engage à former une compagnie qui rapportera trois fois plus à la province. Le parti libéral n'accepte jamais le présent projet de loi et il va le rappeler dès son retour au pouvoir.

M. René Chalouit, député indépendant de Québec-comté, dit qu'il n'approuve pas le gouvernement d'avoir présenté un projet de loi après avoir tant critiqué ce qu'on fait les libéraux qu'il n'approuve les libéraux de critiquer une résolution accordant un permis d'exploration de la même nature que celui qu'ils ont eux-mêmes accordé en 1942.

M. Chalouit dit qu'il est contre la résolution à l'étude parce que le territoire de 3,900 milles qu'on donne à explorer est trop étendu, parce qu'il donne un droit exclusif à la Hollinger de faire des explorations de sorte que si l'on trouve de l'or ou du cuivre, la découverte va profiter à la compagnie et non à la province; et parce qu'on concède à la Hollinger le meilleur terrain minier de l'Ungava.

Au premier ministre, qui a exposé que la compagnie sera soumise aux lois de la province, M. Chalouit répond que c'est la compagnie qui va dicter les lois de la province. Dans l'ensemble dit-il, nos législations concernant les ressources naturelles sont inspirées par les compagnies. Il ne faut pas être naïf. Quand il est en coûte plus de \$100,000 à un seul parti pour une petite élection complémentaire, comme on l'a vu récemment, il faut bien que les mêmes compagnies souscrivent. Ça se fait généralement dans les coulisses et les chefs de partis n'en ont pas directement connaissance, mais personne en cette chambre ne nierait que c'est ce qui se passe. La loi des compagnies chez nous est destinée à protéger les exploitateurs contre les exploités. Il faudrait la refondre de fond en comble.

M. Nil Larivière, député de Temiscamingue, souligne que la Hollinger assume des risques considérables et que l'exploration du Nouveau-Québec est loin d'être complète. Il cite le cas de la mine Quémont, à 1,000 pieds de la Noranda. A cet endroit, la Noranda a commencé des travaux, puis les a abandonnés. La Quémont s'est mise à l'oeuvre à son tour et dans l'espace d'une année, ses parts sont passées de 22 cents à \$22. MM. Henri Drouin (L. Abitibi), Alphonse Sabourin (L. Vallée), Louis-Soulanges, Jos Francoeur (L. Montréal-Mercier) et F. J. Leduc (L. Laval) poursuivent le débat. En réponse à une remarque de M. Leduc, M. Robinson précise que la compagnie Hollinger a fait jusqu'à présent des explorations pour \$340,000 dans le Nouveau-Québec.

Washington appuie l'Iran chez les Onze

Par John HIGHTOWER WASHINGTON (PA) — L'accusation formelle de l'Iran que les troupes russes ont dépassé leur terme et que les agents soviétiques ajoutent aux malheurs iraniens semble être assurée de gagner l'attention du Conseil de sécurité de l'ONU.

De hauts personnages américains ont prédit que leur pays appuyera entièrement l'appel de l'Iran troublée qui demande que l'on agisse le plus tôt possible; tout indique que les onze membres du Conseil, l'Iran obtiendra facilement la majorité pour porter son cas à l'agenda comme une des premières questions que discutera le Conseil à la réunion qui doit s'ouvrir à New-York, lundi prochain.

On ne rejette pas la possibilité que la Russie puisse poser des objections. Toutefois, puisqu'il est nécessaire d'avoir une majorité et puisque, normalement, la Russie ne peut compter que sur l'appui des Polonais, dans ses objections, il semble sûr que les sept votes requis seront obtenus.

La plainte iraniennne fut rendue publique par Trygve Lie, secrétaire général à l'ONU. Présentée par l'ambassadeur d'Iran aux Etats-Unis, Hussein Ala, qui a été nommé par son gouvernement pour plaider la cause devant le Conseil de sécurité, elle comprend deux accusations spécifiques: 1. Les troupes de l'armée rouge demeurent en Iran par delà la date du 2 mars, limite fixée en vertu d'un traité anglo-russe-iranien, en janvier 1942. Le traité spécifie que tous les soldats étrangers devaient être évacués du pays six mois après la fin des hostilités.

2. La Russie "continue de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Iran par l'entremise de ses agents, autorités et soldats". Dans l'intervalle, il semble qu'en face de ces accusations, la Russie continue à envoyer des renforts en Iran pour des fins qu'on déclare obscures.

Le dernier rapport reçu par le gouvernement américain disait que des troupes avançaient dans la direction générale de la jonction des frontières iraniennne, turque et iraque. C'est une partie habitée par 1 tribus kurdes que, croit-on, la Russie appuie dans un mouvement visant à recréer un Kurdistan indépendant.

L'Iran affirme que la présence des soldats russes et l'immixtion dans les affaires intérieures du pays violent non seulement le pacte de 1942 mais aussi la Charte des Nations-Unies et la déclaration tripartite de Téhéran signée en 1943, par feu le président Roosevelt, l'ex-premier ministre Churchill et le maréchal Staline.

Des fonctionnaires américains croient, dans le particulier, que ces troupes ont été envoyées de vive force par la puissance et le prestige du Conseil de sécurité. En même temps, ils notent que la seule solution possible en est une qui dépend de la bonne volonté de la Russie en se conformant à l'importance quelle décision que prendra le Conseil.

Dès que la plainte fut présentée, M. Lie l'a fait circuler parmi les membres du Conseil en distribuant des copies à leurs ambassades, ici.

Petiot raconta au tribunal l'histoire de la Juive qui travaillait pour la Gestapo. Il dit qu'elle demandait aux réfugiés leurs papiers d'identification, puis les faisait ensuite arrêter. Il affirma que son groupe de la résistance poursuivait et appréhenderait vingt quatre complices — une partie des soixante-trois personnes que Petiot dit avoir été "exécutées".

Le député de Nipissing à Toronto se fait le champion de l'électrification

TORONTO (Spécial) — M. Victor Martin, député libéral de Nipissing à la législature d'Ontario, a prononcé son premier discours en chambre au cours du débat sur le discours du trône.

"Je représente la circonscription de Nipissing, qui, je crois, est l'une des plus grandes de la province d'Ontario. Mais je suis originaire d'une des plus petites villes incorporées de la région, de fait, la plus petite (Bonfield). "Je crois qu'on devrait ouvrir un abattoir et une usine de réfrigération dans la circonscription de Nipissing; aucun endroit ne s'y prête mieux que la ville de North-Bay, la plus centrale à cette fin. De nombreux fermiers de la région m'ont demandé de soulever cette question sur le parquet de la Chambre.

"Dans mon pays, et dans tout l'Ontario-Nord, les fermiers sont exploités par des commerçants qui profitent de ce qu'ils sont loin du marché de Toronto, et qui achètent leur bétail à prix minime. Un abattoir à North-Bay mettrait fin à cet état de choses; les fermiers vendraient eux-mêmes leurs bêtes au marché; ils épargneraient le coût du transport du bétail jusqu'à Toronto et de celui de la viande jusqu'à eux.

"L'honorable ministre de l'agriculture (M. Kennedy) a déclaré l'autre jour avec justesse: "Nous avons besoin de plus de produits de la ferme". Cet abattoir aiderait et encouragerait les fermiers à faire plus d'élevage, en leur permettant d'en retirer plus de profits.

"Un tel abattoir à North-Bay, desservirait tout le nord, car tous les chemins de fer et toutes les routes y passent. Il serait très avantageux pour les fermiers, et à la longue il apporterait des dividendes au gouvernement.

"La seconde question que je désire soulever est celle de l'énergie électrique. Dans ma ville natale, nous n'avons pas de centrale d'énergie; la plupart de nos régions rurales ne sont pas électrifiées.

"Les deux principales industries de ma circonscription sont l'agriculture et le tourisme. L'électrification encouragerait non seulement l'agriculture, mais aussi le tourisme, car les visiteurs viennent plus volontiers dans les endroits où ils peuvent jouir de l'électricité."

Athènes (Reuter) — L'archevêque Damaskinos, régent de Grèce, a nié aujourd'hui dans une déclaration officielle qu'il a fait appel à Ernest Bevin, secrétaire au Foreign-Office, lui demandant de retarder de deux semaines les élections générales qui doivent avoir lieu en Grèce le 31 mars, pour des raisons techniques.

Dans l'intervalle, Constantin Tsaldaris, chef du parti populiste (monarchiste), a dit que des rapports voulant que le pays s'acheminât vers la guerre civile sont en train de se répandre et font partie d'une propagande de la gauche visant à retarder les élections.

Le docteur a touché ce point hier soir quand le tribunal a étudié les cas individuels de quinze Juifs qui, affirme la poursuite, ont payé Petiot qui leur avait promis de les aider à s'évader de la France occupée.

Tâche importante... (Suite de la première page)

Ems-Jade qui va d'Eden à Wilhelmshaven, ont été pour les Canadiens le plus grave sujet d'inquiétude.

"Le problème était de maintenir le groupe allemand au nord du canal et de lui imposer des restrictions pour assurer l'ordre jusqu'à ce que ses membres soient licenciés et rendus à la vie civile." dit le lieutenant-colonel C.M. Paradies de Montréal, l'un des officiers seniors du personnel du général Vokes.

Après quelques mois dans la zone de concentration, les Allemands devinrent impatients et plusieurs tentèrent de passer le canal et de prendre le chemin de fer. Les Canadiens durent poster des gardes le long du canal et éclairer ce dernier la nuit au moyen de puissants projecteurs. La plupart des membres de l'armée canadienne d'occupation auront une histoire à raconter sur ce canal quelle que fut la température.

Pour opérer la démobilisation de cette ancienne armée allemande, les Canadiens durent diviser le personnel en catégories: état-major, corps de troupes et troupes d'élite. Ce travail a été accompli par des unités canadiennes de contrôle du désarmement travaillant dans toute la zone de concentration. Durant ces opérations, des gardes durent accompagner les unités de contrôle.

Tout alla bien jusqu'à ce que, soudainement, l'armée britannique du Rhin, dont faisait partie l'armée canadienne, dut enlever les projecteurs du canal pour une autre tâche. Durant les semaines qui suivirent, les évènements sur le canal se multiplièrent. Les Canadiens organisèrent alors des sorties dans toute leur zone, généralement pendant la nuit.

Quelques-uns des villages entières étaient cerclés et fouillées méthodiquement à la recherche de soldats échappés; ces opérations se poursuivirent en octobre, novembre et décembre.

A la fin de l'année dernière, les Canadiens recurent l'ordre de hâter la démobilisation et, dans la suite, la 3e division reconstituée — troupes d'occupation — transporta environ 3,000 ex-militaires allemands tous les deux jours aux endroits de démembrement dans les zones britannique, française et russe.

On a l'intention d'éclaircir certaines clauses de la loi pour les faire concorder avec les dernières décisions judiciaires.

Des mesures seront prises pour empêcher la duplication de la taxation. On a conclu des accords à cet effet avec le Québec et la Nouvelle-Ecosse et l'amendement viendrait à l'extension par arrêté ministériel, des clauses de la loi au sujet desquelles il n'existe pas d'accord avec les autres provinces.

Le trésorier provincial a annoncé une réduction de \$8,389,319 de la dette de l'Ontario à l'étranger, ainsi que des ajustements financiers qui ont fait économiser quelque \$600,000 en intérêts et en frais.

Comparution, ce matin, devant le magistrat Glenn Strike

(Suite de la première page) devra répondre à quatre accusations.

Harold-Samuel Gerson, de la compagnie de la couronne Allied Trades Ltd., est sous le coup de huit accusations de conspiration avec la Russie. L'avocat de la couronne, Me Howard, a décrit Gerson comme "un cas sérieux" et ses actes de conspiration remonteraient à janvier 1942. Gerson a été libéré sous un cautionnement de \$5,000.

Le chef d'escadille Mat Siemons Nightingale, âgé de 40 ans, de Montréal, du service des communications du C.A.R.C., doit répondre à trois accusations dont une relève du code criminel et les deux autres de la loi sur les secrets officiels. Il a choisi, mercredi dernier, de faire entendre sa cause par un juge et un jury.

David Sugar, 30 ans, de Toronto, natif de Pologne et ancien officier de la marine travaillant au repérage des sous-marins, ne fait face qu'à une seule accusation, soit d'avoir conspiré avec Gerson pour transmettre des renseignements à l'U.R.S.S.

La séance de la cour pour ces causes a été très brève; elle a duré environ une demi-heure et les accusés ont opté pour procès devant jury. Du reste, trois des accusés avaient déjà choisi de subir un tel procès à la séance de la cour correctionnelle, mercredi dernier. Le procès devant jury aura lieu aux prochaines assises de la cour supérieure d'Ontario, le 6 mai.

Le magistrat a remis toutes les causes au 28 mars. Ceux qui ont comparu dans la matinée (aujourd'hui) sont: Gordon Lunan, Emma Woikin, Kathleen Willsher, E. J. Mazerall, David Shugar, Mat Siemons Nightingale et Harold Gerson.

C'est à la cause de Lunan que la couronne semble attacher la plus grande importance. On croit comprendre que l'enquête préliminaire de celui qui est accusé d'être un chef de file sera la plus longue et durera vraisemblablement deux jours.

M. Howard, un des avocats de la couronne, a déclaré qu'il n'était pas sûr que tous les accusés subissent leur procès devant jury, en dépit du choix qu'ils viennent de faire. Ils auront jusqu'à la dernière minute le droit d'opter pour un procès expéditif devant un juge de la cour du comté de Carleton, qui a juridiction en matière criminelle. C'est ce qui arrive quand un accusé est à peu près sûr d'être exonéré et que les assises de la Cour suprême provinciale sont fixées à une date trop lointaine.

A la suite de l'enquête préliminaire, il appartient au magistrat de la correctionnelle de décider s'il y a lieu d'envoyer un accusé devant le jury ou devant un tribunal sans jury. Avant toutefois juridiction criminelle, il n'y a pas lieu de tenir le procès; le magistrat rend lui-même un jugement.

A la suite de Lunan, viendront normalement Mazerall, puis Mme Woikin et Mlle Willsher. Mais emprunt de \$15,000,000 à 1 1/2% à New-York, dont les paiements sont échelonnés depuis le 2 juillet 1946 au 2 juillet 1949. Cet emprunt remplace un autre éché le 1er juillet dernier et à intérêt de 2 1/2%. Deux emprunts furent convertis au Canada.

Ordonnance en vue d'assurer la protéine nécessaire aux bestiaux

Les bestiaux profiteront du programme de restriction des viandes au Canada par le fait d'une ordonnance de l'Administrateur des fourrages limitant la teneur en protéine des mélanges alimentaires commerciaux, et le nombre de marques de ces mélanges. Cette ordonnance, qui est en vigueur depuis le 15 mars, pourvoit à une distribution aussi large et aussi équitable que possible des approvisionnements disponibles d'aliments protéiques aux espèces de bestiaux qui en ont le plus besoin.

Dans ses commentaires sur cette ordonnance, l'Office agricole du ravitaillement recommande aujourd'hui aux fabricants de mélanges alimentaires commerciaux de donner un traitement préférentiel aux bêtes en gestation et à leurs petits. L'Office déclare que le plus gros des approvisionnements de protéine, qui est actuellement insuffisant pour la demande de tous les producteurs de bestiaux, devrait aller aux vaches et aux truies en gestation, aux poules qui pondent des oeufs pour l'incubation, aux jeunes veaux, aux poussins, ainsi qu'aux porcs non sevrés et sevrés.

Instituée par la Commission des prix de guerre le 31 mars 1943, et révisée le 19 juin 1944, la réglementation limitant la

quantité de marques, ainsi que la teneur maximum et minimum en protéine des mélanges alimentaires commerciaux, a été abolie il y a 16 mois. Quelques mois d'aliments de se procurer suffisamment de protéine pour enrichir leurs produits, et quelques-uns d'entre eux ont volontairement maintenu la proportion de protéine aux niveaux stipulés en premier lieu. Dernièrement, le Conseil national de l'Association canadienne des fabricants d'aliments a demandé que la réglementation soit remise en vigueur, et elle a été appliquée à nouveau par l'Office agricole du ravitaillement.

La nouvelle réglementation est identique à celle qui était en vigueur jusqu'au 24 novembre 1944, sauf les modifications suivantes: la proportion maximum de protéine dans les suppléments alimentaires pour les poulets est maintenant de 35 pour cent au lieu de 40, sauf les suppléments pour la croissance qui contiennent maintenant 32 pour cent de protéine au lieu de 30 pour cent.

(La protéine est la partie azotée de l'aliment, nécessaire à la croissance, à la production et à la réparation des tissus. Le foin de légumineuse ou l'herbe de pâturage est la forme la meilleure marché sous laquelle la protéine peut être fournie aux bestiaux.)

L'armée évacuera le parc Lansdowne en mai prochain

Les autorités du ministère de la Défense nationale, dans une lettre adressée aux membres du bureau des commissaires, déclarent qu'ils évacueront les édifices et les terrains du parc Lansdowne le 31 mai prochain, si la ville d'Ottawa projette de tenir une exposition d'hiver en cet endroit.

Les autorités du ministère soulignent dans leur lettre qu'il faudrait de quatre à cinq mois pour améliorer les édifices en vue de tenir une exposition. Si cependant une exposition n'était pas tenue durant l'hiver prochain et que les améliorations n'étaient pas requises avant le premier juin 1947, les autorités du ministère déclarent que l'armée demeurerait en possession du terrain et des édifices durant l'été et l'hiver prochain.

Les membres du bureau ont décidé de rencontrer les représentants de l'Association des expositions du centre du Canada en vue d'étudier leurs plans en rapport avec l'usage des terrains et des édifices du parc mentionné.

Une délégation, composée de représentants d'organisations sociales et de bien-être de la capitale, a demandé aux autorités de la municipalité d'augmenter de \$1,000 à \$3,000 l'octroi accordé à l'aide aux voyageurs du Y.W.C.A., pour continuer son travail dans la ville d'Ottawa.

Mlle Olive Zeron, qui a agi comme porte-parole de la délégation, a déclaré que, l'an dernier, l'aide aux voyageurs avait rendu des services appréciables à plus de 13,941 personnes en comparaison de 3,075 personnes en 1939. Elle ajouta que l'organisation avait besoin de l'augmentation mentionnée dans l'octroi qui lui est accordé par la ville, puisque le gouvernement fédéral ne leur en donnera plus.

Le maire Stanley Lewis a félicité les membres de cette organisation pour le magnifique travail accompli dans la capitale depuis plusieurs années et les assura que les membres du bureau des commissaires étudieront consciencieusement leur demande.

Reprise des cours à l'Université

Les étudiants de l'Université d'Ottawa et des collèges affiliés ont repris leurs classes ce matin après une longue fin de semaine de congé à l'occasion de la fête de St. Patrick et de l'installation du nouveau recteur, le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i.

Aérodrome pour la Cité vaticane

CITE DU VATICAN (PA) — De source fiable on rapporte aujourd'hui que le Vatican négocie avec les gouvernements alliés et italien pour obtenir qu'un espace sur un aérodrome italien près de Rome soit réservé au Vatican. Le grappeau blanc et jaune du Saint-Siège flotterait au-dessus de la section vaticane de l'aérodrome qui serait administrée par le Vatican. Il avait auparavant été question de construire un aérodrome à la Cité vaticane, mais le plan fut abandonné à cause de difficultés techniques.

Il n'y aura...

(Suite de la première page)

Critiques du programme de logement

MONTREAL (PC) — Une résolution disant que le programme actuel du gouvernement fédéral concernant le logement est "honteusement insuffisant", et demandant au Gouvernement d'adopter la législation nécessaire pour subventionner la construction, dans la région de Montréal, de 5,000 maisons à loyer réduit et 5,000 maisons offertes en vente chaque année pendant une période de dix ans, a été adoptée à l'unanimité hier soir à une assemblée organisée par onze succursales de la Légion canadienne à Montréal.

Adressant la parole à l'assemblée qui comptait près de 900 ex-militaires, hommes et femmes, Henri-G. Gonthier, président de la Légion canadienne pour la province, réclama la coopération générale du Gouvernement, des capitalistes et des ouvriers syndiqués pour en arriver à une juste solution des problèmes du logement.

En Correctionnelle

Le magistrat Glenn-E. Strike présidait la correctionnelle, ce matin, alors que les sept inculpés, dans l'affaire d'espionnage ont comparu. Leur cautionnement reste en vigueur jusqu'à leur enquête préliminaire qui doit avoir lieu le 28 mars.

Pour avoir négligé de se procurer un permis d'appareil de radio, les personnes suivantes ont dû payer trois dollars et les frais. Ce sont: Dalphus-H. Ricard, 91, rue Broad, Peter-J. O'Connell, 1283 A, rue Wellington.

Pour stationnement prolongé, les personnes suivantes ont dû verser deux dollars et les frais. Thomas Ogilvie, 366, rue Ravenhill, Helen-L. MacMillan, avenue Carling, Westboro, Ralph St-Germain, 35, Infieldwood Place, Norman-B. MacRostie, 41 Bellwood, John Rayner, 413, Echo Drive, John-R. Tormie, 110, Chemin de Russell, Overbrook.

Pour stationnement interdit, les personnes suivantes ont payé deux dollars et les frais. Ce sont: Una Clarke, 556, rue Wellington, John-W. Boucher, Monotick Station, Adolphe-J. Rougier, 529 Bessier, Peter Kehayes, 340, Murray.

Pour avoir fait un virage interdit, les suivants ont été condamnés à payer quatre dollars et les frais. Richard-H. Turley, 136, Clarendon, Edward-L. Mattice, 172, Patterson, Roger Roland, 70, Lloyd, Adelon Brunnette, Aylmer.

Pour avoir omis un arrêt de l'arrêt rouge, John-J. Barry, 130, Spruce, quatre dollars et les frais. William Ross, 594 Kirkwood, quatre dollars et les frais. Maurice Parent, 55 1/2 Boulevard du Sacré-Coeur, Hull, quatre dollars et les frais.

Pour avoir omis un arrêt, Lloyd-J. Weatherall, 42, rue Ottawa, deux dollars et les frais, Walter McMillin, Billings Bridge, 52 et les frais, Alfred Pannell, 13, rue Ralph, 52 et les frais, William Gallinger, rue Stanley, Billings Bridge, 52 et les frais, Darcy Coulson, Island Park Drive, 52 et les frais, John Stone, 60, Fuller, Ottawa, quatre dollars et les frais, Robert Crampton, 110, rue Ste-Marie, Hull, quatre dollars et les frais, Sylvio Cyr, 107, rue O'Connor, trois dollars et les frais.

102 ans aujourd'hui

MONCTON, N.-B. (PC) — Peter Murray, de Moncton, célèbre son 102e anniversaire de naissance aujourd'hui avec gâteau orné d'une chandelle pour chaque année de sa longue existence.

Doué d'une vue parfaite et d'un appétit qui lui enverrait bien des jeunes, M. Murray n'a aucune théorie spéciale sur le longévité. Il recommande fortement la marche comme exercice pratique et, jusqu'à ces dernières années, il parcourait plusieurs milles à pied chaque jour.

Ses occupations favorites sont aujourd'hui la lecture des quotidiens et sa pipe. Autrefois à l'emploi du National-Canadien, il a démissionné il y a 35 ans.



Le soldat HUBERT SYLVESTRE, fils de monsieur et madame Morrille Sylvestre, de Pembroke, (Ont.) est arrivé au pays, après une absence de quelques années. Il est le quatrième des cinq frères Sylvestre, à revenir au Canada.

Causerie au Club Richelieu Ottawa-Hull: conditions du succès en photographie

Orateur invité: M. B.-J. Déry, photographe de Hull — Réception de trois nouveaux membres — Plusieurs invités d'honneur — L'échevin Marinier présente la conférencier

M. B.-J. Déry, photographe de Hull, a rappelé qu'une photographie représente un témoignage; par sa structure, sa forme, son mouvement, elle reflète la réalité en une fraction de seconde. Il était l'orateur invité au dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull, à l'hôtel Chez Henri.

Trois nouveaux membres furent présentés au Club. Ce sont M. Maurice Roger, fourreur, M. Aurèle Gratton, et le notaire Henri Desrosiers, tous de Hull.

Parmi les invités, l'on remarquait: le Dr Jean Terrien, de Matatawa; M. Raoul Landriault, agent manufacturier, d'Estimacou; M. Ephrem Bouché, agronome, traducteur; M. Arthur Cadieux, commissaire des écoles séparées d'Ottawa; M. Roger Pilote, des Jeunes Laurentiens.

M. Arthur Desjardins, président du Club, a rappelé dans un "prône" assez varié différents honneurs remportés par ses membres du Club Richelieu: le Dr Paul Côté, vice-président du Club, fut choisi président de l'Association dentaire d'Ottawa; M. Edgar Chartrand, fut élu président des pharmaciens; M. Lévis DesRoches nommé directeur de l'Association d'Éducation d'Ontario; M. Desjardins a aussi souligné que M. Eugène Marcell était le père d'un nouveau-né; et que M. Georges Robert et Gérard Moreault étaient revenus respectivement de Floride et de New-York. En annonçant le futur mariage de M. Rosario Cusineau, le président a ajouté: "On en reparlera".

Le conférencier fut présenté par M. Philippe Marinier, échevin de Hull, qui rappela que M. Déry était photographe depuis une trentaine d'années.

M. Déry fit remarquer que la photographie était une section de l'activité humaine qui a vaincu bien des difficultés et qui est devenue sous une forme pratique la belle distraction qui charme, en dépit du fait qu'elle est une science et un art tout à la fois.

M. Déry définît la photographie l'ensemble des méthodes qui permettent d'obtenir et de fixer des images par l'action seule de la lumière.

Après une description des différents appareils photographiques, le conférencier souligna que l'appareil est un instrument sans vie

Un déficit de 21 millions prévu à Queens-Park

TORONTO (P.C.) — Le trésorier provincial, Leslie Frost, en présentant son budget aujourd'hui a annoncé que le gouvernement devrait faire face à un déficit de \$21,065,694 à la fin de l'année financière du 31 mars 1947.

En faisant cette prévision fondée sur des dépenses brutes ordinaires de \$149,436,605, M. Frost a ajouté que ce déficit serait compensé par les revenus ordinaires futurs obtenus à la suite de la conférence fédérale provinciale.

M. Frost prévoit que les dépenses accrues dans presque tous les départements importants du gouvernement s'accompagneront de dépenses deux fois plus élevées que celle de l'année financière actuelle qui se terminera le 31 mars — \$46,415,800 — en comparaison de \$22,325,600 — et ceci par suite de constructions routières de vingt millions et de travaux publics de trois millions et demi.

M. Frost annonce un surplus de \$6,052,000 sur les comptes ordinaires pour l'année financière en cours, chiffres basés sur dix mois d'opérations connues et deux mois de dépenses et de revenus estimés; il annonce aussi qu'il en paie \$5,800,000 des sommes aux commissions scolaires ayant demandé leurs octrois pour l'année 1946. Ce surplus se compare avec ses prévisions de \$69,328 il y a un an et se trouve plus que compensé par les \$6,000,000 des augmentations des revenus des liquors.

Le trésorier provincial annonce une réduction de \$5,695,110 dans la dette brute et de \$587,648 dans la dette nette pour l'année financière en cours.

Voici d'autres points sur lesquels M. Frost a appuyé dans son discours de 16,000 mots: Réduction de \$300,000 en assurant la reconversion des obligations de la dette et des intérêts; extension du service hydro-électrique à 22,750 nouveaux abonnés; continuation des subsides actuels aux fermiers pour les porcs, le fromage, le sucre de betterave et la laine; assistance aux fermiers du Nord-Ontario comprenant une somme de \$1,000,000 pour la colonisation; continuation du subside d'un millièmme aux municipalités; aucune nouvelle taxe; révision de la loi des taxes minières et des droits pour le développement de tous les fonds de succession; crédits augmentés ministères.

Les revenus ordinaires bruts pour la prochaine année financière sont fixés à \$128,370,911 et les dépenses à \$149,436,605; chiffres les plus élevés dans l'histoire de la province.

MONTMAGNY (Québec) (PC) — M. Eugène Caron, maire de Cap St-Ignace, a été élu préfet du comté de Montmagny.

QUEBEC (PC) — Le comité de l'administration municipale a voté hier des crédits d'un montant de \$150,000 qui serviront à la réparation des rues.

MONTRÉAL (P.C.) — Le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin, a déclaré aujourd'hui aux Communes que le gouvernement travailliste a décidé d'admettre les femmes dans son service diplomatique. Il a fixé une limite de 10 pour 100 au nombre de femmes qui seront acceptées par suite de nouveaux examens. Il ajouta qu'on imposera un "interdit" général sur le mariage qu'on ne lèvera que dans "des circonstances exceptionnelles".

MONTRÉAL (P.C.) — Le Dr Cyril James, vice-chancelier de l'université McGill, répondant aujourd'hui à des accusations portées hier à la Chambre des Communes par le chef du Cr dit Social, Solon Low, disant qu'on lui avait dit que McGill était un "nid de rouges", a déclaré dans un communiqué que des quatre diplômés de McGill arrêtés en rapport avec l'enquête sur l'espionnage, un seul se trouvait à l'université durant les six dernières années.

VARSOVIE (PA) — Un tribunal militaire a condamné à mort hier neuf des vingt-trois prévenus au premier procès collectif des membres de la NSZ (Armée nationale clandestine) à Varsovie. Les quatorze autres passeront de deux à dix ans en prison. Tous les prévenus étaient accusés d'avoir participé au meurtre collectif de 194 Ukrainiens, dans un village, près de Lublin, en juin dernier.

BRUXELLES (PA) — Le gouvernement de neuf jours de Paul-Henri Spaak, président de l'Assemblée des Nations-Unies, a été défilé aujourd'hui quand les membres du parti social-chrétien de droite et les prolopolitiques, rejetèrent un vote de confiance dans un seul tour de scrutin.

LONDRES (Reuter) — On apprend aujourd'hui que la signature officielle du traité entre la Grande-Bretagne et la Transjordanie, qui accorde son entière indépendance à ce pays du moyen-Orient, aura lieu à Londres le 22 mars. Les ministres seront l'émir Abdallah pour la Transjordanie et le premier ministre Attlee et le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin pour la Grande-Bretagne.

BULLETINS

(Suite de la première page)

dans deux chutes d'avions de l'AAF dans les montagnes du nord de la Californie, hier. Vingt-trois corps, dont quelques-uns étaient ensevelis sous plusieurs pieds de neige ont été trouvés de bonne heure ce matin à l'endroit où un aérobus tomba dans la Sierra-Nevada.

BATAVIA (PA) — L'équipage d'un avion de la RAF rapporte aujourd'hui que cinquante avions monomoteurs japonais ont été aperçus au sol à l'aéroport de Jogjakarta, dans le centre de Java; il y en avait trois dans les airs, un quatrième roulait sur l'aérodrome. On croit, officiellement, ici, qu'il s'agit d'avions cachés dans une région étroitement surveillée par les troupes nationalistes indonésiennes.

PORTNEUF (Québec) (PC) — M. Antonio Larue, maire de Pointe-aux-Trembles, a été élu préfet du comté de Portneuf. Wilson Baribeau et Elvi St-Germain, ont été choisis délégués du comté.

WINDSOR (PC) — Le charbonnier de 6,000 tonnes, Steamship Company de Cleveland, O., s'est échoué hier soir dans la rivière Détroit, près du phare du canal Livingstone.

ORMSTOWN, P.Q. (PC) — L'exposition annuelle d'Ormstown pour chevaux et produits agricoles se tiendra cette année du 5 au 8 juin, annonce-t-on aujourd'hui.

LONDRES (PC) — Le capitaine A. R. Blackburn, député travailliste de King's Norton, de mandera au premier ministre Attlee à la Chambre des communes demain "en raison d'impressions exagérées créées actuellement quant à l'importance des récents actes d'espionnage il fera une déclaration expliquant clairement qu'une petite fraction seulement du total des renseignements britanniques et américains sur l'énergie atomique peut avoir été divulguée".

RIVIERE-DU-LOUP (Québec) (PC) — Le révérend frère Michel-Paulin, des Frères des écoles chrétiennes, qui a passé près de trois ans dans un camp d'internement japonais, a été nommé professeur au collège St-Patrick, ici.

QUEBEC (PC) — Trois alarmes données par des personnes effrayées par une explosion de gazoline, la nuit dernière, ont amené des détachements de la brigade des pompiers sur la rue des Franciscains, dans la haute-ville.

LONDRES (PC) — Le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin, a déclaré aujourd'hui aux Communes que le gouvernement travailliste a décidé d'admettre les femmes dans son service diplomatique. Il a fixé une limite de 10 pour 100 au nombre de femmes qui seront acceptées par suite de nouveaux examens. Il ajouta qu'on imposera un "interdit" général sur le mariage qu'on ne lèvera que dans "des circonstances exceptionnelles".

LONDRES (PC) — Radio-Moscou, citant un article du New-Times, a attaqué aujourd'hui le bill Johnson-May au Congrès américain et a déclaré que cette mesure du contrôle de l'énergie atomique était "fertile en conséquences graves".

TOKIO (PA) — Plus de vingt mille soldats japonais se cachent dans la jungle des îles du Pacifique, sans savoir que la guerre est terminée, a dit le journal Asahi aujourd'hui. Ces rapports sont fondés sur des histoires racontées par des soldats rapatriés dernièrement.

MONTRÉAL (P.C.) — Le Dr Cyril James, vice-chancelier de l'université McGill, répondant aujourd'hui à des accusations portées hier à la Chambre des Communes par le chef du Cr dit Social, Solon Low, disant qu'on lui avait dit que McGill était un "nid de rouges", a déclaré dans un communiqué que des quatre diplômés de McGill arrêtés en rapport avec l'enquête sur l'espionnage, un seul se trouvait à l'université durant les six dernières années.

VARSOVIE (PA) — Un tribunal militaire a condamné à mort hier neuf des vingt-trois prévenus au premier procès collectif des membres de la NSZ (Armée nationale clandestine) à Varsovie. Les quatorze autres passeront de deux à dix ans en prison. Tous les prévenus étaient accusés d'avoir participé au meurtre collectif de 194 Ukrainiens, dans un village, près de Lublin, en juin dernier.

BRUXELLES (PA) — Le gouvernement de neuf jours de Paul-Henri Spaak, président de l'Assemblée des Nations-Unies, a été défilé aujourd'hui quand les membres du parti social-chrétien de droite et les prolopolitiques, rejetèrent un vote de confiance dans un seul tour de scrutin.

LONDRES (Reuter) — On apprend aujourd'hui que la signature officielle du traité entre la Grande-Bretagne et la Transjordanie, qui accorde son entière indépendance à ce pays du moyen-Orient, aura lieu à Londres le 22 mars. Les ministres seront l'émir Abdallah pour la Transjordanie et le premier ministre Attlee et le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin pour la Grande-Bretagne.

Toronto

20 mars 1946

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

l'île-de-France retourne à ses propriétaires

HALIFAX, (PC) — Le paquebot français Ile-de-France, est retourné aujourd'hui à son poste comme navire de transport de passagers quand il a quitté Halifax pour son premier voyage commercial d'après-guerre.

Le navire, ses cheminées peintes du rouge foncé de la ligne française a pris la haute mer avec quelque 60 passagers après avoir transporté des troupes à travers l'Atlantique pendant toute la guerre.

Il avait quitté Halifax la dernière fois en janvier avec des troupes, après avoir débarqué un groupe de rapatriés. Le paquebot avait été nolié au début de la guerre par le ministère britannique des transports. L'an dernier, il fut remis à ses anciens propriétaires français mais continua à mouiller aux quais de la ligne Cunard-White. Il est maintenant exploité uniquement par la ligne française.

Ses agents, toutefois, disent qu'il doit faire un autre voyage à Halifax avec des ex-militaires canadiens revenant au pays.

Pour avoir tiré sur le s-lt Roman

crimes de guerre par un tribunal canadien, en décembre dernier. Meyer avait été condamné à mort pour avoir permis le meurtre de plusieurs prisonniers de guerre canadiens durant la campagne de Normandie, en juin 1944. Sa sentence fut plus tard commuée à l'emprisonnement à vie.

Les procès du C.A.R.C. ont commencé la semaine dernière et, avant qu'ils ne prennent fin, trois autres allemands comparaitront sous des accusations d'avoir tué des prisonniers du C.A.R.C. Les accusations contre Neitz furent plus légères que celles qui seront portées contre les autres.

Le vice-maréchal R.-E. McBurney, président du tribunal, a fait connaître la décision du tribunal après un procès de cinq jours. En les annonçant, le vice-maréchal de l'air a dit: "Le tribunal juge l'accusé non coupable de la deuxième accusation."

Cela signifie que Neitz est coupable de la première accusation voulant qu'il ait fait feu sur le sous-lieutenant d'aviation Roman avec intention de le tuer, mais n'est pas coupable d'avoir blessé un prisonnier.

Neitz a comparu ce matin avec un regard de chien battu, les épaules courbées et le visage très pâle.

"Je veux répondre au tribunal que je ne suis pas coupable", dit Neitz, les traits plus tirés que jamais. On l'entendait à peine et l'interprète dut se tenir près de lui pour comprendre ce qu'il disait.

Guy Caron est suspendu par la Légion

MONTRÉAL (P.C.) — Guy Caron, chef provincial du Parti ouvrier progressiste, a été suspendu de la Légion canadienne pour "sa conduite non convenable pour un légionnaire", a annoncé aujourd'hui le président provincial de la légion, Henri Gonthier.

Caron, arrêté dimanche soir au cours de manifestations dans Cartier en faveur de Fernand Rose, a été libéré sous caution. Gonthier a dit que c'est la division de Caron qui a demandé sa suspension, qui fut confirmée ensuite par le bureau provincial. Il déclara que l'expulsion suivrait si Caron était trouvé coupable des accusations portées contre lui à son procès. S'il n'est pas trouvé coupable, a dit Gonthier, la Légion canadienne établira une cour d'enquête pour étudier son cas et des mesures seront prises pour le rétablir ou l'expulser, selon les résultats de l'enquête.

TORONTO (P.C.) — Les directeurs de la United Mine, Mill and Smelter Workers (CIO) rapportent aujourd'hui qu'un vote de grève sera tenu à l'Anacanda American Brass Ltd., à North-Toronto, banlieue de To-

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

Conférence de M. Séraphin Marion à la Société historique du Nouvel-Ontario

SUDBURY, (Ont.), (D.N.C.) — Devant un auditoire d'environ 700 personnes, M. Séraphin Marion, d'Ottawa, a prononcé une conférence sur "Octave Crémazie", ancêtre du romantisme et pionnier de la poésie canadienne-française, à la salle Ste-Anne.

A ce grand événement littéraire, organisé par la Société Historique du Nouvel-Ontario fut ajoutée une présentation d'artistes locaux qui surent captiver l'auditoire par leurs talents musicaux.

La soirée débuta par un chant approprié: le "O Carillon" immortalisé par M. Gravelle, accompagné par R. Groulx; Mme J.-E. Lacourcière rendit avec adresse "Il est doux, il est bon", de Massenet; Mlle J. Laferrrière, au piano, suivit d'un morceau de piano, "Consolation", par Mme R. Fréve; Mlle Thérèse Barbeau chanta "Sérénade", de Toselli, avec Mlle A. Bergeron, accompagnatrice.

Le Dr J. R. Hurtubise, sénateur, présenta le conférencier. Après avoir résumé succinctement la vie de Crémazie, le conférencier aborda la question du Romantisme au Canada. Pour le Canadien français, nul chapitre de la littérature comparée n'est plus intéressant que celui où est consignée la survivance de l'École française de 1830 dans l'École québécoise de 1860.

Dans ce nouvel habitat, le rejeton conservera certaines aptitudes natives; mais sous l'effet d'influences inconnues de la planète mère, il subira quelques modifications qui lui conféreront une physiognomie propre. Bref, sans jamais s'émanciper complètement du Romantisme français, le Romantisme canadien-français saura se conquérir un commencement d'autonomie et provoquer le premier essor véritable des Lettres canadiennes.

Le Romantisme crémazien est foncièrement chrétien et quelquefois spécifiquement catholique. A l'encontre de ces grands ancêtres, Crémazie n'a pas évolué de la croyance à l'indifférence ou à l'hostilité à l'égard de la religion de ses pères; il ne s'est pas enfermé dans un pessimisme hautain et farouche; il n'a pas de

mandé aux plaisirs faciles de piétement une existence passée dans la solitude. Et du point de vue religieux, ses **Trois Morts**, fruit de sa maturité, ressemblent à s'y méprendre à ses premiers poèmes. Plus patriotiques que religieuses, les poésies de Crémazie, célèbres, elles aussi, à l'instar des grands romantiques, un passé créateur de beauté et de gloire. L'antiquité gréco-latine ne l'émouvent guère.

Le **Drapeau de Carillon**: magnifique épopée manquée dont un poète authentique eût pu faire un chef-d'œuvre. Est-il sujet plus beau, plus émouvant, plus canadien que celui de ce vieux soldat, compagnon d'armes de Montcalm, qui ne veut pas survivre à l'honneur du drapeau français et qui vient mourir à l'endroit où naguère il remportait sa dernière victoire. La véritable épopée du Canada français, la voilà! Un **Homère** ou un **Virgile** du XXe siècle en eusse tiré d'immortels accents. Epopée bien française, réplique américaine de la **Chanson de Roland** ou le vaincu est exalté et où les fondements de la patrie future sont jetés dans la défaite et la douleur.

Les Romantiques français ont hanté les cimetières et les tombeaux éclairés par la lumière bifarade de la lune. Ossian fut en Europe l'initiateur de cette poésie sépulchrale que l'école classique, amoureuse de la lumière solaire, avait désignée. La poésie de Crémazie rôde volontiers autour des sépultures afin de surprendre la conversation des mors et de méditer sur le triomphe momentané du ver de terre. La mélancolie est la compagne habituelle du barde québécois. La mélancolie! l'essence même du Romantisme français. La grande nouveauté que l'École de 1830 introduit dans les Lettres françaises après l'heureux âge d'or du Classicisme. Cette mélancolie canadienne-française ne s'identifie pas — il s'en faut de beaucoup — avec la mélancolie en vogue dans la France d'un Chateaubriand; elle est plus qu'une attitude littéraire, une pose vaine; elle ne provient pas d'une cause inconsciente ou mal définie; elle tire ses

origines de malheurs véritables qui se sont abattus sur la personne et sur la petite patrie du barde québécois. L'œuvre de Crémazie respire, elle aussi, une tristesse qui n'est pas de commande. Est-il besoin de faire observer, après toutes ces considérations, que la mélancolie de Crémazie est saine; ici encore le romantisme crémazien se distingue du romantisme d'outre-Atlantique.

Christianisme, catholicisme patriotisme, mélancolie saine et justifiée: telles sont les caractéristiques essentielles du romantisme de Crémazie. Ainsi il s'incorpore à l'École française de 1830; dans les broussailleuses-régions de la poésie canadienne-française de 1860, il peut arborer un drapeau nouveau et prendre figure de chef. Mais il ne souscrit pas à toutes les prémisses et à toutes les conclusions du Romantisme de France. Les romantiques français, friands à l'excès de confessions, ont usé et mésusé de la littérature personnelle. La littérature personnelle, au sens péjoratif du terme, ne dit rien qui vaille à Crémazie.

Jamais la femme — et c'est dommage — ne montre sa figure mutine ou sévère, heureuse ou triste, dans les vers de Crémazie. Jamais elle n'intervient dans les monologues ou les dialogues du barde pour rompre la monotonie de solennelles considérations ou de timides rêveries.

Les romantiques français ont aimé et chanté les beautés de la création; le sentiment de la nature a inspiré quelques-uns des plus beaux vers de Lamartine, de Hugo, et de Vigny et quelques-unes des plus somptueuses pages de Rousseau et de Chateaubriand. Esprit libre, Crémazie a vécu au sein de la grande nature laurentienne sans la décrire et sans la voir. Pour constater cette autre lacune du poète, il suffit de lire sa **"Promenade de Trois Morts"**.

Crémazie est le premier — et jusqu'ici l'unique — poète national du Canada français.

Quelquefois le hasard fait bien les choses. Crémazie, auteur plagié? Sur le pionnier du Romantisme canadien, des soupçons de cette espèce se sont accumulés pendant un demi siècle et plus. Il arrive que le prétendu auteur plagié est incontestablement le premier auteur plagié au Canada français. Et — comble de l'ironie — l'auteur du pla-



Même les oiseaux qui ont leurs coutumes pour fabriquer leurs nids et couvrir leurs oeufs, souffrent de la pénurie du logement. Un pigeon voyageur de cette dernière guerre se voit refuser l'entrée à cette cabane.

giat est un Français de France. Grâce à Crémazie, il nous est loisible de reconstituer presque tous les anneaux d'une chaîne d'admiration et d'affection qui relie par delà le temps et la distance, le Romantisme français au Romantisme canadien-français.

M. Marion reçut une salve d'applaudissements à la conclusion de sa docte et intéressante étude sur l'un de nos plus grands écrivains.

Son honneur le juge J. A. S. Plouffe, de North-Bay, remercia chaleureusement le distingué conférencier et se dit fier de constater que la population canadienne-française de Sudbury s'intéresse grandement à l'étude du beau et du vrai; et, aussi longtemps que cet esprit demeure, nous irons toujours en grandissant. Il fit aussi remarquer "que le vrai mérite de M. S. Marion est d'être l'historien de la littérature française au Canada". M. le président annonça ensui-

te que le conférencier, M. Marion, avait été nommé membre honoraire de la Société; en plus, le Dr Joyal, de North-Bay, membre à vie.

Dans l'avant-midi du dimanche, M. Marion adressa la parole aux directeurs de la Société Historique à la salle du Collège Sacré-Coeur.

M. Marion qui avait été délégué par le sous-ministre des Archives nationales, M. Lanctôt, donna une vive description des activités aux Archives Nationales d'Ottawa.

CARLSBAD-SPRINGS (Ont.) (D.N.C.) — Miles Rachelle Gouette et Georgette Laniel, d'Ottawa, étaient dans leur famille, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Desjardins sont les heureux parents d'une fillette, née le seize, et baptisée le dix-sept, sous les prénoms de Marie-Louise-Noëlla-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Ronaldo Lavigne, de Bourget, oncle et tante de l'enfant, M. et Mme Ronaldo Lavigne, de Bourget, étaient les invités de M. et Mme Wilfrid Desjardins. Mme Albert Campeau et sa fille, Madeleine, d'Ottawa, sont arrivées, pour demeurer parmi nous.

Deux changements aux Services de santé de l'Armée

Le quartier général de la défense nationale annonce aujourd'hui deux changements importants dans les Services de santé de l'Armée canadienne.

Le colonel Clifford Shaw Thompson, OBE, vient d'être nommé directeur général des Services de santé de l'Armée canadienne, succédant au major-général C.-P. Fenwick, qui a pris sa retraite, récemment, et le brigadier George-Richard Dewey Farmer, CBE, ED, directeur intérimaire des Services de santé de l'Armée canadienne, se retire pour retourner à la vie civile.

En annonçant ces changements, le quartier général de la Défense nationale a fait connaître aussi la promotion du colonel Thompson au grade de brigadier.

Le brigadier Thompson est revenu au Canada en décembre dernier après cinq ans de service distingué en Angleterre, en Italie et en Europe occidentale.

En 1939, il était nommé médecin militaire de la 10e batterie de siège (Halifax) de l'Artillerie canadienne, fonction qu'il occupa avant de devenir commandant du centre d'évacuation no 6 avec lequel il se rendit outre-mer en mars 1942.

Le 9 août 1943, il était nommé officier commandant de l'hôpital général no 1 et promu colonel. Puis en novembre 1944, il devenait directeur général adjoint des Services de santé au quartier général du 1er échelon, section canadienne, des Armées alliées en Italie, poste qu'il occupa jusqu'en avril 1945. Le 9 avril, il était nommé commandant de l'hôpital général canadien no 11, poste qu'il occupait à son retour au Canada.

Le nouveau directeur des Services de santé est diplômé de la faculté de médecine de l'université McGill.

Depuis janvier dernier, après la retraite du major-général Charles Fenwick, le brigadier Farmer était directeur intérimaire des Services de santé de l'Armée canadienne. Il avait été nommé sous-directeur en juin 1945 après cinq ans de service outre-mer.

Le bénéfice net de la Cie International Nickel atteint les 25 millions en 1945

Le rapport de l'International Nickel Company of Canada, Limited et de ses filiales pour l'année terminée le 31 décembre 1945 et présenté par M. Robert C. Stanley, président de la Compagnie et du Conseil d'Administration, constate un bénéfice net, exprimé en dollars américains, de \$25,010,938, après déduction de tous frais, dépréciation, impôts, etc., et représentant, outre les dividendes privilégiés, \$1.58 par action ordinaire.

Ce chiffre est inférieur de \$1,916,714, ou 13c par action ordinaire, à celui de \$26,927,652, équivalant à \$1.71 par action ordinaire, pour l'année 1944.

Pour le dernier trimestre, le bénéfice a été de \$6,033,373, ce qui représente, outre les dividendes privilégiés, 38c par action ordinaire, comparativement à \$3,449,971, ou 34c par action ordinaire, pour le trimestre terminé le 30 septembre 1945. Dans le dernier trimestre de 1944, le bénéfice net avait été de \$6,905,594 (comportant \$400,000 estimés comme portion remboursable des impôts sur bénéfices de guerre), ce qui représentait 44c par action ordinaire.

Opérations réduites par la fin des Hostilités

Dans ses observations sur les affaires de la Compagnie durant l'année, M. Stanley dit que "La fin des hostilités dans l'été de 1945, avec l'annulation des contrats de guerre, a amené une réduction subite des livraisons de nos métaux, avec accumulation des stocks de nickel. Comme tous nos établissements étaient organisés pour rencontrer les besoins de guerre maxima des Nations Unies, il a fallu inaugurer un programme de limitation des opérations. Ce programme a commencé en août, et en fin d'année, notre production de nickel était réduite à environ 50 p. cent de notre capacité agrandie".

Malgré la forte consommation de Guerre, les Réserves de Minéral sont supérieures à celles de 1938

"Les années de guerre ont naturellement tendu à épuiser les réserves de minéral de la Com-

pagne, continue M. Stanley, et le tonnage annuel a grandement dépassé, durant les hostilités, tout ce que nous avions produit avant la guerre. Le minéral extrait en 1943, 1944 et 1945 a représenté 12,105,545 — 12,117,567 et 10,136,350 tonnes courtes, respectivement. On peut comparer ces chiffres au volume moyen de 5,321,634 tonnes courtes pour les trois années 1936, 1937 et 1938 qui avaient précédé la guerre.

"Cependant, il nous a été possible, grâce à un programme intense d'exploration et de sondage, de compenser très sérieusement les diminutions de nos réserves de minéral brut".

Tour d'horizon

En terminant ses observations aux actionnaires, le président Stanley a remarqué:

"Nos projets d'après-guerre ont demandé beaucoup de temps et d'étude et nous les mettons maintenant en exécution. Le problème de recruter et d'intensifier la demande de notre nickel dans les pays d'outre-mer reçoit notre attention toute spéciale, surtout à notre bureau de Londres.

"A mesure que ces perspectives de vente se réaliseront, il y a lieu de croire que les affaires de cette grande industrie minière canadienne reprendront leur cours vers de nouveaux sommets, et que votre Compagnie continuera de maintenir sa position parmi les industries croissantes".

La douleur est un ouvrier qui travaille en secret. Elle ne révèle son oeuvre qu'après l'avoir accomplie. — De Poncheville.

TISSUS

ROBINTEX

ILS SONT ENCORE RARES
MAIS CELA VAUT BIEN
LA PEINE D'ATTENDRE

DEMANDEZ-LES CHEZ VOTRE TAILLEUR
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

PREMIERE EXPOSITION DE LA NOUVELLE Mercury



COMMENT décrire dans une brève réclame l'impression de puissance et d'élégance créée par la Mercury "118" de 1946 que nous venons de recevoir? Ses proportions sont imposantes et le GOUT le plus sûr caractérise ses moindres détails. Vous admirerez la beauté du nouvel avant-train, tout en métal étincelant, le luxe de l'intérieur, la richesse de la tenture, les compo-plastiques modernes, l'ingénieux agencement du tableau de bord. SOUS LE CAPOT... un moteur perfectionné, à 8 cylindres en V et culasses d'aluminium, met à vos ordres ses 100 CV à la fois fougueux et dociles. Toutes sortes de NOUVEAUX DISPOSITIFS la rendent plus facile à manier, plus confortable, plus robuste, plus durable: une suspension ultra-moderne, gage de roulement uniforme et ouaté; de gros freins hydrauliques auto-centrés, prompts, sûrs et silencieux. Ses frais d'emploi et sa consommation d'huile et d'essence sont plus modiques que jamais. Communiquez sans tarder avec notre plus proche dépositaire. Dès que vous aurez essayé une Mercury 118, votre choix sera fait! Vous serez fier de votre Mercury!

**DIVISION MERCURY ET LINCOLN
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.**

VOUS SEREZ FIER DE VOTRE Mercury



RENDEZ-VOUS A L'INVITATION DU DÉPOSITAIRE "MERCURY ET LINCOLN"... VENEZ Samedi!

GARLAND & RITCHIE LIMITED

LOCAUX TEMPORAIRES, 51, RUE BESSERER — 5-3544

LE SENAT

La paix internationale doit être fondée sur une base chrétienne, dit M. Hurtubise

Deux sénateurs libéraux, ouvrant le débat sur le discours du trône à la Chambre haute, ont appuyé le projet de prêt d'un milliard et quart à la Grande-Bretagne, soutenant que nous ne pouvions refuser d'aider les pays qui ont besoin de notre secours pour réparer les lourdes pertes de la guerre et qu'il y allait de notre intérêt de restaurer ainsi notre commerce extérieur, dont dépend notre prospérité.



LE SENATEUR HURTUBISE

En proposant l'adoption d'une adresse en réponse au discours du trône, l'hon. J.-R. Hurtubise, ancien député de Nipissing, a dit la nécessité de fonder la paix internationale sur une base chrétienne. En appuyant la proposition du Dr Hurlbut, l'hon. G.-P. Burchill, sénateur du Nouveau-Brunswick, a fait un appel à l'unité du Canada et recommandé l'échange d'étudiants entre les universités de l'est et celles de l'ouest pour contribuer à cette unité.

Au début de la séance, le sénat a adopté en première lecture deux projets de loi modifiant la loi sur l'opium et les narcotiques et la loi concernant l'exportation. Les parrains de ces bills n'ont fourni aucune explication sur la teneur de ces projets de loi qui seront discutés plus tard. Le Sénat a aussi accepté la proposition soumise par l'hon. Norman Lambert, libéral ontarien, à l'effet de rétablir le comité spécial qui avait commencé une étude des lois d'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices.

À la suite du leader du gouvernement, l'hon. Wishart Robertson, plusieurs sénateurs ont pris la parole pour faire l'éloge de deux de leurs collègues disparus depuis la dernière session, les hon. Charles E. Tanner, progressiste-conservateur de la Nouvelle-Écosse, et Duncan Marshall, libéral de la province d'Ontario. Prenant pour la première fois la parole à la Chambre haute, le sénateur Hurtubise exprime tout d'abord sa reconnaissance au gouvernement qui l'a appelé à siéger au Sénat et remercie le leader de l'avoir invité à proposer l'adresse en réponse au discours du trône. Il voit dans cette invitation un tribut d'hommage au comité de Nipissing qu'il a représenté 15 ans à la Chambre des Communes.

Le Dr Hurlbut fait ensuite un tableau de l'effort de guerre du nord de l'Ontario, qui a fourni des hommes en grand nombre aux services armés et contribué abondamment les produits de ses mines et de ses forêts aux industries de guerre. Il célèbre la victoire et la part immense qu'y a prise le Canada. "Malheureusement, ajoute-t-il, la paix que nous avions rêvée se fait attendre, et il faudra encore beaucoup de travail ardu, non seulement pour mettre ordre à nos affaires domestiques, mais pour établir sur une base internationale et chrétienne les assises d'une paix permanente, si la chose est possible. Pour atteindre ce résultat, il faudra beaucoup de bonne volonté, de part et d'autre, et implorer, sans fausse pitié, mais avec franchise et avec foi, la divine Providence de daigner semer dans nos cœurs les principes de justice et d'équité qui sont les seules garanties d'une paix durable."

Le sénateur ontarien passe ensuite en revue les principaux points du discours du trône pour venir au prêt d'un milliard et quart à l'Angleterre. "Notre tâche n'est pas finie, dit-il. Il nous faut maintenant consolider la paix. Comment pourrions-nous y parvenir si nous ne rétablissons d'abord le cours régulier des échanges internationaux? Des nations dont la valeur morale et la volonté de survivre ne peuvent être mises en doute, comme l'Angleterre et la France, ont besoin de notre aide pour réparer les lourdes pertes que leur ont infligées la guerre et même la libération." Toutes les nations du monde sont "de plus en plus interdépendantes. Les principes de la fraternité chrétienne, dans le domaine international, nous obligent à ne pas nous détourner de ceux qui veulent emprunter de nous. Mais même dans le champ plus restreint de nos intérêts purement canadiens, comme le Canada exporte les trois quarts de sa production, il est évident que sa prospérité dépend de son commerce extérieur. Pour reprendre le cours de ce commerce, il faut de toute nécessité aider aux nations qui achetaient dans le passé et qui achèteront dans l'avenir nos produits". Car, conclut sur ce point le Dr Hurlbut, "pour rétablir la paix, il faut de l'optimisme, de la confiance et de la bonne volonté."

Le sénateur du Nipissing insiste ensuite sur deux projets qu'il considère comme "le prolongement logique du Statut de Westminster": le projet de loi relatif à la citoyenneté canadienne et le projet d'adopter un drapeau canadien. Du premier, il espère qu'il fera disparaître toute ambiguïté, et qu'à l'avenir nous aurons tous des "Canadiens" tout court". De

Changements au plan de pension de l'Aluminum Co.

MONTREAL — Les employés de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan) qui sont membres du plan de pension et d'assurance-vie de la Compagnie, vont retirer plus de bénéfices, et cela sans aucun autre déboursé de leur part, par suite d'un changement effectué dans le plan. Voilà ce qu'annonce la compagnie.

Bien que ce plan de pension fut originairement institué dans le but de fournir aux employés une pension de vieillesse, effective à la retraite de l'employé, la récente amélioration apportée au plan prévoit qu'à compter du 1er janvier 1946, toutes les contributions versées par la Compagnie au fonds de pension des employés seront payables au bénéficiaire de l'employé, advenant le cas où l'employé mourait avant d'avoir atteint l'âge de la retraite. Ce changement signifie que le bénéficiaire de l'employé recevra non seulement les contributions de l'employé, mais aussi les intérêts, mais aussi les paiements versés par la compagnie au nom de l'employé.

Un officier de la compagnie a déclaré "qu'en tant que l'on puisse l'affirmer, le plan de pension d'Alcan est une compagnie importante au Canada et aux États-Unis ne prévoit le remboursement au bénéficiaire de l'employé des contributions versées par la compagnie si l'employé meurt avant d'avoir atteint l'âge de la retraite, et ce sujet, le récent amendement apporté au plan d'Alcan est un autre pas décisif vers une protection supplémentaire pour les familles de nos employés."

Le plan est en force depuis plusieurs années et fonctionne, sous plusieurs aspects, tout comme les autres plans adoptés par les compagnies.

Ce plan de pension d'Alcan est de participation mutuelle en ce sens que les employés et la Compagnie contribuent à l'aclat des bénéfices. Cependant, le coût des bénéfices est plus que le double des paiements effectués par les employés par déductions sur le salaire et c'est la Compagnie qui paie le plus gros montant.

CHELMSFORD Embellissement du village

CHELMSFORD, (Ont.) — (D. N.C.) — Pour la première fois dans l'histoire de Chelmsford, des résidents entaillent les érables aux limites du village. Environ 150 érables de l'espèce Manitoba-Guigère furent entaillés par MM. John Bradley et Cyprien Castonguay, qui croient obtenir d'excellents résultats. Chelmsford, qui comprend une superficie d'un mille carré, compte près de 300 érables, du genre Manitoba, en plus de peupliers de Caroline, et des peupliers de Lombardie, reconnus comme étant parmi les plus gros de la province d'Ontario.

Condamné à deux ans de prison

SUBURRY, (Ont.) — (DNC) — Un habitué de la cour du district, W. Dubreuil, 292, rue Draper, a été condamné à deux ans d'emprisonnement, par le juge E. Proulx, vendredi dernier. L'inculpé avoua qu'il avait essayé de s'introduire dans le magasin Grenon, 215, rue Notre-Dame et qu'il avait eu en sa possession des outils de cambrioleur. Son frère, Hervé sous les mêmes accusations fut acquitté, mais la cour refusa sa clémence à Wilfrid, qui a déjà comparu en cour de justice sept fois, sous des accusations de vols, de parjure et d'agression. Il devra passer vingt-quatre mois en prison.

dance. Le vol est encore trop commun à Cornwall et au x environs. On vient d'arrêter trois frères Benoit, d'Alexandria pour vol à divers endroits. Il est fort probable que lors de leur procès, la cour se montrera très sévère,

Session d'Ottawa

Mise en garde du leader créditiste contre l'hystérie supra-nationale

M. Solon Low, leader du parti créditiste, reprenant le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, à la Chambre des communes, hier après-midi, a accusé le gouvernement libéral de négligence grossière, ce qui a permis à l'espionnage de s'installer en notre pays. Il ajoute qu'il a été facile aux communistes de s'assurer des postes de commande au service du gouvernement, et dans les universités où, dit-il, ils ont travaillé à miner la foi des jeunes Canadiens en la démocratie et la chrétienté. Il mentionne particulièrement l'université McGill qui, dit-il, depuis quelques années, la réputation d'être une serre-chaude du communisme.

La propagande, affirme M. Low, a eu pour résultat que des Canadiens ont admis avoir une loyauté à quelque chose de supérieur à leur propre pays, soit à un gouvernement supra-national à être édifié plus tard, il cite à ce sujet M. B.-K. Sandwell, rédacteur de Toronto et gouverneur de Radio-Canada comme l'un des promoteurs de cette idée d'un gouvernement supra-national auquel les gouvernements locaux céderaient une partie de leur autonomie au profit d'une autorité dépassant celle de toutes les démocraties ensemble. C'est ce que M. Low qualifie d'hystérie supra-nationale. Le vent est semé, dit-il, et nous sommes à la veille de recueillir le tempête.

Le leader créditiste se demande que le gouvernement a fait pour apporter un antidote à cette doctrine éhémère qui amène le peuple à accepter si facilement le communisme. Il demande que l'on prenne le temps d'examiner ce problème par l'autre bout du télescope pendant que l'on étudie le cas de l'infortuné Fred Rose.

M. Low a dit que le Canada pouvait devenir le plus grand pays du monde mais pour cela, et s'il doit devenir aussi grand que nous croyons qu'il puisse être, le gouvernement doit entreprendre la rééducation de plusieurs milliers de personnes en leur inculquant une loyauté fervente envers le Canada; en leur inculquant la foi en leur grand pays, une foi dynamique qui les portera à tra-

vailer aussi ardemment pour le Canada que les Russes le font pour la Russie.

On ne peut arriver à ce but qu'en faisant connaître toute la vérité au peuple, en édifant un système qui puisse produire tous les efforts canadiens supérieurs, en renforçant les tendons de la démocratie et en leur redonnant de la vigueur; enfin, en donnant l'appui total du Canada, à titre d'état complètement souverain, avec les autres nations dans un effort réel pour construire un monde paisible d'hommes libres. Dieu veuille que nous puissions faire face aux nécessités du temps présent."

M. Low a cité au cours d'un discours un rapport qu'il dit lui avoir été fourni par un ancien officier de la police fédérale. Ce rapport dit qu'avant la première conférence de la paix à San-Francisco, l'an dernier, les autorités fédérales furent averties que la puissance du parti communiste prendrait de plus amples proportions à la suite d'une telle conférence.

Ce rapport dit encore qu'après les prochaines élections fédérales (elles ont eu lieu depuis) que les communistes auraient plus de poids au gouvernement canadien parce qu'ils savaient qu'ils présentaient des candidats sous d'autres couleurs que les leurs. M. Low dit: "Il appert qu'une telle information n'a pas été utilisée et le public peut juger maintenant si la puissance du parti communiste a grandi. M. Low n'a pas identifié plus amplement cet ancien officier de la gendarmerie royale. Il a demandé pourquoi le caporal R. W. Clearwater, de la section de l'intelligence de la gendarmerie royale, avait été transféré de poste en mai 1945, mais il ne lie pas cet homme à celui qui lui a fourni le rapport dont il a parlé plus haut. Le leader créditiste dit que le caporal a fourni à plusieurs reprises des rapports à ses supérieurs relativement au développement de l'espionnage communiste et nazi au Canada. Ces rapports ont été systématiquement ignorés."

"Il semble qu'il y eut peu de difficulté pour les communistes et les autres personnes dont on pouvait douter beaucoup de la

Résultats de la campagne des timbres de Noël

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) (D. N.C.) — A la dernière assemblée du club des Lions mercredi soir, on annonça les résultats de la campagne de souscription à l'oeuvre du timbre de Noël. Les chiffres présentés accusent une augmentation de \$1250, sur l'an dernier.

Le club des Lions, qui seconde la vente des Timbres de Noël, programme radiophonique, qui eut lieu pendant janvier, a remporté \$348.42. Le club des Lions, qui seconde durant toute l'année le travail de l'Unité sanitaire Kirkland-Larder, se propose d'utiliser l'argent amassé au cours de la dernière campagne, pour l'examen radiophonique de tous les élèves des écoles primaires, et de l'école supérieure, ainsi que des personnes qui ne sont pas encore allées à la clinique. A cet effet, on a fait des projets pour faire venir une clinique mobile provinciale. L'appareil de radiographie que possède l'Unité sanitaire ne peut suffire par suite du grand nombre de personnes à examiner.

Ce plan sera mis à exécution, immédiatement après la réouverture des classes, en septembre prochain.

loyauté à obtenir des postes hautement importants dans les services du gouvernement" dit M. Low en demandant pourquoi on n'a pas fait une enquête plus minutieuse pour déterminer la loyauté des individus avant de leur confier de tels postes.

Le leader du Crédit Social a critiqué la politique de reconstruction d'après-guerre du gouvernement. Il veut aussi une révision immédiate du système de l'impôt pour le diminuer. Il demande maintenant qu'une commission soit nommée pour faire enquête, pour simplifier et revoir toute la structure de l'impôt. Les revenus de moins de \$2,000 devraient être exempts de taxes, dit-il.

Le plafonnement des prix a besoin aussi d'être révisé pour permettre de relâcher des commodités dont la population est privée. Il a appuyé le prêt à la Grande-Bretagne et il croit qu'il aurait dû être sans intérêt; il dit aussi qu'un crédit semblable aurait dû être ouvert l'automne dernier.

Exemption possible de la capitation

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) (D. N.C.) — A la réunion du conseil, cette semaine, la question de l'exemption possible du paiement de la capitation pour les anciens combattants, célibataires, récemment partrisés, fut vivement débattue, sans qu'aucune décision ne soit prise. Sur la formule d'exemption qui existe actuellement les anciens combattants ne sont pas compris. Deux propositions furent présentées durant l'exemption aux anciens combattants non-mariés du fait que ce serait injuste envers les anciens combattants mariés. La seconde proposition préconisait l'exemption de tout membre des forces armées, qui aurait obtenu son licenciement entre le 1er décembre 1945, et le 1er décembre 1946.

Les deux motions furent ensuite rejetées, les règlements s'y opposant. Avant de prendre une décision, le conseil résolut d'en appeler au ministre des affaires municipales afin de connaître la pratique dans les autres localités.

La route de l'Alaska

Il est peu probable que la route de l'Alaska soit ouverte au grand public dans un avenir prochain, a déclaré à la Chambre des Communes, mardi après-midi, l'honorable Douglas Abbott, ministre de la Défense Nationale. Le ministre répondait à M. William Irvine, député CCF de Cariboo, et il a dit qu'il n'y a pas de facilités permettant la circulation des autos civiles sur cette route.

L'armée canadienne va vendre le contrôle de la route le premier avril et à cette occasion, il y aura une cérémonie appropriée, au début du mois.

ACCALISANT ET RAFFRAICHISSANT... ABBEY'S LE SEL DE SANTÉ

'Vendeur de messes'

MONTREAL — La police provinciale a enfin mis la main sur un "vendeur de messes" qui était recherché depuis plusieurs mois. L'inculpé qui a donné comme nom et adresse F.D. Deboisvert, 349, ave Primrose, Ottawa (Il n'y a pas de numéro 349 sur la rue Primrose à Ottawa), parcourait la province en tous sens, vendant des messes aux malades, leur promettant leur guérison dans 15 jours et 3 jours d'avis. A chacun il émettait un reçu affirmant que si la personne n'était pas guérie il remboursait le montant versé. Il exigeait des sommes différentes, tout probablement selon la nature de la maladie. Deboisvert était aussi connu sous plusieurs autres noms.

LES HÉMORROÏDES vous font-elles souffrir?

Ne laissez pas les hémorroïdes dérangantes, saignantes, internes ou externes, nuire votre vitalité, vos nerfs, vous rendre fatigué, douloureux, gêné, le découvrir récemment après la douleur en 15 minutes de sorte que vous pouvez marcher, travailler et jouir de la vie en tout confort. Il aide aussi la nature à soulager les parties tendres endolories et à ne pas souffrir de hémorroïdes. Prenez-vous China-Roid chez votre pharmacien aujourd'hui avec l'entente que China-Roid doit donner entière satisfaction ou l'un sera remboursé.

TRAITEMENT EFFICACE DU Rhume ET SES CONSÉQUENCES SIROP FAMEL

"Ne riez pas, mes enfants..."

"Elle ne veut pas m'en dire le prix, mais je connais petite mère; tu peux être certaine que le coût de ma robe ne dépasse pas les prévisions du budget."

"Oh! un budget, ça n'a rien de très romanesque, surtout par un jour comme celui-ci, mais, ma petite fille, tu n'aurais pas pu faire un tel mariage si nous n'avions pas eu de budget. Ne riez pas mes enfants. Ton père et moi, nous avons commencé notre budget pendant notre voyage de noces. Il le fallait... et il ne nous restait que quelques cents quand nous sommes revenus."

"Mais quel aria ce doit être, tout de même!"

"Ce serait pire autrement. Le budget simplifie la tâche. Nous mettons tout d'abord de côté ce qu'il faut pour payer les assurances de ton père; c'est la protection de notre avenir. Nous mettons ensuite de côté l'argent qu'il faut pour vivre... et le reste... c'est pour le superflu. C'est d'ailleurs bien plus agréable de dépenser quand on a pourvu à l'essentiel et à l'avenir, puisqu'on le fait en toute tranquillité d'esprit."

Inscrivez tout d'abord le budget les choses essentielles, dont la sécurité future... la protection contre l'adversité... et la tranquillité d'esprit durant la vieillesse ne sont pas les moindres. Rien ne saurait prévaloir sur l'Assurance-vie dans le budget familial.

Oh que vous demerriez, il y a près de chez vous un agent d'Assurance-vie. Demandez-lui son aide pour préparer votre avenir. Tout bon citoyen possède de l'Assurance-vie.

Un message des compagnies d'Assurance-vie et de leurs représentants au Canada



L'ÂGE N'EST PAS UNE AFFAIRE D'ANNÉES BILE BEANS

Comparez-vous avec cette femme d'apparence jeune qui a 43 ans. Y a-t-il un indice de vitalité dans vos yeux qui révèle que vous vous sentez toujours rajeunie? — une sensation épuisée par les personnes qui vieillissent? Cette "sensation" d'abandonner? peut être causée par les déchets toxiques dans votre système. Dès un grand nombre de femmes ont combattu la vieillesse en prenant un remède favori qui les garde en forme malgré un abus de nourriture riche et grasse. Elles prennent simplement les extraits végétaux Bile Beans tous les soirs. Prenez-vous Bile Beans chez votre pharmacien et jouissez des bienfaits de ce médicament qui révèle la nature.

9,170 personnes voient Royal écraser Ottawa, 10-3

Pit Morin de la "Ligne Atomique" s'illustre avec 2 buts et 3 passes

Les visiteurs ont trop de classe pour les locaux après la première période — Léo Gravelle et Floyd Curry ont aussi réussi chacun deux buts — Heffernan, Raymond, Gaibraith et Casavant sont les autres compteurs du Royal — Les buts d'Ottawa sont réussis par Poirier, Brown et Inglis — A Montréal vendredi soir

Se démontrant complètement rebossés de leur longue et épuisante série avec les As de Québec, les Royaux de Montréal ont magnifiquement appuyé la confiance que leur avait faite les connaisseurs, et ont érasé les Sénateurs de James P. Mc Caffrey par 10-3 dans la première joute de la série finale de la Ligue de Hockey Senior du Québec. Comme on le sait, cette éliminatoire est du meilleur dans sept. Le vainqueur décrochera le championnat du circuit George Slater et le droit de représenter la province de Québec dans les détails de la coupe Allan, emblème de la suprématie amateur au Canada.

An chauffe le record de 1937. Il suffisait que 9,170 personnes voient leurs admissions pour que les protégés d'Alex Smith soient victimes de leur plus humiliant revers de la saison locale. Vous remarquerez, sans doute, que l'assistance obtenue hier soir au palais Brunton-Gorman chauffa de près celle enregistrée au printemps de 1937 alors que Hull-Volant recevait les Tigres de Sudbury. On avait alors vu une foule de 9,643, soit 473 de plus. L'assistance d'hier soir est la meilleure de l'année et la seconde dans toute l'histoire de l'Auditorium.

Trop de fini. Il a été facile de constater que le can de Frank Carlin possédait plus de fini que nos Sénateurs en tout et par tout. McNeil fut très vraiment à la hauteur de la situation après un début plutôt fautif. Sur la défensive, les visiteurs démontrèrent sensiblement tandis que leurs trois lignes d'attaque fonctionnèrent à merveille après une lente première période. Chez les locaux, Orlando fut le seul qui démentra quelque chose de bien à la défensive tandis que la ligne Greene-Inglis-Poirier donnait le meilleur de l'offensive.

Merin est encore là. L'expérience et l'ingéniosité du vétérinaire Pit Morin furent trop pour la troupe ottawaise. Le nouveau détenteur du trophée Byng mena l'offensive des visiteurs avec deux buts et trois passes. Léo Gravelle, la comète d'ylvan, brilla la glace avec de plus pour aussi compter deux buts. Un autre qui réussit à faire scintiller l'ampoule rouge à deux reprises fut l'ailier droit Floyd Curry, un sensationnel produit des Généraux d'Oshawa. Paul-Marcel Raymond et Denis Casavant, les deux autres de la "Ligne Atomique", Don Gaibraith et Gerry Heffernan, contribuèrent chacun un but dans le massacre des Sénateurs.

Belle ouverture. Les dix premières minutes de jeu furent les plus heureuses pour les supporteurs des "démons rouges". En effet, Connie Brown souleva leur enthousiasme après sept minutes de jeu lorsqu'il tira d'une distance de 20 pieds pour tromper McNeil et donner avec sans une marge de 1-0. Un peu plus de trois minutes plus tard, Gordie Poirier mitte Brown pour réussir un but plus ou moins chanceux.

La première réplique. On voit un large sourire sur toute les figures, mais une scientifique pièce de jeu préparée par Pit Morin permet à Paul-Marcel Raymond d'arriver seul devant Fraser. Et, le vétérinaire ne fait pas d'erreur en lançant. Deux minutes plus tard, George Greene remonte encore l'enthousiasme local en déjouant le cerbere adverse après avoir reçu une passe parfaite de Johnny Inglis. Puis une minute et quatre secondes avant le premier coup de scène, Morin revient encore sur la scène et prépare habilement le terrain pour fournir à Curry l'occasion de déjouer Fraser et réduire l'avance des Sénateurs à 3-2.

Dans la deuxième période, les Sénateurs obtinrent plus de lancers sur McNeil que leurs adversaires aux dépens de Fraser, mais les protégés de Carlin n'avaient rien perdu de leur opportunisme. L'effectif Butch Stahan alimente Gravelle d'une belle passe à la deuxième minute de jeu, et se faufile à toute vitesse entre les défenses pour aller égaliser le compte. Pas plus de 30 secondes plus tard, Heffernan trouve le filet à son tour et enregistre ce qui devient le but de la victoire. Dans la dernière minute de jeu de cette deuxième période, Gaibraith, un gros et capable joueur de défense récemment arrivé chez les Royaux, accomplit une sensationnelle montée d'un bout à l'autre de la patinoire et porte le compte à 5-3.

Les deux de Morin. Ottawa accomplit rien d'extraordinaire lors de la dernière période dans leurs tentatives pour reprendre le terrain perdu. Exactement une minute de jeu est écoulé quand Floyd Curry obtient son deuxième but de la soirée sur une pièce de jeu très chanceuse. A la quatrième minute, Morin rencontre en vive et quand Frank Carlin le rappelle au banc pour un repos, Pit a déjà compté deux buts et son club mène par 8-3. Gravelle s'échappe d'une attaque massive des Sénateurs pour réussir son deuxième point de la partie sans aide après 15 minutes de jeu dans le dernier chapitre. Le troisième et dernier but de la rencontre vient du bâton de Denis Casavant sur des passes de Raymond et Morin. Ottawa tente de faire pression au cours de la période, mais une solide défensive et une sensationnelle tenue de McNeil dans les filets est trop pour nos Sénateurs.

Beau travail des arbitres. Il fallait s'attendre que ce que les arbitres n'ont pas donné satisfaction à "Monsieur le Suppor-

TOUJOURS LE MEME VIEUX PIT!



Hier soir, à l'Auditorium c'est un type portant le No 14 qui attirait l'attention de la foule. Et, celui-là, était PIT MORIN, le sensationnel et rapide hockeyiste des Royaux de Montréal. En sortant de l'Auditorium, un fervent me dit en souriant: "Ce Morin est toujours le même vieux Pit de toujours".

Comme vous le savez, la deuxième joute de cette série est pour vendredi soir prochain à Forum. Il en sera de même pour la troisième partie tandis que les deux équipes nous reviendront ici mardi soir prochain. Après leur éclatant triomphe d'hier soir, certains vont même jusqu'à prédire que le Royal passera à travers de la finale en quatre parties consécutives.

Les alignements: ROYAL: — Buts: McNeil; défenses: Gaibraith, Stahan; centre: Gravelle; ailes: Curry, Riopelle; substituts: Lamirande, Harvey, Smart, Haggerty, Heffernan, Morin, Casavant et Raymond. OTTAWA: — Buts: Fraser; défenses: Copp, Trainor; centre: McFadden; ailes: Smith et Irvine; substituts: Graboski, Orlando, Check, Brown, Slowinski, Inglis, Greene et Poirier.

ARBITRES: Garnie Large, de Toronto, et Frank Elliott, de Ste-Catherine, Ont. Sommaire: Première période 1—Ottawa: Brown (Check-Slowinski) 7:52 2—Ottawa: Poirier (Inglis) 10:56 3—Royal: Raymond (Morin) 14:59 4—Ottawa: Greene (Inglis) 16:43 5—Royal: Curry (Morin) 18:56 Punitions: Trainor, Stahan, Graboski.

Deuxième période 6—Royal: Gravelle (Stahan) 2:43 7—Royal: Heffernan (Smart) 3:15 8—Royal: Gaibraith 19:19 Punitions: Orlando, Gaibraith, Graboski.

Troisième période 9—Royal: Curry 1:00 10—Royal: Morin (Raymond-Casavant) 4:32 11—Royal: Morin (Raymond-Harvey) 9:06 12—Royal: Gravelle 15:53 13—Royal: Casavant (Raymond-Morin) 18:54 Punitions: Trainor, Lamirande.

GORDON BLESSE ST. PETERSBURG, Flo. — (P. A.) — Joe Gordon, deuxième-but des Yankees de New-York, fut cramponné dans la main gauche hier au cours d'une joute contre les Cardinals de St-Louis. Une radiographie déterminera s'il y a fracture ou non.

Dans les détails de la coupe Stanley

Table with columns: SÉRIE DU MEILLEUR EN SEPT., G, P, N, P, C. Rows: Montréal, Boston, Chicago, Détroit.

Table with columns: SÉMI-FINALE, B, A, P, Pun. Min. Rows: Lach, Montréal; Blake, Montréal; Hiller, Montréal; Guidolin, Montréal; Shill, Boston; Gee, Chicago; Watson, Détroit; Richard, Montréal; Egan, Boston; Mosenko, Chicago.

Les joueurs du Collège St-Patrice sont confiants

HALIFAX (P.C.) — Les joueurs du Collège St-Patrice d'Ottawa sont maintenant favoris pour triompher du Collège St. Mary ici ce soir dans la deuxième joute de leur série du meilleur dans trois. Ils triomphèrent 9-5 samedi soir.

Eliminatoires de l'Américaine

Deux blanchissages sont réussis hier soir par la Presse Canadienne

Les Bisons de Buffalo, champions de la division Est dans la Ligue Américaine de Hockey, ont triomphé des Capitals d'Indianapolis par 5-1 hier vendredi 9,139 fervents. C'est une série de quatre dans sept.

Murdo McKay et George Bothman s'illustrèrent avec chacun deux buts tandis que Art Lessard obtint l'autre. Cliff Simpson fut le seul compteurs des perdants.

Pittsburgh blanchi. Les Bears de Hershey ont blanchi les Hornets de Pittsburgh 3-0 pour prendre l'avance d'une partie dans leur série du meilleur dans trois. ARMAND GAUDREAU, Hank Lauzon et Joe Bell enregistrent pour les Bears, Jim Henry obtint le blanchissage.

Autre coup de pinceau. Dans la série de deux dans trois qui se dispute entre les clubs de la troisième place, les Barons de Cleveland profitèrent des buts de Les Cunningham et Gordie Davidson pour blanchir les Rouges de Providence, 2-0.

Bill Duran gagne encore le trophée Vézina

MONTREAL (PC) — La Ligue Nationale de Hockey a annoncé hier soir que Bill Duran, gardien de buts des Canadiens de Montréal, s'est vu accorder le trophée Vézina pour une troisième année consécutive. Ce fut une surprise pour personne.

Il était le deuxième à remporter cet honneur durant trois années consécutives. Le seul autre fut Georges Hainsworth en 1928, 29 et 30. Bill a participé à 40 parties et fut déjoué 104 fois. Il obtint aussi quatre blanchissages, le plus grand nombre de l'année.

Les Canadiens déclassent Chicago et les Bruins tapent Détroit 3-1

Bill Duran n'a que 18 lancers à arrêter tandis que Montréal bombarde Karakas au Forum

Par Stewart NEBBS, de la Presse Canadienne. MONTREAL — Les Canadiens de Montréal, après avoir déclassé les Black Hawks de Chicago 6-2 dans la première partie d'une série semi-finale des meilleures en sept de la Ligue Nationale pour la Coupe Stanley, ont quitté la glace en triomphe hier soir mais leur rusé pilote Dick Irvin n'avait pas de prédiction à faire sur l'issue de la ronde.

Les gars ont joué un bon genre de hockey et ils ont tous bien joué, dit Irvin. Personne n'a éclipsé son voisin et c'est la formule pour gagner des parties. Il n'est resté plus que quelques minutes à jouer, Irvin, portant un paletot et un chapeau bruns, machait de la gomme et surveillait le jeu de façon intense avec les autres Canadiens qui occupaient le banc.

Un joueur de défense, qui demeure anonyme dit: "Les Hawks ne devaient pas être si durs. Nous devrions gagner nos deux parties ici et partager à Chicago. C'est tout ce qu'il nous faut".

La réaction psychologique. Une fois dans leur vestiaire, les Canadiens ont donné libre cours à leur joie et ont échangé de bonnes blagues. Billy Reay, dévoué avant de Montréal, a tiré "la pipe" à Bill Duran au sujet du premier but des Hawks qui avait égalisé les chances 1-1 dans la première période.

"Tu n'aurais jamais dû laisser entrer celle-là", dit-il. "J'étais complètement bafoué", répond Bill.

"Pas de la façon que je l'ai vue", réplique Reay. "Tu ne l'as pas vue et moi non plus", conclut Duran.

A l'autre bout du Forum, les Hawks étaient loin d'être découragés. L'instructeur Johnny Gottselig dit: "Ce sera une autre partie jeudi. Nous avons bien mal joué ce soir et je suis heureux que cela soit sorti de notre jeu d'ensemble".

Gottselig prétend que Bill Mosenko a subi une légère blessure quand il a été pressé sur la rampe mais qu'il jouera demain.

"Attendez que nous les attractions à Chicago", criaient les joueurs avec l'approbation de Gottselig. "Ligue Pony" peu effective. La fameuse "Ligne Pony" composée de Billy Mosenko, Max et Doug Bentley fut grandement inefficace.

Au cours de la joute, Duran dut effectuer 18 arrêts contre les 34 de Karakas. Hiller donna l'avance aux Canadiens en enregistrant le premier but sur l'aide de Bobby Filion. Vers la fin de la période, Gee profita de la punition à Billy Reay pour égaliser le compte à 1-1.

Dans la deuxième strophe, Lach redonna l'avance aux siens tandis que Hiller et Reay suivaient à leur tour avec chacun un but et la partie était dans le sac pour les Habitants.

Toe Blake obtint son but vers le milieu de la troisième période, et le jeu devint plus serré. Mosenko profita de punitions à Bouchard et Chamberlain pour enregistrer le deuxième but des visiteurs, mais deux minutes plus tard, la Punch Line revint et Maurice Richard termina le pointage.

La deuxième partie se jouera jeudi soir à Montréal. LE GAIN DU BOSTON. BOSTON, (PC) — Une foule de 13,900 personnes remplit le Garden de Boston hier soir et s'en retourna très satisfaite puisque les

kirk; subst. Anslow, B. Giesebrecht, F. Giesebrecht, Kahl, Fitzpatrick et Gullick. Arbitres, Ken Draper et Arnie Peterkin, Ottawa. Sommaire: Première période Pembroke, B. Giesebrecht (Kelly) 6:32 Ottawa, Kuntz (Pantalone), 8:41 Pembroke, R. Giesebrecht 12:12 Ottawa, Larocque (Tressider) 13:02 Pembroke, B. Giesebrecht (Anslow et F. Giesebrecht) 14:19 Pembroke, R. Giesebrecht (B. Giesebrecht) 19:31 Punitions: Simon, Fitzpatrick, Kahl, Pantalone. Deuxième période Pembroke, B. Giesebrecht (Fitzpatrick) 3:52 Pembroke, R. Giesebrecht 7:41 Ottawa, Gagnon (Lamb) 9:50 Pembroke, B. Giesebrecht (Anslow) 16:52 Punition: F. Giesebrecht. Troisième période Pembroke, R. Giesebrecht (Kelly, Selkirk) 2:06 Pembroke, Selkirk 8:33 Pembroke, R. Giesebrecht (Selkirk) 8:39 Ottawa, Emery 10:15 Pembroke, Fitzpatrick (Gullick) 11:40 Ottawa, Gratton 13:19 Ottawa, Larocque (Tressider) 14:31 Ottawa, Brunning (Gagnon) 15:30 Ottawa, Brunning (Emery) 15:46 Punitions: Gullick, Emery, 2, Kahl, Simon et Lamb.

Les Tigres de Hamilton partent pour St-Jean, N-B.

HAMILTON, (PC) — Dix membres des Tigres de Hamilton, champions du hockey amateur senior en Ontario, sont partis hier par train pour se rendre à St-Jean, N. B. où ils joueront une série de deux dans trois avec les Castors de St-Jean, champions des Provinces Maritimes.

Le vainqueur sera opposé aux vainqueurs du district d'Ottawa dans les éliminatoires de la coupe Allan. Arthur Childs, le fameux gardien de buts, et le joueur de défense Bobby Laurent s'accompagnent pas le club pour raison d'affaires. Ils partiront cependant par avion jeudi et rejoindront le club en temps pour la partie. Le club arrivera à St-Jean ce soir et rencontrera les Castors, demain soir.

Inconscient, mais gagne le championnat

LONDRES (PC) — Jackie Paterson, champion mondial des boxeurs poids-plumes, vient de décrocher le titre bantam du continent européen, quoiqu'il était inconscient sur le plancher quand le titre des 118 livres lui fut accordé sur un "foul".

Le petit batailleur de Glasgow avait été expédié au matelas à trois reprises pour des comptes de neuf dans la huitième ronde d'un combat de 15 avec Theo Medina, monarque européen des bantams, quand le Français le fit tomber une fois de plus avec un "punch" à l'estomac. Cependant, l'arbitre déclara le coup inégal et disqualifia Medina.

Autres combats

NEW-YORK — Tony Janiro 147½, Youngstown, O., met hors de combat Vic Pignataro, 140½, New-York (4). NEW-YORK — Tony Martellano, 147, New-York, décisionne Phil Palmer, 141, Vancouver, B.C., en 10 rondes. BURLINGTON — Gabby Ferland, 140, Montréal, l'emporte sur Beupré, 142, Burlington, en 10 rondes. MANCHESTER, N.H. — Jackie Perkins, 132, Worcester, Mass., décisionne Steve Bellus, 135, Toronto, en 8 rondes. KANSAS-CITY — Fritz Zivic, 149, Pittsburgh, décisionne Levi Southall, 144, Kansas-City (10). LOS ANGELES — Manuel Ortiz, 122, El Centro, Cal., et Carlos Chavez, 124½, Los-Angeles, annulent dans un combat de quinze rondes.

Les Survivants...

COUPE ALLAN — Saint-Jean, (Beavers), Montréal (Royals), Ottawa (Sénateurs), Pembroke (Lumber Kings), Ottawa (Q.M.G.), Cornwall, (Faucons), Hamilton (Tigers), Calgary (Stampeders), Trail (Smoke Eaters), New Westminster (Royals). COUPE MEMORIAL — Halifax (St. Mary's), eVrdun, Montréal-Concordia, Montréal-National, Montréal-Canadien, Ottawa (St. Patricks), Toronto (St. Michaels), Oshawa (Generals), Copper Cliff (Redmen), Winnipeg (Monarchs), Port Arthur (Flyers), Edmonton (Canadians), Moose Jaw (Caulucks).

SEMI-FINALE DU DISTRICT. Pembroke, 11; QMG d'Ottawa, 8. (Première joute d'une série du meilleur dans sept.) SEMI-FINALE DE LA LIGUE NATIONALE. Montréal, 6; Chicago, 2. (Première joute d'une série du meilleur dans sept.) Boston, 3; Détroit, 1. (Première joute d'une série du meilleur dans sept.) SEMI-FINALE DE L'EST. COUPE MEMORIAL. Winnipeg, 7; Port-Arthur, 3. ELIMINATOIRES DE LA LIGUE AMERICAINNE. Cleveland, 2; Providence, 0. (Cleveland mène 1-0 dans la série du meilleur dans trois.) Hershey, 3; Pittsburgh, 0. (Hershey mène 1-0 dans la série du meilleur dans trois.) Buffalo, 3; Indianapolis, 1. (Buffalo mène 1-0 dans la série du meilleur dans sept.)

Commission des sports à Granby

QUEBEC (PC) — La ville de Granby, par l'entremise de M. Hector Choquette, député de Shefford, demande à l'Assemblée législative de Québec l'autorisation de former par règlement une commission des sports qui se composera d'un échevin et de sept autres citoyens compétents. Les huit commissaires n'auront pas de rémunération et seront nommés annuellement par le conseil municipal qui retient le droit de remplacer tout membres sauf l'échevin.

ELECTIONS TRIENNALES. La ville de Granby demande aussi la permission de tenir des élections municipales tous les trois ans au lieu de deux. Elle demande aussi quelques modifications secondaires à sa charte.

Il faut tâcher de réparer les sottises de ses enfants comme on raccommode leurs culottes. —H.A. Dourliac.

Il y a concours hallérophile chaque vendredi à Wrightville

La séance inaugurale des hallérophiles de Hull a été couronnée de succès à la salle St-Joseph de Wrightville. A l'avenir les amateurs de la force et de l'adresse sont cordialement invités à se rendre à cet endroit à huit heures 30 tous les vendredis soirs.

Nouveaux et anciens participent avec brio à ces séances. Parmi les letteurs seniors qui sont bien connus, mentionnons Emile Villeneuve, Emilien Savard, Armand Potvin, Emile Tassé, Gaston St-Laurent et Léo Duguay. Qu'on se le dise. Vendredi soir à Wrightville.

Le gréviste Kurowski serait vendu

Par Gayle TALBOT. ST. PETERSBURG, Flo. (P.A.) — La grève de George Kurowski, troisième-but des Cardinals de St-Louis, commence à vouloir être très sérieuse et il ne sera pas surprenant s'il était vendu ou échangé à un autre club de la Ligue Nationale.

Le président Sam Breadon semble dégoûté quand on lui prononce le nom de Kurowski. Dans le passé, ce fut toujours un signe que le type en question allait bientôt changer d'uniformes.

Kurowski, le meilleur frappeur des Cards l'an dernier, est un bon troisième-but. Il est très sérieux dans ses intentions quand il dit qu'il ne jouera pas pour le St-Louis sans augmentation de salaire.

On croit qu'il recevrait \$10,000 l'an dernier. Cette année, une augmentation lui fut faite, mais elle ne satisfaisait pas son désir de \$16,000.

En tant que St-Louis est concerné, le départ de Kurowski ne les empêchera pas de gagner le titre, car Al Schoendienst et Edwin Duskak peuvent remplir le poste.

Basinski signe

DAYTONA BEACH, Flo. (P.C.) — Le dernier gréviste des Dodgers de Brooklyn est rentré au bercail. Après une conférence avec le président Branch Rickey, l'arrêt-court Eddie Basinski a signé son contrat.

Retourne à Buffalo

LAKELAND, Flo. (P.A.) — Les Tigres de Detroit ont envoyé l'ancien but Johnny McHale à Buffalo, de la Ligue Internationale, sur option de 24 heures. Il frappa 22 coups de circuit pour Buffalo en 1945.

"Notre apparence SOignée est la clef de notre succès!"

"La clef du succès de notre débit d'essence est d'avoir fait bonne impression, dès la première fois, auprès de nos clients. Chez nous c'est de règle de toujours avoir une apparence soignée... être rasés au Palmolive!"

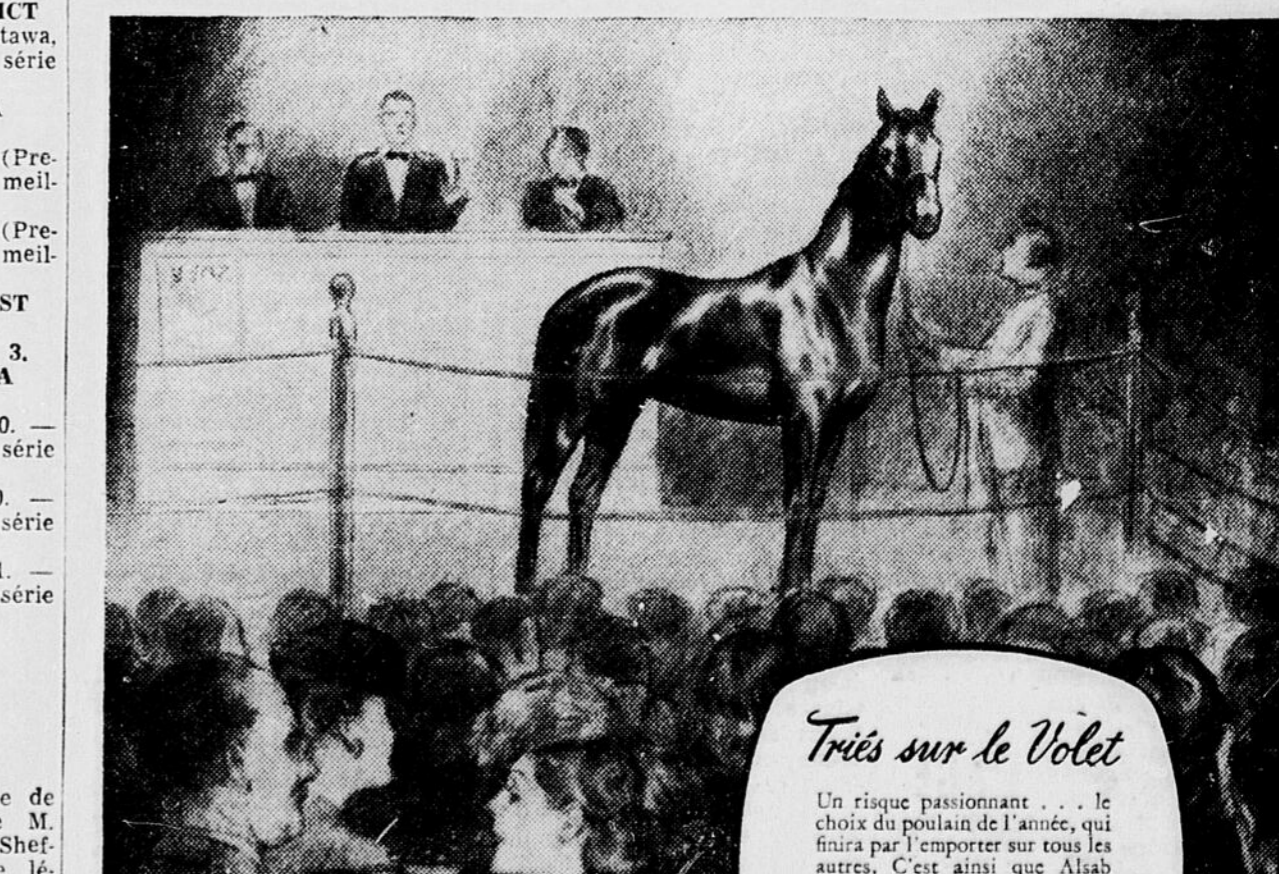
Payez d'apparence et votre apparence vous paiera! Une apparence soignée, élégante et prospère vous aide à conclure plus d'affaires, à gagner plus d'argent. C'est pourquoi les hommes qui réussissent se font la barbe avec PALMOLIVE—Palmolive soigne les hommes de soi!

FAITES PENDANT 7 JOURS L'ESSAI DE LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE

Faites-vous la barbe avec la crème PALMOLIVE pendant 7 jours—si vous n'admirez pas, alors, que PALMOLIVE est MEILLEUR, retournez le reste du contenu du tube à Palmolive, 64 rue Natalie, Toronto 8, et nous vous rembourserons le prix d'achat en entier. Vous n'avez rien à y perdre!

PALMOLIVE OSE offrir cette garantie, parce que son produit est fait de l'adoucissante Huile d'Olive, le meilleur "baume" naturel pour l'épiderme! De plus, Palmolive est "CONCENTRÉE", vous donne donc jusqu'à 37% de mousse que les autres marques connues. Faites pendant 7 jours l'essai de la crème à barbe Palmolive!

LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE. SE MULTIPLIE 250 FOIS. GARDE SON HUMIDITÉ PLUS LONGTEMPS—EST DURABLE. RASE DE PLUS PRES—RASE MIEUX. EMPECHE LE RASOIR DE "TIRER"—DE BRÛLER. ADOUCIT LA PEAU SENSIBLE. Faite de l'adoucissante HUILE D'OLIVE.



Très sur le Volet. Un risque passionnant... le choix du poulin de l'année, qui finira par l'emporter sur tous les autres. C'est ainsi que Alsab (voir l'illustration) se vendit pour \$700.00 aux enchères de Saratoga, pour devenir plus tard l'un des meilleurs courriers, décrochant plus de \$350,000 et vainqueur de nos plus grands courses.

LE CHOIX DE LA CIGARETTE CHAMPIONNE: Vous ne courez aucun risque en choisissant les cigarettes Winchester. La satisfaction continue que vous avez à la fumer prouve que vous avez choisi la championne. Dans la Winchester, vous savourez trois des tabacs à cigarette les plus appréciés au monde... Le Turc, le Virginie et le Burley, "D'UN MÉLANGE PARFAIT". Essayez aujourd'hui cette cigarette championne faite d'un mélange.

"La négligence peut couler l'incendie. Soyez prudents."

et le spectacle continue... par Charlie Daoust directeur des sports.

LES FAVORIS DEBUTENT BIEN HIER SOIR

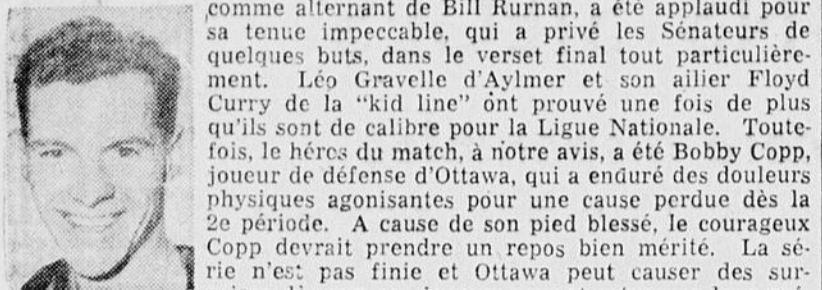
Le Royal 10-3, le Canadien 6-2 et les Bruins 3-1. Les favoris dans les deux séries, qui passionnent les fervents du hockey de la région, ont hier soir justifié la confiance des connaisseurs dans le groupe sénior du Québec et la Ligue Nationale.

A Ottawa, toutefois, le revers des Sénateurs a déçu l'attente amère de la seconde plus grande assistance dans les annales de l'Auditorium. Il y avait, en effet, 9170 "clients" hier soir, 430 de moins que pour le match-record de 1937. L'histoire s'est répétée. Autant les Sudbury Tigers avaient-ils écrasé les valeureux Volants de Hull, la première fois, autant les Montréalais de Frank Carlin ont-ils humilié les Sénateurs hier.

La série n'est pas finie, puisqu'elle sera décidée par les meilleures en sept parties. Le championnat de la LSHQ est l'enjeu. Le repos de neuf jours (Ottawa n'avait pas joué depuis le dimanche 10 mars à Shawinigan) n'a pas aidé nos porte-couleurs à conserver l'élan et la précision qui avaient caractérisé leur jeu depuis le début de l'année.

LA LIGNE FRANÇAISE, GRAVELLE, CURRY ET MCNEIL BRILLENT

Le vétéran de l'ancienne ligne "razzle-dazzle" du Royal, Pierre Morin, a captivé l'admiration de la foule immense puisque avec ses copains Paul-Marcel Raymond et le petit Denis Casavant, il a participé à cinq des dix buts des marchands de vitesse de Gus Ogilvie. Le jeune Gerry McNeil de Québec, qui ira sans doute avec le Canadien comme alternant de Bill Kurnan, a été applaudi pour sa tenue impeccable qui a privé les Sénateurs de quelques buts, dans le verset final tout particulièrement. Léo Gravelle d'Aylmer et son allier Floyd Curry de la "kid line" ont prouvé une fois de plus qu'ils sont de calibre pour la Ligue Nationale. Toutefois, le héros du match, à notre avis, a été Bobby Copp, joueur de défense d'Ottawa, qui a enduré des douleurs physiques agonisantes pour une cause perdue dès la 2e période. A cause de son pied blessé, le courageux Copp devrait prendre un repos bien mérité. La série n'est pas finie et Ottawa peut causer des surprises dès que ses joueurs auront retrouvé leur précision et leur aplomb. Alec Smith aura-t-il recours à John Quilty, Frank Turk et Frank Mathers?



BOBBY COPP

GUIDOLIN, TOE BLAKE ET LACH SONT EFFICACES

Dans la ronde semi-finale de la coupe Stanley, Dutch Hiller, Hector Blake (surnommé l'Orteil) et Elmer Lach se sont mis en évidence pour le Canadien, mais les Montréalais de Dick Irvin ont joué en champions qu'ils sont et les français-tireurs du Chicago sont un peu dans l'état d'esprit des Sénateurs. A Boston, près de 14.000 fervents ont vu leurs Bruins remporter le premier match 3-1 contre les Detroit Red Wings de Jack Adams. Les lauriers du pointage sont allés à Bep Guidolin.

Poussière de glace: le jeune Howie Harvey remplacera-t-il Gerry McNeil dans la cage des Royaux, comme le frère Fred Roberts de la Gazette? Les Tigres de Hamilton, avec leur sensationnel gardien Arthur Childs, envahissent St-Jean (NB) pour la ronde semi-finale de la Coupe Allan dans l'Est canadien contre les Castor... les Orioles de Winnipeg mènent 2-0 contre la Légion de Port-Arthur dans les éliminatoires seniors de l'Ouest... nous avons hâte de connaître la puissance des Smoke Eaters de Trail (C.-C.)... l'hon. Glen, ministre des mines, avait meilleure mine que la plupart des spectateurs hier soir en quittant l'Auditorium.

ECRAN DE FUMÉE ET SOUPIERS

Les vétérans Adéard Larocque et Thomas Charlebois, dans le tramway, déplorant comme des milliers d'autres partisans des Sénateurs, hier soir, la "panne" qu'a subie la machine aérodynamique qui, la semaine dernière encore, roulait à vive allure vers le championnat. Le Abbé Adéard Benoît, ancien étoile du Junior de Sacré-Coeur et de Ste-Thérèse, rappelait à son compagnon Enece Bordenave, après la brillante démonstration de Pierre Morin, Denis Casavant et Paul-Marcel Raymond, ce qu'il lui avait soulagé avant le match: le beau jeu de passe scintillante même en ces jours de hockey turbulent... les chroniqueurs sportifs d'Ottawa se déguisent après leurs prédictions d'hier après-midi... tch. tch... le long repos a été fatal aux Chimistes... Bob Martin, qui a défrayé la chronique interscolastique au cours de l'hiver, a recueilli les potins suivants "à travers la fumée": des corridors de l'Auditorium: Nous avons d'abord remarqué les RR. PP. Boisvert et Lefebvre de l'Université à la recherche de joueurs pour le grenat-et-gris de 1946-47... Wilfrid "450" Bouvier, qui a roulé une partie parfaite récemment, se diverte à hockey en attendant d'accomplir de nouveaux exploits aux quilles... Il fallait voir Guy Angers, président de l'Association des jeunes gens du Sacré-Coeur, accompagné de sa fiancée, qui écoutait patiemment une dissertation sur l'art de demeurer jeune... la présence des honorables juges Thibaudeau-Rinfret, vice-roi intérimaire et Robert Tache-reau rehaussait l'éclat du match... pauvre Connie Brown a joué de malheur et, à la première période, son lancer a blessé son père, assis près de la rampe... il a fait cinq points de suture... Le professeur Emmett O'Grady et le "diminutif" Denis Harbie, étoile de rugby, évoquaient les beaux jours de carabine à l'Université... Eddie Bourque fait honneur à son père... les scribes étaient heureux de saluer les confrères de Montréal, Camille Des Roches du "Canada", Jacques Beauchamp de "Montréal-Matin", Lloyd McGowan du "Montréal Star" et Fred Roberts de la "Gazette"... pour une fois, Manuel Villa et Toto Tessier s'accordaient à dire que les arbitres étaient RONS... à la 2e période, Coco Jarry ne cessait de répéter que les "démone rouges" d'Ottawa ont pris la porte de l'enfer... J. Hagleguy combait un gros vide avec Alec Smart et Jerry Heffernan... heureusement que Smiley Mero-nek était au repos mardi... Harry Mercier a pris le résultat en philosophie... il y aura encore de belles joutes pour les Sénateurs, les 9000 et quelques cents amis devaient attendre avant de les contempler.

Encore deux jours, et Louis Robert "Bob" Cloutier, fils de M. et Mme J.-D. Cloutier, 154 Papineau, Hull, sera en direction pour Albany, Georgia, pour se rapporter au large camp d'entraînement des clubs-fermes de la vaste organisation des Cardinaux de St. Louis, ex-champions du monde. Robert est sous contrat avec le club Cardinaux de Winston-Salem, du comté de Forsyth en Caroline du Nord. Il débute dans le baseball "classe D". Robert est tout désireux de se faire connaître.

ROBERT CLOUTIER NOUS QUITTERA VENDREDI POUR SE RAPPORTER AU CLUB WINSTON-SALEM

De passage à nos bureaux

Par Roland SABOURIN

Encore deux jours, et Louis Robert "Bob" Cloutier, fils de M. et Mme J.-D. Cloutier, 154 Papineau, Hull, sera en direction pour Albany, Georgia, pour se rapporter au large camp d'entraînement des clubs-fermes de la vaste organisation des Cardinaux de St. Louis, ex-champions du monde. Robert est sous contrat avec le club Cardinaux de Winston-Salem, du comté de Forsyth en Caroline du Nord. Il débute dans le baseball "classe D". Robert est tout désireux de se faire connaître.



ROBERT "BOB" CLOUTIER, de Hull, était de passage à nos bureaux hier après-midi et on le voit ici en train d'accorder une intéressante entrevue à ROLAND SABOURIN, notre jeune journaliste. Cloutier nous quittera vendredi pour aller rejoindre le club Winston-Salem, de l'organisation des Cardinaux de St-Louis. Au nom de tous ses amis et de tous les sportifs, nous lui souhaitons un heureux voyage et bonne chance.

Hier après-midi, le jeune Louis était de passage à nos bureaux et nous en profitâmes pour jeter un coup d'oeil sur toute la correspondance qu'il eut avec les Cardinaux au cours de l'hiver. Il a maintenant en main tout ce qu'il lui faut pour se rendre à destination et inutile de dire que le Robert est tout désireux de se mettre en route et tenter sa chance. "Tu peux dire à tous mes amis et aux lecteurs du Droit que je pars avec l'idée de leur faire honneur" me dit-il en me quittant. Oui, Cloutier s'en va en Georgia pour nous faire honneur, nous Canadiens français et je sais qu'il ne failira pas à la tâche, car il a grand cœur et un courage indomptable.

Il voyageur avec Boivin

Robert ne se rendra pas en Georgia tout seul. A Montréal, il sera rencontré par le jeune Denis Boivin, de Québec. Tous deux signeront leur contrat durant la même semaine au mois d'avril dernier par suite de leur belle tenue à différentes écoles de baseball. Tout comme Cloutier, Boivin est un lanceur droitier.

Solide athlète

Nous nous permettrons de dire quelques mots sur Denis. Il est âgé de seulement 16 ans, mesure 5 pieds et 11 1/2 pouces et pèse 158 livres. Il attirera l'attention des experts après une école tenue à Ville Mont-Royal. L'an dernier, il lança pour le club Mont-Royal, équipe qui décrocha le titre midjet de la province de Québec. Jusqu'à dernièrement, il demeurait sur la rue Dunraven, à Ville Mont-Royal, mais son père un homme qui détient une position très importante dans l'organisation du Canadien National, désigné pour un poste à Québec. Et, la famille suivit. Il demeure maintenant à 438 rue St-Cyrille, Québec.

La carrière de Cloutier

Robert Cloutier est un jeune homme qui n'a pas encore atteint 18 ans. Il est né à Windsor, Ont. le 28 août, 1928. "On me dit que ce sera mon année chanceuse" de répondre Robert quand nous lui demandâmes son âge. "J'espère que le dicton sera vrai dans mon cas". Présentement il mesure 5 pieds et 9 pouces de hauteur et fait osciller l'aiguille de la balance à 150 livres. "Je n'ai pas encore assez", fit-il remarquer, "mais j'ai confiance que les conditions en Georgia seront meilleures et que je pourrai atteindre 160".

Il débute en 1940

C'est à l'âge de 12 ans que Cloutier fit ses débuts dans une ligue organisée. Le tout remonte en 1940 alors qu'un groupe de sportifs de Hull se lança dans l'organisation d'une ligue de baseball juvénile. M. Emile Limoges, gérant du club Hull-Volant, invita alors Robert à se joindre à son clan. Cependant, ce n'est pas comme lanceur, mais bien comme voltigeur, que Cloutier se faisait remarquer. Son coup de bâton était redoutable.

Au collège St-Alexandre

En 1941 et 1942 il s'aligna avec le Notre-Dame de Donat Limoges. Tout comme l'année précédente, il lança rarement et on s'en servait plutôt comme voltigeur. En 1943 et 1944, Cloutier fréquenta le Collège St-Alexandre, des Pères du St-Esprit. "C'est à cet endroit", commenta-t-il, "que j'ai réellement appris à devenir un lanceur et j'en suis très reconnaissant envers cette digne institution".

Avec le club Amicale

L'an dernier, une puissante ligue junior de baseball s'organisa dans Hull et Ottawa. Plusieurs messieurs prindrent alors la fin du règne juvénile parce que tous les joueurs qui évoluaient en 44 dans le circuit Eugène Limoges avaient été signés par les managers juniors. Cependant, Limoges ne se découragea pas et réorganisa son groupement plus fort que jamais avec 5 équipes, à savoir, Notre-Dame, Amicale, Verdun, St-Joseph et Vaudreuil. Obligant les approches Juniors, Robert se joignit à Paul-Ernest Guénette et avec un groupe d'amis il fonda le club Amicale.

Ils sont champions

Avec un club comprenant les frères Jolicoeur, Raymond et Gilbert, Jean-Yves Lajambe, Gaston Martel, Gilles Scott et autres,

Capital Trust

Résultats des joutes de mercredi 13 mars 1946

L'association a gagné 3 joutes sur Morgan. Lawson a gagné 3 joutes sur Adamson. Pallascio a gagné 2 joutes sur Rioux.

Le classement à date

Table with 3 columns: Rank, Name, Points. 1-Rioux, 2-Pallascio, 3-Lawson, 4-Prout, 5-Morgan, 6-Adamson.

Les meilleurs de la soirée

Table with 3 columns: Name, Série, Points. J.-A. Proulx, M. Rioux, A. Pallascio.

Les hautes moyennes

Table with 3 columns: Name, Moy., Points. J.-A. Proulx, M. Rioux, G. Morgan.

Les hautes moyennes (continued)

La deuxième Journée

Tel que demandé la veille, Robert Cloutier se rapporte le mardi matin. Il procéda bien ordinairement aux pratiques demandées. Tout le monde le surveille, car on a maintenant l'impression qu'il est surveillé plus que tout autre par Kelchner et Dissenger. Dans l'après-midi, le directeur Charles "Pops" Kelchner, demanda à Robert de le rencontrer au Château Laurier à 7.00 heures après avoir accompagné de ses parents, de Paul-Ernest Guénette et des directeurs de sa ligue.

Le jour de la victoire

Au moment où il est en direction pour l'endroit du rendez-vous, la radio annonce au monde tout entier que le Japon a capitulé et que la guerre vient de se terminer. Les rues se remplissent de manifestants, on chante, on rit, on cria "Et, Bob accompagné de ses parents entre dans la chambre de Kelchner. Sous le consentement de ses parents, on lui offre un contrat pour jouer du baseball professionnel dans l'organisation des Cardinaux de St-Louis. Il est le seul à obtenir un tel honneur, et les évaluateurs assurent qu'il a du talent et ira loin comme lanceur.

Visiteurs distingués

Comme les journaux l'avaient annoncé la veille, deux évaluateurs des Cardinaux de St-Louis, Roy Dissenger et Charles "Pops" Kelchner, sont parmi l'assistance en vue d'étudier le jeu de nos seniors. De passage dans nos parages pour tenir un "Ecole de Baseball" les deux américains décident de rester pour voir à l'oeuvre les deux clans juvéniles, car c'est tout principalement des jeunes qu'ils désirent inclure dans leur organisation.

Attire l'attention

Les deux clubs en question prennent le terrain. Aucun ne pense que Hull pourra faire belle figure avec les gros et grands athlètes de Mont-Royal. La partie commença, les visiteurs sont au bâton. Cloutier est sur le monticule. Il lance quelques balles, et Dissenger et Kelchner sont bientôt en conférence. Quelques instants après ils demandent à M. Eugène Décosse et s'informent pour savoir si Robert s'était enregistré pour l'école de baseball qui s'ouvrirait le lendemain matin au parc Lansdowne. On leur répond "Non". Alors Kelchner demande à Décosse de voir Cloutier et le prie de se rapporter au Lansdowne à 9.00 heures, le lundi matin. Pleinement satisfait de leur travail, Kelchner et Dissenger quittèrent le terrain remplis de joie.

Quelle performance!

Tous les sportifs qui virent cette partie ne l'ont pas encore oubliée. Ils reviennent encore le jeune Cloutier en train d'éventer l'un après l'autre, les colosses du Mont-Royal. On se souvient bien que tout comme l'année précédente, il accorda seulement deux coups sûrs en huit manches, mais l'Amicale fut tout de même défait 2-1 à cause des erreurs coûteuses de ses coéquipiers. Il fut même très en évidence au bâton avec deux coups sûrs.

A l'école...

Lundi matin, 13 août, 101 joueurs de baseball se rapportent au parc Lansdowne à Vie Wagner pour y assister à l'ouverture de l'école de baseball dans nos parages. On en voit, de Hull, Ottawa, Almonte, Ridgmont, Cornwall, Brockville, Buckingham, Smith Falls, Montréal, Hawkesbury et ailleurs. Cloutier est là, mais il manifeste peu d'entrain et cause longuement avec des amis avant l'arrivée des instructeurs Kelchner et Dissenger. Il semble peu intéressé, et parle même de partir et aller à son travail.

L'avant-midi se passe et Cloutier démontre peu d'enthousiasme. Il est assis dans le champ, éloigné un peu des autres lanceurs qui avec certains receveurs échangent des lancers. L'après-midi, Dissenger l'appelle au monticule, bien paisiblement il cloue au marbre l'un après l'autre tous les frappeurs qui lui font face. La journée se termine, et en partant on le prie de revenir le lendemain.

Un futur Cardinal de la Nationale?

Voici quelques-unes des questions que nous nous sommes posées de poser à Bob quand il passa à nos bureaux. "Bob quelle est ta plus grande ambition?" "Je vise un seul but et c'est de jouer un jour pour les Cardinaux de St-Louis. J'espère en plus que d'autres jeunes de Hull auront un jour les mêmes chances que moi". "Si par hasard, tu le voyais forcé de revenir à Hull, pour un jour ou deux..." "Il n'est pas de mon intention de revenir avant l'automne, mais on ne connaît pas l'avenir. Etant encore juvénile il est tout probable que je signerais encore pour le club de mon ami Paul-Ernest Guénette."

Est-ce que Denis Boivin t'a écrit souvent au cours de l'hiver?"

"Oui, et il se dit en grande forme. C'est un chic type, et j'espère que nous serons toujours avec le même club." "Quel est le lanceur des majeures qui te plaît le plus?" "Tous les bons lanceurs m'intéressent, mais les Feller, Chandler et Newhouser demeurent mes favoris."

"As-tu déjà été aux Etats-Unis?"

"Non, Roland, et c'est pourquoi je suis tout désireux de voir New-York, Washington et Atlanta, villes où je m'arrêterai au cours du voyage?" "Aurais-tu quelque chose de particulier à dire aux sportifs et principalement aux nombreux lecteurs du "Droit"?" "Oui, je puis leur assurer que Hull sera toujours dans ma pensée. Je m'en vais pour le Winston-Salem bien décidé à faire honneur aux miens à mes concitoyens et à toute la race canadienne-française. Je veux aussi remercier "Le Droit", toi et messieurs Charles Daoust, Henri Laperrière et Aldoria "Coco" Jarry pour la belle publicité que vous avez bien voulu m'accorder ainsi qu'à tous les jeunes de Hull."

"Il y a un autre que je tiens à remercier du fond du coeur, et c'est Paul-Ernest Guénette, gérant du club Amicale. Je lui suis reconnaissant pour la belle manifestation dont j'ai été l'objet dimanche soir. C'est un grand sportif et j'espère que les Cardinaux viendront chercher un autre de ses protégés. Merci, aussi, aux fondateurs de la ligue de baseball juvénile de Hull."

A tous mes amis "Au revoir, et à l'automne prochain."

Bonne chance, Robert!

"Merci, Robert! Bonne chance et puisse Dieu te protéger durant ton long voyage, te permettre de connaître la gloire, l'accorder une santé forte et un bras droit inépuisable." "Donc, en mon nom personnel et en celui de tous les sportifs de la région, un fois de plus je dis "Bonne chance, Robert Cloutier!"

Trophées

Commandez maintenant! A bonne heure! Notre quantité de trophées à ce temps est limitée.

PRIX SPECIAUX ACCORDÉS AUX EQUIPES

Appelez et venez visiter notre assortiment

J. E. LAUZON

BILTOUR

Distributeur de coupes et trophées Made-in-Canada

157, rue Rideau. Signaler 4-1433

Avez-vous visité nos nouvelles salles d'étalage?

Durant la semaine passée des centaines de personnes sont venues dans notre nouveau magasin voir les récents appareils et instruments pour la ferme et le foyer.

FAITES-NOUS UNE VISITE AUJOURD'HUI!

Tout pour la ferme, le foyer, et appareils électriques, fournitures pour construction.

McCoy Service Limited

YORK et DALHOUSIE. TELEPHONE: 2-4211

Advertisement for baseball equipment. Includes text: 'Pelites nouvelles sur le baseball', 'OFFRE MEXICAINE', 'NANTICOKE, Pa. (P.A.)', 'PETE GRAY, le manchot qui jouait pour les Browns de St-Louis...', 'BONNE COMBINAISON ORLANDA, Flo. (P.A.)', 'MIAMI, Flo. (P.A.)', 'MIZE S'AMELIORE'.

Advertisement for Moto-Master '95' motorcycle. Includes text: 'Plus de milles par gallon avec ces MOTO-MASTER "95" Anneaux de Pistons', 'RASAGE VELOUTÉ avec les Lames Minora', 'CANADIAN TIRE CORP. ASSOCIATE STORE', '394, rue Bank. 2-2601'.

Advertisement for 'Les dames' (Ladies) by Louis Giroux. Includes text: 'Les dames', 'par Louis GIROUX', 'Le brillant damiste hullois Roméo Langevin a terminé premier l'important tournoi de la classe "B"...', 'Arthur Meunier arrive premier avec son excellent score. En deuxième place vient François Lévesque, suivi de J. Fortin en troisième place. Comme dans la classe "B", le gagnant de la semi-finale disputera les honneurs du premier.'.

Advertisement for 'Les situations suivent l'organisation' (Situations follow organization). Includes text: 'Les situations suivent l'organisation - mais employeurs et travailleurs doivent aider', 'ON VOUS EXHORTE À VOUS CONFORMER AUX QUATRE CONTRÔLES QUI DEMEURENT EN VIGUEUR.', 'SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT'.



Par Henri LAPERRIERE. Si Dallaire est solide en première place de la ligue St-Charles, les sept autres capitaines se livrent une terrible lutte pour les autres positions.

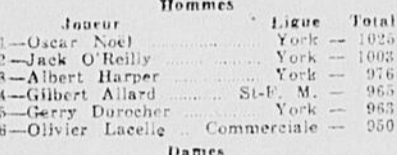
Dallaire est en première place avec un total de 48 points. Beaudry est deuxième avec 39 points. Labelle en a 38, et les capitaines Nantel, Cousineau et Landry sont ex-aequo avec 37. Gauthier en a 36 et Roy 32.

Les Charlots roulent ce soir et il se produira des changements notables. La course est serrée, comme on le voit.

Lionel Dallaire a cogné une haute série de 779 mercredi dernier. Il vint près du 300 dans une corde quand il fracassa 299 lèzes de poche. Constante Séguin fut première des dames avec une série de 627 dont une corde de 240.

Les hommes se reprennent. Le sexe fort est rentré dans son élément au Capital Trust. Albert Proulx a tape une série de

Mêmes tableaux. Le Gros Six n'est pas changé depuis longtemps et nous vous les présentons tels que:



HAUTES SERIES Hommes

Table with 4 columns: Joueur, Ligue, Total, Points. Lists names like Oscar Noel, Jack O'Reilly, Albert Harper, Gilbert Allard, Jerry Durocher, Olivier Laclelle.

HAUTES SERIES Dames

Table with 4 columns: Joueur, Ligue, Total, Points. Lists names like Lucille Seguin, Marie Blonin, Marie Rodrigue, Marie Gauthier, Marie Cousineau, Marie Landry.

TENNIS En marge des séries de la Coupe Davis

NEW-YORK (P.A.) — L'Association de Tennis des Etats-Unis a annoncé aujourd'hui que l'Association Australienne de Tennis l'avait désigné pour s'occuper des séries de la coupe Davis dans le groupe américain.

Le calendrier adopté est le suivant: Les séries Mexique-Canada et Philippines-Etats-Unis doivent être jouées avant le 17 juin. La série entre les deux vainqueurs doit avoir lieu avant le 1er juillet. La ronde entre le vainqueur de l'Amérique du Nord et celui de la zone du Pacifique doit être disputée avant le 22 juillet. L'Australie défend la coupe Davis.

Les "Ducks" à Wrightville

Résultats des joutes de mercredi 13 mars 1946

Table with 4 columns: Equipe, G, P, Pts. Lists teams like Dumas Stars, Golden Gate, Yvon Braut, etc.

Les meilleurs de la soirée

Table with 4 columns: Nom, Série, Conds, Moy. Lists names like J. Berniqueux, Alcide Lacroix, A. Gingras, Robert Laramée.

Les hautes moyennes

Table with 4 columns: Nom, Série, Conds, Moy. Lists names like J. Berniqueux, Ed. Desjardins, A. Théoret, D. Lajoie, Aur. Gingras.

L'UNIVERSITE GAGNE

Dans une joute de hockey disputée dimanche dernier, à Cornwall, l'Université a défait l'équipe de l'endroit, 12-7, dans une joute-exhibition.

Table with 4 columns: Nom, Série, Conds, Moy. Lists names like Lionel Dallaire, Lucille Seguin, Adrienne Richer, Jacqueline Brassau, Thérèse Labelle.

Le match d'hier jeu par jeu

par Charlie DAoust

Les Sénateurs sont les premiers à envahir la glace. Il est 8 h. 15 à peine. La foule acclame le no 19, le grand Bobby Copp, qui patine malgré un os blessé à un pied. Le no 14, Lude Check, et le no 11, George Greene, deux autres blessés d'Alec Smith, sont prêts à affronter la mitraille.

L'abbé Adodot Benoit, l'âme du Bytown de la Basse-Ville, arrive avec Enece Bordeleau, ancien pilote de nos équipes canadiennes-françaises... Théo Lancôt éminent sportsman hullois est à la joute avec son fils René, le quilleur de la marine.

Dix minutes plus tard, le Royal arrive à son tour dans ses nouveaux chandails blancs avec épaulettes et bandes transversales maron-bleu. Galbraith remplace Ernie Laforce sur la défense de Montréal et Jim Haggerty de Porih-Arthur remplace Ken Campbell.

Pendant le "God Save the King", Lude Check mâche de la gomme nerveusement.

Jim McFadden contre Léo Gravelle; Floyd Curry contre Stu Smith et Howard Riopelle contre Jack Irvine. Un début avec "Punch" Riopelle manque une passe parfaite de Gravelle.

McFadden fait tomber Curry et Gravelle sans punition.

Haggerty débute au centre de la 2e ligne royale entre le solide Jerry Heffernan et le flegmatique Alex Smart, mais après un arrêt de Bill Fraser, Check s'échappe et Eddie Slowinski reçoit la rondelle en zone monté-rale pour le premier beau lancer d'Ottawa.

Le trio "français" entre en scène pour Montréal contre Stu Greene-Poirier. McNeil gobe un haut lancer de Greene. Trainor est puni pour avoir fait trébucher le petit Denis Casavant. Fraser bloque un "boulet" de Curry. McFadden et Orlando lui présentent main forte. Pas de but contre Ottawa.

Conny Brown compte Galbraith était trop lent pour Brown, qui a déferlé comme une fusée sur la rondelle et a déjoué McNeil, avec un boulet-éclair à la 8e minute de jeu. Slowinski et Check reçoivent des "assistants".

Poirier aussi Un fervent lance un rouleau de papier cygogne, comme Stahan décoche une punition pour avoir descendu Copp. Après trois arrêts sensationnels, McNeil tombe à la renverse derrière Lamirande et Harvey comme Poirier porte l'avantage 2-0 sur une passe du "taon" à Inglis.

glace en 19' 17". Galbraith est formidable. Il anime une nouvelle attaque. Graboski est puni et Montréal pulule autour de Fraser comme la sirène met fin à la 2e strophe. — ROYAL 5; Sénateurs 3.

LE DENOUEMENT Check se fait blesser Check arrête Riopelle à la ligne bleue mais il subit une entaille à l'œil gauche et doit quitter la glace. Fraser fait deux beaux arrêts puis Gravelle passe à Curry qui enfle le 6e but dans la première minute de jeu. Une autre punition coûteuse.

Graboski passe à McFadden qui lance 2 fois de suite sur McNeil mais en vain. La "claque" commence chez les millionnaires mais les "3 Canavens" de Montréal sont partout et Fraser, après deux arrêts consécutifs se fait déjouer par Pit Morin avec l'aide de Raymond et Casavant, un bijou de crochet. — ROYAL 7; OTTAWA, 3.

L'obivité semble avoir nui à Ottawa, qui manque de vernis et un peu d'élan. Montréal, par ailleurs, affiche une solide défense, ve que pimentent quelques inva-

sions sous Heffernan. Trainor est puni et Pit Morin compte son second but de suite en cette tragique période, sur une magnifique passe de Raymond et Harvey. Jean-Paul Lamirande "tient" Slowinski et va au pénitencier. En son absence, McNeil fait quatre arrêts de suite et la foule l'applaudit. Un bel esprit par car Slowinski, Brown et Check font du jeu merveilleux. Deux autres arrêts étonnants de Jerry, contre Brown et Slowinski. Nouveaux applaudissements. Copp fait un beau solo qui échoue à cause de McNeil. Casavant, Morin et Raymond bourdonnent autour de Fraser.

Un but à la Gravelle Comme Ottawa attaque sans relâche et sans succès, puis Gravelle s'empare de la rondelle, franchit sa ligne bleue, passe en éclair le long du sentier droit, franchit la ligne bleue d'Ottawa, fonce à gauche et, de reculations, enfle le 9e but de Montréal. On

entend sonner le glas des Sénateurs. Les "Trois Mousquetaires" inhumement Ottawa 103 quand Fraser, qui s'était étendu pour bloquer Morin et Raymond. Les joueurs pirouettent et culbutent. Slowinski frappe le poteau gauche de McNeil.

Une recette au jus de citron enrayer promptement les douleurs rhumatismales

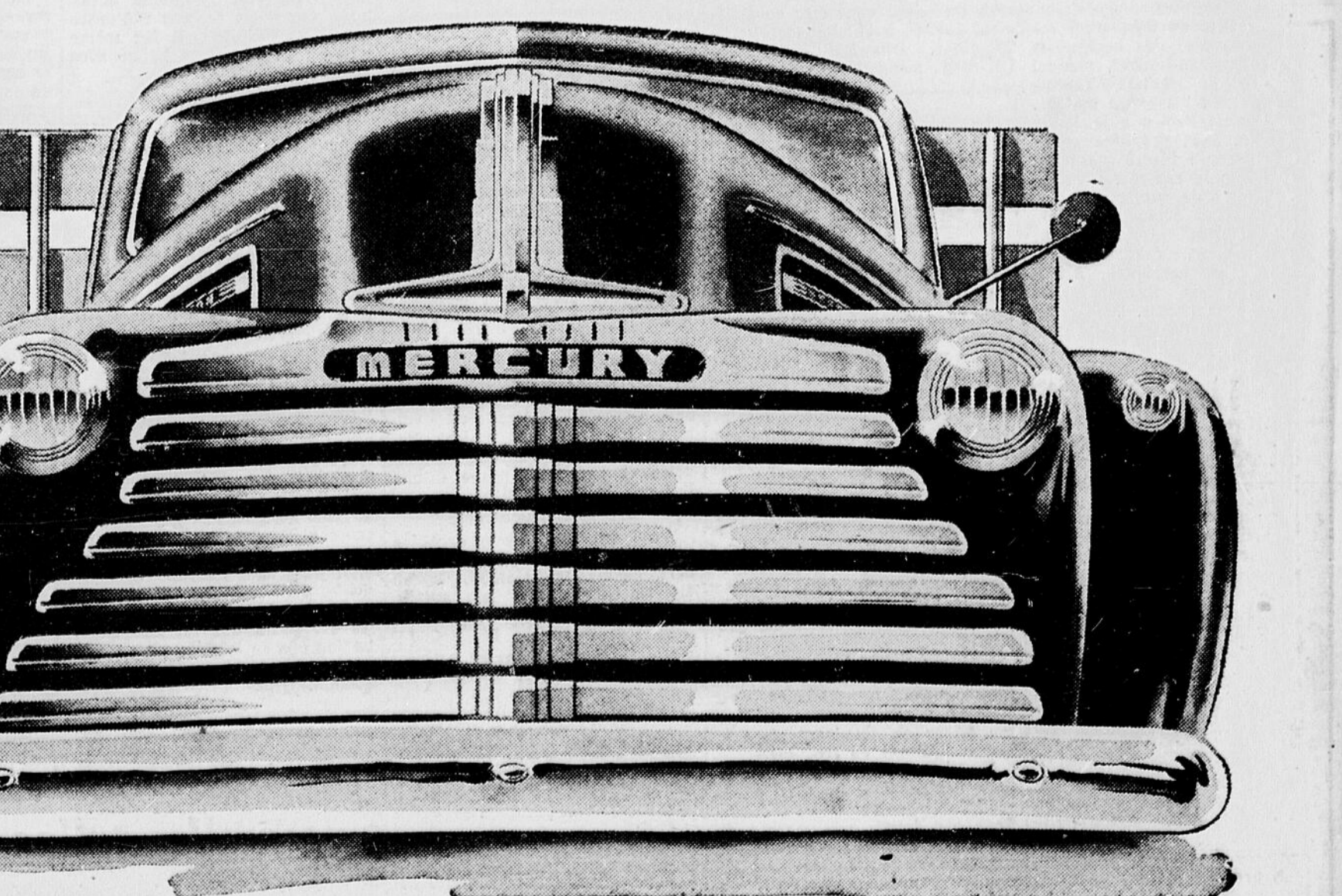
Si vous souffrez de douleurs rhumatismales attribuées au froid, essayez cette recette domestique simple. Prenez seulement 2 cuillères à soupe. Deux fois par jour. Souventes fois dans 48 heures — bien des fois en une nuit — le splendide résultat sont obtenus. Les douleurs ne sont pas promptement soulagées si vous ne sentez pas mieux tout de suite. Prescription Ruez ne vous coûtera rien pour l'essayer. L'om vous rembourse votre argent si elle ne vous fait pas du bien. La Prescription Ruez est en vente dans toutes les pharmacies anti le recommandent d'ailleurs.

Advertisement for 'BONS SIÈGES encore disponibles' at 'MINTO FOLLIES AUDITORIUM'. Includes dates 'JEUDI - VENDREDI - SAMEDI LES 21, 22, 23 MARS' and prices 'Sièges réservés, 1.00-1.50-2.00'. Contact: 'chez C. W. Lindsay Co., Limited et à l'Auditorium'.

UNE MARQUE FAMEUSE POUR VOS VÉHICULES UTILITAIRES!

Large advertisement for 'CAMIONS MERCURY' featuring a large graphic of the word 'CAMIONS' and 'MERCURY' in bold letters. Below it, text reads 'Série complète de 1/2 à 3 tonnes'.

Enfin, les voici, ces camions absolument nouveaux dont on a tant parlé... les premiers camions à porter la marque renommée Mercury... et dont les prix commencent tout au bas de l'échelle! Notez particulièrement leur nouvelle grille, étincelante et massive. Et, sous le capot, un moteur-camion extra-puissant, à culasses d'aluminium et couple élevé spécial, et qui présente l'agencement "8 en V". De tous points de vue—harmonie des proportions, docilité de conduite, brillante performance, précision mécanique, robustesse du châssis—les camions Mercury se classent définitivement au premier rang. Quant au confort du conducteur, l'équipement standard de tous les modèles lui apporte maintenant des pare-soleil, des essuie-glace et des avertisseurs jumelés, un allume-cigares et un cendrier incorporés au bâti, et une nouvelle lunette AR, du type ventilateur. Voyez, comparez, conduisez les nouveaux camions et camionnettes Mercury... vous aurez tôt fait de jeter votre dévolu sur cette marque renommée. DIVISION MERCURY ET LINCOLN FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.



À LA MONTRE des dépositaires "MERCURY et LINCOLN" - SAMEDI! GARLAND & RITCHIE LIMITED LOCAUX TEMPORAIRES, 51, RUE BESSERER — 5-3544

SESSION D'OTTAWA

M. St-Laurent justifie l'attitude du Canada dans l'affaire d'espionnage

(Suite de la 1ère page)

délective, et comment la disposition de Gouzenko de l'ambassade russe à Ottawa avait fait rater ce rendez-vous. Si la rencontre avait eu lieu, il eût fallu opérer simultanément des arrestations à Londres et au Canada, et c'est ce qui a rendu nécessaire le décret ministériel si discuté du 6 octobre 1945 qui a été émis, mais ne fut appliqué qu'au mois de février, alors que fut constituée la commission royale d'enquête Taschereau-Kellock.

Répandant sans délai à M. Smith, le très hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, déclare qu'il s'attendait à entendre formuler des critiques contre les actes du gouvernement, mais pas du genre de celles qu'a exprimées le député de Calgary-Ouest.

Devant le nécessité de prendre des mesures exceptionnelles pour étouffer "une conspiration pour l'établissement d'une dangereuse cinquième colonne en ce pays", le ministre s'attendait à entendre des critiques, mais pas de ce genre. Le ministre a déclaré qu'il n'est intervenu que lorsque la police municipale d'Ottawa eut été appelée dans cette affaire et eut demandé à son tour l'aide de la Gendarmerie royale. C'est dans l'exercice normal de ses fonctions que la Gendarmerie prête son concours aux forces locales, qui le lui demandent et c'est de cette façon que le ministère de la Justice fut en définitive mis au courant des documents de Gouzenko.

C'est de cette façon que le ministre fut renseigné sur les dispositions prises pour arranger un rendez-vous à Londres, à telle date, à telle heure et à tel coin de rue, entre des gens qui devaient se reconnaître par des procédés dignes d'un roman détéctive d'opium. En portant sous le bras ou dans la poche d'une façon déterminée un journal qui les identifierait l'un à l'autre et en se saluant par des paroles convenues. La disposition de Gouzenko rendait ce rendez-vous improbable. Néanmoins, l'un des individus en question quitta effectivement le Canada à la date prévue. Comme cette rencontre devait avoir lieu le 7 octobre, et comme elle devait donner lieu à des arrestations simultanées à Londres et au Canada, le Cabinet passa le décret ministériel du 6 octobre en prévision de ce qui pourrait survenir. Le rendez-vous de Londres n'eut pas lieu et au grand soulagement du

ministère fut renseigné sur les dispositions prises pour arranger un rendez-vous à Londres, à telle date, à telle heure et à tel coin de rue, entre des gens qui devaient se reconnaître par des procédés dignes d'un roman détéctive d'opium. En portant sous le bras ou dans la poche d'une façon déterminée un journal qui les identifierait l'un à l'autre et en se saluant par des paroles convenues. La disposition de Gouzenko rendait ce rendez-vous improbable. Néanmoins, l'un des individus en question quitta effectivement le Canada à la date prévue. Comme cette rencontre devait avoir lieu le 7 octobre, et comme elle devait donner lieu à des arrestations simultanées à Londres et au Canada, le Cabinet passa le décret ministériel du 6 octobre en prévision de ce qui pourrait survenir. Le rendez-vous de Londres n'eut pas lieu et au grand soulagement du

ministère fut renseigné sur les dispositions prises pour arranger un rendez-vous à Londres, à telle date, à telle heure et à tel coin de rue, entre des gens qui devaient se reconnaître par des procédés dignes d'un roman détéctive d'opium. En portant sous le bras ou dans la poche d'une façon déterminée un journal qui les identifierait l'un à l'autre et en se saluant par des paroles convenues. La disposition de Gouzenko rendait ce rendez-vous improbable. Néanmoins, l'un des individus en question quitta effectivement le Canada à la date prévue. Comme cette rencontre devait avoir lieu le 7 octobre, et comme elle devait donner lieu à des arrestations simultanées à Londres et au Canada, le Cabinet passa le décret ministériel du 6 octobre en prévision de ce qui pourrait survenir. Le rendez-vous de Londres n'eut pas lieu et au grand soulagement du

La souffrance de l'asthme promptement soulagée

M. G. C. Reazley, Truro, N.-E., souffrait d'asthme, toussait et éternuait durant des heures le soir, ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs médicaments sans soulagement. Mendaco lui promettait fin à ses attaques et c'est de cette façon qu'on ne pouvait tenter une poursuite (contre quelqu'un accusé d'avoir) conspiré avec le député de Cartier sans porter en même temps des accusations contre lui. Ces accusations furent portées, l'arrestation fut opérée, et le lendemain il comparait devant un tribunal de Montréal et dans l'espace de quelques heures était relâché sous cautionnement.

Advertisement for hydroelectric power from Ottawa. It features an illustration of a power plant and a transmission tower. Text includes: 'L'électricité', 'Au foyer, au bureau, aux usines, l'électricité a soulagé bien des tâches, a rendu la vie plus agréable.', 'Les deux "E" — l'électricité et l'économie, marchent la main dans la main parce que rien autre chose donne autant pour si peu.', 'A propos de coût, ici à Ottawa en particulier, le coût de l'électricité au client (du à l'Hydro) a été maintenu à un extrême bas niveau. — Aujourd'hui nous profitons de l'avantage d'utiliser plus d'électricité à ce bas prix.', 'Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris, Téléphone 2-4224', 'Service des plaintes: Téléphone 2-1446, Service de 24 heures', 'Commission hydroélectrique d'Ottawa', '109, RUE BANK (Angle Albert)'

C'est alors que le ministre cite le cas du Dr A.-N. May, arrêté à Londres il y a trois semaines et que le tribunal anglais a refusé de libérer sous caution.

Il rappelle avec insistance que le rôle de la commission d'enquête n'est pas de se prononcer sur l'innocence ou la culpabilité des gens qu'elle interroge, mais de "déterminer jusqu'à quel point la sécurité de l'Etat a été mise en danger par une conspiration qui a établi une cinquième colonne en notre pays". Et sur les conseils des avocats, il a accepté la responsabilité de faire détener les suspects parce que c'était la seule manière de poursuivre efficacement l'enquête et que cette détention pouvait se faire légalement. L'habes corpus n'était pas aboli, mais aucun bref d'habes corpus n'aurait pu être accordé par un juge puisque les suspects étaient détenus légalement et que l'habes corpus ne s'applique que dans le cas de détentions illégales.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le ministre de la Justice a dit qu'il était vrai que les personnes détenues pour être questionnées recevaient l'offre de retenir les services d'un avocat après qu'elles avaient témoigné devant la commission. L'enquête se fait sous l'empire de la loi des secrets officiels qui autorise une telle mesure.

Le député Habel, de Cochrane, s'attaque vivement à l'idéologie communiste

Le député Habel, de Cochrane, s'attaque vivement à l'idéologie communiste.

TORONTO (PC) — A son premier vote inscrit de la nouvelle session, l'Assemblée législative de l'Ontario a rejeté ce soir un amendement des libéraux et un sous-amendement de la CCF à l'adresse en réponse au discours du trône, après que le premier ministre Drew et J. A. Habel (lib. Cochrane-Nord) eurent clos le débat avec des attaques contre les théories et les pratiques du communisme.

Les conservateurs progressistes ont obtenu l'appui des onze libéraux et de deux députés libéraux travaillistes, y compris le chef de l'opposition Farquhar Oliver, sur un vote de 73 à 10 contre le sous-amendement de W. J. Grummett, chef de la CCF à la Chambre.

Puis l'amendement de M. Oliver, exprimant un regret que le discours du trône ne donne "aucune indication ou assurance" que le Gouvernement remplira ses promesses électorales, fut rejeté par un vote de 62 à 23. Les forces oppositionnistes comprenaient onze libéraux, dix libéraux-travaillistes, sept CCF, deux travaillistes progressistes et un travailliste.

La prise du vote, après le discours du premier ministre Drew dans lequel ce dernier a annoncé un total de commandes de 1 milliard et 200 millions de dollars en travaux publics dans la province et déclaré qu'aucun gouvernement n'avait manifesté "un plus vif désir" de coopérer et n'avait contribué davantage "au succès ultime" des conférences fédérales-provinciales que ne l'a fait le gouvernement ontarien, laisse maintenant le champ libre au trésorier provincial qui présentera son exposé budgétaire demain. Il sera suivi de M. Nixon, critique financier de l'opposition.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

Le premier ministre, consacrant la plus grande partie de son discours à une attaque sur le communisme, déclara "qu'il ferait tout en son pouvoir pour empêcher" le communisme de se propager au Canada. Il cita des "thèses et des statuts" sur l'idéologie communiste.

On veut un centre pour les industries

On veut un centre pour les industries.

L'échevin Charles-A. Parker a annoncé au comité de publicité et d'industrie municipale qu'à son avis, le meilleur emplacement qui puisse convenir à une industrie serait les dix-sept acres de terres sises dans le voisinage de la rue Lees, à Ottawa-est, et qui sont la propriété de la corporation.

La ville a fait l'achat de ce terrain en 1911 et on y a immédiatement construit un incinérateur qui a fonctionné jusqu'en 1918. Les raisons pour lesquelles l'échevin Parker recommande cet emplacement sont qu'il semble impossible de trouver un terrain aussi près du service de chemin de fer et où il serait très opportun de construire des habitations pour les travailleurs que cette industrie pourrait employer. Un autre avantage que peut fournir cet endroit, c'est que la partie centrale de la ville ne serait pas empuisée par la fumée des industries.

M. Gérard Geldert, directeur du comité de publicité d'Ottawa, a rappelé que lors de son récent voyage aux Etats-Unis il a été à même de prévoir qu'un grand nombre de touristes viendraient au Canada les années à venir. Il serait donc logique, semble-t-il d'établir "un bureau d'Ontario" à New-York où l'on pourrait distribuer de la littérature sur la province. L'échevin L.-L. Coulter, président du comité, laisse entendre pour sa part, que cette année, Ottawa recevra autant de touristes qu'il est possible d'en accueillir. Pour lui, la rareté des logements est une question secondaire. Il demande, en plus, que lors du congrès Ducks Unlimited qui sera tenu ici le neuf avril prochain, l'on distribue de la littérature sur la ville d'Ottawa.

Les membres du parti communiste sont sincères", dit-il. Ils ne veulent pas de la démocratie. Ils ne veulent pas de notre genre de vie. Je suis tout aussi opposé au communisme que je le suis au fascisme.

De son côté, M. Habel, dans un discours de 90 minutes déclara: "Je préférerais disparaître que de permettre à l'idéologie du communisme de se propager". Il cita des rapports personnels, qu'il dit être vrais, indiquant que le parti songe à établir un "Canada soviétique" en incitant les gens à la grève et en divisant la population.

Les rapports, dit-il, encouragent l'empoisonnement des denrées alimentaires et conseillent les mauvais traitements pour les briseurs de grève, dans certains cas. De telles méthodes, affirme-t-il, ont été recommandées à une assemblée des secrétaires provinciaux communistes tenue à Toronto en 1934.

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

Une sucrerie de plus de sept mille érables

Une sucrerie de plus de sept mille érables.

Tout le monde de la région, tant celui du côté québécois de la rivière que du côté ontarien, connaît la sucrerie des Pères du St-Esprit renommée pour son organisation moderne et son étendue plus qu'ordinaire. Chaque printemps un nombre considérable de personnes s'y rendent pour goûter la bonne tire refroidie sur la neige, acheter du sucre, du sirop, pour autant qu'on en peut fabriquer et vendre.

La saison du sucre y est en cours actuellement, ayant débuté il y a une dizaine de jours, et elle est tout de même meilleure que l'an dernier, ce qui n'est pas difficile, puisqu'elle fut alors presque nulle, par suite de la température défavorable.

Cette année, à la sucrerie des Pères, on a entaillé plus de 7 mille érables portant plus de 8 mille chaudières, des érables en ayant deux et même trois. La coulée n'est pas surabondante, mais plutôt de rendement moyen. Les visiteurs peuvent tout de même goûter le réduit, manger la délicieuse "gommette" et se procurer sucre et sirop en autant qu'il y en a de fait. Ce qui veut dire que certains ne peuvent en acheter, à un moment donné, parce qu'on n'en a plus. Ainsi, dimanche dernier, alors qu'il y avait des milliers de personnes au cours de la journée, surtout l'après-midi, il a été impossible de répondre à toute la demande.

Une courte visite faite hier après-midi à la sucrerie, avec quelques compagnons, nous a permis de revoir rapidement l'installation des Pères. L'eau d'érable, recueillie de par la forêt, est amenée à la "cabane" par une conduite métallique qui la déverse dans deux réservoirs de plus de 1,000 gallons chacun. De là elle passe dans deux immenses bouilloires chauffées au bois, dont on consomme jusqu'à neuf cordes par jour.

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Les Frères et employés qui s'occupent de la sucrerie reçoivent très hospitalièrement les gens et répondent volontiers aux questions qu'on leur pose. Ainsi on apprend qu'il

Jeunes ou vieux qui respirez péniblement

Jeunes ou vieux qui respirez péniblement.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

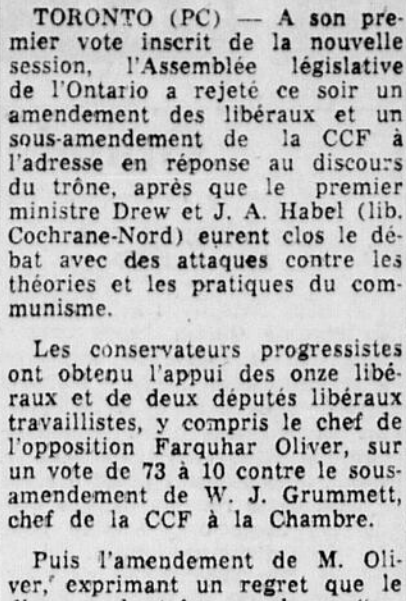
obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

obtient un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'engorgement, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.



M. J. A. HABEL.

communiste rendus publics par feu sir William Mulock quand Tim Buck, aujourd'hui leader du parti travailliste progressiste du Canada, en appela d'une condamnation au pénitencier de Kingston.

Les membres du parti communiste sont sincères", dit-il. Ils ne veulent pas de la démocratie. Ils ne veulent pas de notre genre de vie. Je suis tout aussi opposé au communisme que je le suis au fascisme.

De son côté, M. Habel, dans un discours de 90 minutes déclara: "Je préférerais disparaître que de permettre à l'idéologie du communisme de se propager". Il cita des rapports personnels, qu'il dit être vrais, indiquant que le parti songe à établir un "Canada soviétique" en incitant les gens à la grève et en divisant la population.

Les rapports, dit-il, encouragent l'empoisonnement des denrées alimentaires et conseillent les mauvais traitements pour les briseurs de grève, dans certains cas. De telles méthodes, affirme-t-il, ont été recommandées à une assemblée des secrétaires provinciaux communistes tenue à Toronto en 1934.

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

"Nous devons nous unir immédiatement pour sauver notre démocratie qui, je le sais, n'est pas parfaite. Nous devons surveiller la fausse philosophie du communisme".

Advertisement for Bell Telephone Company. It features a large illustration of a woman and a child talking on a telephone. Text includes: 'Les lignes interurbaines BOURDONNENT d'activité', 'COMME LES TÉLÉPHONES sont plus nombreux que jamais et que les gens s'en servent davantage, le volume des communications interurbaines ne cesse de s'accroître.', 'Nous entraînons des centaines de téléphonistes, nous ajoutons des milles de nouveaux circuits et nous installons de nouveaux tableaux pour acheminer ces appels. Nous faisons tout ce qui est possible — mais cela prend du temps.', 'Jusqu'à ce que la tâche soit achevée, nous continuerons de faire appel à votre concours. Vous nous aidez quand vous suivez l'ordre établi en demandant une communication à la téléphoniste, et quand vous êtes aussi bref que possible dans vos conversations.', 'QUAND VOUS TÉLÉPHONEZ: D'ABORD, donnez à l'Interurbain le nom de la ville que vous appelez. PUIS, le numéro du poste éloigné. (Si vous ignorez le numéro, priez de le noter pour l'avenir quand vous entendrez la téléphoniste le répéter). ENSUITE, quand la téléphoniste vous le demandera, donnez-lui le numéro du poste d'où vous appelez.', 'Prière de vous abstenir des détails inutiles.', 'Le gérant, S. R. STEVENS.', 'THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA'.

L'UCFO et la coopération

Il y a environ quinze ans, l'aumônier d'alors écrivait dans une lettre circulaire ces mots remplis de tristesse: "Laissez-moi vous dire que notre Union semble actuellement vouée à sa perte". Quelques semaines plus tard, dans une circulaire annonçant l'affiliation de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens à l'U.C.C. de Québec — à la demande de cette dernière, — la même personne lançait avec un courage renouvelé ces paroles d'action: "Bon succès! travaillez bien, c'est pour la cause agricole". Depuis ce temps la joie a succédé à la joie et l'Union a survécu. Un peu comme l'étoile qui brille et indique la voie, l'Union a répandu ses lumières sur le monde agricole; un peu comme le soleil qui fait germer le blé qui nourrit, l'Union a fait naître dans les coeurs ruraux un sentiment de solidarité intense. Les jours ont succédé aux nuits et l'Union a produit. Aujourd'hui, les cultivateurs ne se questionnent plus sur la vie de leur Union car ils savent qu'ils constituent maintenant une force, autonome certes, mais qui veut collaborer avec quiconque travaille au bien commun et à l'expansion de la doctrine sociale des encyclopédies. Conformément aux directives de nos évêques l'Union a organisé la classe agricole franco-ontarienne afin de maintenir cette source de forces vives, forces qui constituent l'humus sacré où notre nationalité puise pour survivre.

ORGANISATION DES SERVICES

Pour parfaire l'oeuvre commencée l'Union a fondé il y a deux ans un secrétariat permanent à qui elle confia la direction à un homme bien au courant des problèmes ruraux; en second lieu, elle organisa un service qui devait bientôt lui donner une envergure grandissante et l'implanter solidement dans chaque paroisse franco-ontarienne. Notre monde moderne étant tel, le cultivateur se voit forcé de s'unir non seulement pour défendre sa profession, sa famille et ses traditions; mais aussi pour protéger ses intérêts économiques. Le temps est révolu où l'homme des champs pouvait vivre isolé car maintenant il dépend du commerce dont il n'est qu'un faible rouage. Les cultivateurs s'unissent présentement pour former des coopératives pour la vente des produits agricoles et l'achat des utilités professionnelles. Cette formule de l'économie moderne respecte suffisamment la personnalité humaine pour constituer l'instrument qui sauvegardera les intérêts économiques de la classe agricole. L'Union des Cultivateurs franco-ontariens ne pouvait se désintéresser du problème et, répondant à l'appel des sociologues, elle a institué un Service Coopératif.

LE SERVICE COOPÉRATIF

Au mois de février 1944, l'Exécutif se voyait confier par le Bureau central la tâche d'organiser un tel service au sein de l'Union; quelques mois après il fut décidé de retenir les services d'un directeur afin de construire sur des bases solides. Au Congrès général tenu à Plantagenet au mois d'octobre M. Antonin Lalonde, agronome et président général d'alors pouvait dire ces mots qui sont tout un programme: "Au récent congrès de l'Association d'Education on s'est enquis des précautions de sécurité qu'il aurait à prendre pour assurer la survie de tous les organismes coopératifs qui ont vu le jour au cours de la guerre. Nous avons prévu cette nécessité et nous espérons sous peu y pourvoir pour de bon en lançant définitivement un service coopératif minutieusement organisé qui verra à créer les coopératives, à les établir avec méthode, à leur offrir un système de comptabilité pratique et uniforme, à surveiller leur fonctionnement et leurs transactions, et surtout à faire l'audition de leurs livres".

Les débuts de ce Service furent difficiles mais l'organisation fut complétée et aujourd'hui l'Union présente un organisme capable de remplir sa tâche. Suivant les directives papales, elle invite les coopératives à y adhérer pour ainsi compléter l'union de la classe agricole. La protection de l'entité professionnelle et la sauvegarde des intérêts économiques ont demandé une oeuvre et l'Union s'est empressée d'y répondre en mettant sur un service très difficile à maintenir au point de vue financier. Ce service ne s'est pas arrêté en chemin et les oeuvres accomplies se comptent nombreuses: chartes obtenues, auditions exécutées, conseils donnés, propagande faite, démarches entreprises et, surtout, organisation de la coopérative centrale. Les coopératives se toient d'appuyer un tel organisme voué à leur protection et déjà, plusieurs coopératives lui ont donné leur adhésion (condition essentielle pour bénéficier des avantages offerts). Cependant, il reste quelques coopératives qui n'ont pas pris position et nous attirons l'attention des bureaux de direction sur ce fait. Le développement d'une coopérative dépend souvent d'une surveillance intelligente et les directeurs devraient se faire un devoir de procurer à leur gérant cette aide appréciable.

Nous rendons hommages aux coopératives qui ont déclaré adhérer au Service Coopératif et nous constatons que se sont celles qui sont les plus prospères. Elles ont compris que l'expansion du mouvement coopératif était une oeuvre commune et partant, exigeait une discipline qui doit venir d'un organisme central; que la propagande et l'éducation constituent des instruments nécessaires et que la surveillance est le meilleur moyen d'assurer la stabilité de l'entreprise. Le service Coopératif avec le concours précieux des coopératives répandra le mouvement coopératif en terre ontarienne, assurant ainsi à la classe agricole l'indépendance économique. Nous lançons de nouveau les mots d'ordre d'il y a quinze ans: "Bon succès! travaillez bien, c'est pour la cause agricole"; c'est-à-dire pour le maintien et l'expansion de notre groupement ethnique.

Jacques TOWNER, Agronome,
Secrétaire-adjoint de l'U.C.F.O.

Industrie animale

LES HYPODERMES CAUSANT D'ENORMES DEGATS

La mouche appelée "hypoderme" est la cause directe ou indirecte de pertes qui se chiffrent par plusieurs millions de dollars tous les ans dans l'industrie bovine au Canada. Les dégâts occasionnés sont de deux genres. Il y a d'abord la détérioration de la viande, par la formation de tumeurs, souvent dans les parties les plus utiles de l'animal comme le dos et les lombes. Il faut enlever les parties affectées, ce qui cause une grosse perte de viande et abîme l'apparence des morceaux. Il y a aussi les pertes de cuir qui sont considérables. Une peau "varonnée" c'est-à-dire trouée par les "varons", ou larves des hypodermes ne peut être employée pour faire les meilleurs articles de cuir et il suffit de quatre ou cinq trous pour en abaisser le prix.

D'autres causes importantes de pertes sont la diminution de la production du lait chez les vaches laitières, la perte de chair chez les animaux de boucherie et une détérioration générale de la santé. La mouche, par son vomissement, terrorise les animaux qui s'affoient et courent de tous côtés pour l'éviter. Cette terreur est difficile à expliquer car la mouche ne pique pas, mais il ne saurait y avoir de doute sur les effets nuisibles qu'elle exerce.

Il y a deux espèces d'hypodermes: l'hypoderme rayé au commun, aussi appelé "mouche du talon" et l'hypoderme du nord, ou "gros hypoderme". Toutes deux ont à peu près les mêmes habitudes. Le premier fait son apparition au commencement de la saison, de mars à juin; le deuxième

de juin à août. L'hypoderme rayé pond ses oeufs en rangs, sur les poils des pattes et des parties inférieures des animaux; le gros hypoderme attache un oeuf seulement à chaque poil. Chaque femelle, de chaque espèce pond de 400 à 800 oeufs. Les petites larves éclosent de ces oeufs au bout de 3 à 7 jours, pénètrent à travers la peau et voyagent dans le corps de l'animal. Elles y restent tout l'été; en automne, elles se remettent en marche et finissent par arriver sous la peau du dos, où elles forment des tumeurs pourvues d'un petit trou pour la respiration. Lorsqu'elles sont complètement développées, elles se faufilent à travers ces trous et tombent à terre. Là elles se transforment en petites masses dures, noires, semblables à des graines, d'où la mouche parfaite sort au bout de 4 à 5 semaines. La mouche s'accouple immédiatement et se met à pondre ses oeufs.

Il est possible de se débarrasser complètement des hypodermes dans un district à condition que toutes les bêtes soient traitées au même temps avec une solution de dérivé de rotenone, appliqué à la peau au commencement du printemps lorsque les tumeurs deviennent visibles sur le dos des animaux affectés. Les dates d'application de la solution varient dans les différentes parties du Canada. En général le premier traitement s'applique en février dans l'intérieur de la Colombie britannique et vers la troisième semaine de mars dans les Prairies et l'Est du Canada. Les deuxième et troisième applications se font à intervalles de 28 jours; il est bon d'en faire encore une quatrième au bout de 35 jours. Il est nécessaire d'appliquer le traitement à plusieurs reprises parce que les larves n'atteignent pas leur grosseur toutes à la même époque.

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa



Genie rural

CONSTRUCTION ISOLANTE POUR LES BATIMENTS DE LA FERME

La plupart des cultivateurs connaissent un bon nombre de substances dites "calorifuges" ou "isolantes", parce qu'elles s'opposent à la déperdition de chaleur; ce sont les matelas d'air, la paille, les balles des graines de semences, le foin, la sciure de bois, etc. Quelques-unes de ces substances servent à protéger les conduites d'eau ou à tenir les bâtiments aussi chauds que possible. Une pratique assez générale est de rechauffer les bâtiments avec de la paille et du foin pour empêcher la circulation de l'air sous les planchers, qui restent ainsi plus chauds. On peut aussi désirer empêcher la chaleur d'entrer dans un bâtiment. La glace est un exemple. On se sert de sciure de bois pour empêcher la chaleur de fondre la glace qui est emmagasinée pour l'été, dit M. G.B. Harrison, Station expérimentale fédérale, Swift Current, Sask.

Depuis quelque temps on donne plus d'attention qu'autrefois à la construction calorifuge des bâtiments comme des habitations, les étables, etc. On calorifuge les maisons pour qu'elles soient plus confortables pendant l'hiver et aussi pour épargner le combustible. Une maison bien calorifugée est en effet plus confortable d'un chauffage plus économique et il est plus facile de la tenir fraîche pendant l'été.

Il est bien rare que l'on chauffe les étables. On compte sur la chaleur des animaux pour tenir les étables confortables; mais il faut cependant calorifuger ces bâtiments pour empêcher la déperdition de chaleur animale. Les planchers de ciment sont plus chauds lorsqu'ils sont posés sur une couche d'escarbilles (cinders). Les escarbilles sont de meilleurs calorifuges que le gravier, la pierre ou la terre, sur lesquels on pose souvent directement le ciment.

Les espaces dans les murs des bâtiments en bois sont souvent remplis de calorifuges comme les ripes de planeur, les balles des graines de soleil ou tournesol ou quelques-uns des matériaux que l'on trouve dans le commerce comme le vermiculite ou la laine minérale. On peut en faire autant entre les solives des plafonds, ou recouvrir le plancher du grenier de paille ou de foin, ce qui donne une très bonne protection.

Quand l'humidité s'introduit dans les calorifuges des murs ou des plafonds, la condensation de cette humidité peut faire pourrir les solives et les colombages. Il faut donc empêcher la vapeur d'eau de passer à travers les couches de calorifuges, et l'on pose pour cela, sur le côté chaud du mur, une substance imperméable à la vapeur. Deux couches d'une peinture à l'huile donnent d'assez bons résultats sous ce rapport, mais il est encore préférable de se servir de papier imperméable, que l'on peut se procurer chez la plupart des marchands de bois.

Les bâtiments bien calorifugés (dans lesquels toutes les portes et tous les châssis sont construits de façon à ne pas laisser passer l'air) aident au maintien de la santé des animaux qui y sont gardés. En outre, quand un bâtiment est étanche, bien calorifugé, on peut y installer un appareil d'aération qui fonctionne de façon satisfaisante. Il serait impossible de le faire dans un bâtiment exposé aux courants d'air. Pour que les bestiaux ou les volailles rapportent de bons profits, il faut protéger leur santé en les mettant dans des bâtiments bien construits et bien calorifugés.

Il y a de vieux bâtiments que l'on peut calorifuger et rendre étanches. On peut par exemple remplir l'espace entre les colombages dans les murs avec des ripes ou de la laine minérale. Il suffit pour cela d'enlever une planche

La production de laine durant 1945

La production globale de laine au Canada en 1945 s'élève à 19,626,000 livres, augmentation de 347,000 livres par rapport au total de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Bien que la production de laine tondeuse décline de plus que 600,000 livres au regard de celle de 1944, cette diminution est plus que contrebalancée par la production de 1,000,000 de livres de laine d'abat, reflétant l'augmentation marquée des ventes de moutons et d'agneaux en 1945.

La consommation de laine au Canada en 1945 est de près de 11,000,000 de livres plus élevée qu'en 1944, passant de 56,449,000 livres à 67,205,000 livres. La valeur brute de la production de laine tondeuse en 1945 est évaluée à \$4,020,000, léger déclin au regard de celle de \$4,106,000 l'an dernier. Le revenu en espèces provenant de la vente de laine tondeuse sur les fermes en 1945 est de \$3,661,000, déclin de \$106,000 par rapport au revenu de 1944.

WELLAND (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Lionel Grouse déplorent le décès de leur petite fille, Diane, décédée à l'hôpital municipal après quelques jours de maladie.
M. Maurice, de Timmins, est actuellement de passage à Welland, où il rend visite à sa fille, Mme Zoe Dineen. Il se rendra ensuite à Darvick, New-York.

Grande culture

PLUS D'ORGE SUR NOS FERMES

Si nous consultons l'annuaire statistique de Québec, nous constatons que la superficie consacrée à la culture de l'orge ne représente que 1/12 de celle de l'avoine. En d'autres mots, pour chaque 100 acres ensemencées en avoine, nous avons à peine 8 acres d'orge. Cette relation dans la production avoine-orge semble pour le moins disproportionnée. En effet, si l'on excepte les chevaux, il faut autant d'orge que d'avoine pour nourrir les autres bestiaux. Nous sommes donc déficitaires en orge.

Pour y remédier, que faisons-nous? Ou nous en achetons dans

le commerce ou encore nous donnons de l'avoine à la place de l'orge. La première alternative arrive souvent que lorsque nous manquons d'orge, nous la remplaçons par de l'avoine. Cette pratique est condamnable surtout lorsqu'il s'agit de la production du porc. Une expérience poursuivie dans l'Est du Canada par les Stations Expérimentales Fédérales dont celle de Ste-Anne de la Pocatière, nous en a donné la preuve. En effet, les porcs nourris à l'orge par comparaison à ceux nourris à l'avoine ont fait un gain journalier plus élevé de 24% et ils ont consommé 58 livres de moulée de moins pour faire 100 livres de gain en poids

de la carcasse, soit une économie de 12%.

Quant au pointage moyen des carcasses, celles produites avec de l'orge ont obtenu 3.8% plus de points que celles produites avec de l'avoine. De plus, on a trouvé que l'on pouvait rendre un porc au poids de 200-210 livres poids vif en 5 mois avec de l'orge, tandis que pour atteindre le même poids avec un porc nourri à l'avoine, il en prenait 7. D'après les résultats de cette expérience, l'orge a été beaucoup supérieure à l'avoine pour la production du porc.

Maintenant on peut se demander comment se fait-il que bon nombre de cultivateurs continuent de développer leurs porcs avec de l'avoine? La raison est bien simple, c'est qu'ils soignent avec ce qu'ils récoltent et ils récoltent de l'avoine. Vu que nos cultivateurs sont encore appelés à produire du porc, il semble qu'au point de vue économique, il serait plus avantageux de nourrir les porcs d'engraisement avec de l'orge seule ou encore avec un mélange d'orge et d'avoine. Pour plusieurs, ils les nourrissent de cette façon, on peut en être sûr, seulement lorsqu'ils en récoltent. Qu'est-ce qui empêche nos cultivateurs de produire cette cé-

rérale? C'est surtout, croyons-nous le préjugé qui veut que nos terres sont trop épuisées pour produire l'orge. Ce préjugé ne vaut plus, car quelle que soit la récolte que nous voulions produire, il faut pour obtenir une production économique un rendement élevé. Et pour avoir un rendement élevé, il faut que la terre soit fertile. Ici, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, nous avons obtenu de bonnes récoltes d'orge sur deux types de sol. Sur sol argileux bien équilibré, nous avons eu un rendement moyen pour vingt ans de 41 boisseaux à l'acre. Sur sol franc-graveleux, le rendement moyen à l'acre pour quatre ans a été de 32 boisseaux. Les principaux facteurs pour réussir avec cette culture sont: le bon équilibre, un sol bien préparé et un certain niveau de fertilité.

En résumé, nous devrions augmenter notre superficie en orge parce que cette céréale a une grande valeur alimentaire particulièrement pour les porcs et nous ne leur en donnons habituellement que lorsque nous en produisons. Nous devrions encore produire plus d'orge parce que cette céréale est aussi avantageuse à produire que l'avoine.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Vingtième leçon

LE RÔLE DE L'U.C.C. DE L'U.C.F. ET DE L'UNION DES BÛCHERONS

Par C.-E. Couture, surintendant du Service français de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux

Les associations professionnelles de tout ordre ont un commun dénominateur: le perfectionnement moral et intellectuel et le progrès économique de leurs membres. Si elles se spécialisent dans l'amélioration des conditions économiques de leurs membres, elles ne peuvent quand même pas s'empêcher de s'introduire dans leur vie sociale, intellectuelle et morale. Si elles tiennent compte de la conception chrétienne de la vie et de l'échelle des valeurs que celle-ci reconnaît, elles visent d'abord au perfectionnement moral, intellectuel et social de leurs membres pour ensuite venir à l'amélioration de leur situation économique. D'ailleurs, les membres profiteront dans le domaine économique de la formation qu'ils auront reçue dans les domaines spirituel et social.

L'U.C.C.

L'Union Catholique des Cultivateurs n'a jamais manqué d'accorder son appui aux apôtres de la colonisation, voire surtout aux missionnaires-colonisateurs. La Terre de Chez Nous a prêté l'hospitalité de ses colonnes à tous ceux qui désiraient mettre cette oeuvre de l'avant. L'U.C.C. a fait de la colonisation l'objet de sérieuses discussions au cours de ses divers congrès. Pour des raisons que nous ne sommes pas en mesure d'analyser, questions d'argent surtout, imaginons-nous, elle n'a jamais jugé à propos de s'occuper de l'oeuvre de l'établissement des fils de cultivateurs d'une façon active.

Étant donné la confusion qui règne dans les esprits sur les mérites réels de l'agriculture mode de vie, étant donné le devoir qu'elle a d'aider ses membres dans l'accomplissement de leurs devoirs spirituel, social et national; étant donné le déséquilibre démographique qui existe dans notre province et qui a tendance à s'accroître; étant donné la vague de matérialisme qui n'épargne personne et qui menace de porter atteinte à la conception chrétienne de l'agriculture, nous en sommes venus à croire que l'heure est venue où l'U.C.C., en tant qu'association professionnelle, DANS LE BUT DE MAINTENIR, VOIRE DE GROSSIR SES EFFECTIFS, NE DEVIENDRA PLUS TARDER A METTRE SUR PIED UN SERVICE CULTUREL OU SERVICE D'ETABLISSEMENT (peu importe le nom). Ce service culturel ou d'établissement, nous voudrions ici en définir à larges traits quelques-unes des fonctions.

Service culturel au service d'établissement

Ce service devrait d'abord avoir en main tous les détails des recensements publiés par l'un ou l'autre des gouvernements. Il devrait connaître avec exactitude la situation de notre classe agricole par rapport à l'établissement rural, sur la terre, dans les métiers ruraux, dans les industries connexes à l'agriculture. Il devrait connaître tous les besoins d'établissement. Il devrait posséder un record complet des terres disponibles, à vendre ou à louer, de celles aussi qui pourraient devenir en vente dans un avenir assez prochain. Il devrait étudier le caractère physique de chacune de nos régions, de chacun de nos diocèses, de chacune de nos paroisses, en collaboration, bien entendu, avec des associations ou des organismes existants, et toujours dans le but d'aider les cultivateurs actuellement aux prises avec le quasi insoluble problème de l'établissement de leurs enfants. Bien entendu, il devrait se constituer, au sein même de l'Association, des comités paroissiaux, diocésains, régionaux, tous orientés dans leur travail par le bureau central.

Ce service de l'U.C.C. POURRAIT COMPRENDRE TROIS SECTIONS:

- 1) SECTION D'EDUCATION;
- 2) SECTION DE RENSEIGNEMENTS;
- 3) SECTION D'ASSISTANCE FINANCIERE.

1. — Section d'éducation

Une autorité anglo-protestante dans le domaine de l'agriculture disait au cours d'une discussion à laquelle il nous fut donné de prendre part: "Ne resteront à la terre à l'avenir que ceux qui feront de l'agriculture une espèce de religion". En effet, après avoir étudié les causes de la désertion de la terre dans les régions jadis les plus fertiles de l'Ontario, l'on était venu à conclure que ce n'était pas le confort qui avait manqué, mais que c'étaient les valeurs morales, seules capables de retenir au sol.

Cette section d'éducation verrait à opposer à la conception matérialiste de l'agriculture une conception plus chrétienne, plus susceptible d'assurer le maintien au sol, bon an mal an. Elle s'emploierait à faire ressortir tous les avantages tangibles et intangibles de l'agriculture mode de vie, de l'établissement stable et indépendant. Elle devrait en venir, sur une période d'années, à créer une atmosphère, à implanter des convictions par

rapport à la sécurité, à la liberté et à l'indépendance de la vie rurale.

A moins que nous en venions à faire comprendre à notre classe agricole les raisons supérieures qu'elle a de rester à la terre et d'y garder ses fils, il est à craindre que d'ici une génération, deux au plus, nous, catholiques et français, soyons atteints du même mal qui a occasionné la désertion des campagnes par ceux qui ne partagent pas notre conception de la vie.

2. — Section de renseignements

Dans le but toujours de permettre aux membres de la profession de mieux s'acquitter de leurs devoirs envers leur famille, de pourvoir à l'établissement de leurs enfants, l'U.C.C. devrait les renseigner sur les possibilités des diverses régions. NOS CULTIVATEURS veulent bien faire; ILS NE DEMANDENT PAS MIEUX BIEN SOUVENT QUE DE GARDER LEURS FILS AUTOUR D'EUX; ils ont horreur de les voir s'expatrier, prendre le chemin des villes. QU'EST-CE QU'IL LEUR MANQUE? DES RENSEIGNEMENTS SUSCEPTIBLES DE LEUR OUVRIR LES YEUX SUR LES AVANTAGES, SOIT DE LEUR PROPRE REGION, SOIT D'UNE AUTRE REGION PAR RAPPORT A L'ETABLISSEMENT DE LEURS ENFANTS. Nombreuses sont les familles qui consentiraient à se transplanter, si seulement elles étaient convaincues qu'il y allait de leur devoir de le faire et si elles connaissaient les avantages réels qui pourraient résulter d'une telle transplantation.

3. — Section d'assistance financière

Les cultivateurs, les rapports des caisses populaires en font foi, épargnent chaque année des sommes d'argent considérables. Ces argents, ne devraient-ils pas normalement servir à l'établissement de leurs fils, puisqu'après tout c'est le capital humain, son établissement normal, la multiplication des familles qui ont le plus de valeur? S'établir, se transplanter entraînent toujours des dépenses. Il en est de même de l'apprentissage d'un métier. Souvent, pour bien faire, il faudrait que le jeune homme fit un stage dans une école spécialisée. Laisse à lui-même, le père n'aura que rarement les moyens de faciliter à son fils de telles études. Eût-il l'aide d'une caisse populaire qu'il pourrait s'acquitter de son devoir et de préparer à celui-ci un avenir dans sa paroisse ou dans sa région. Il faudrait donc que ce service pût disposer de certains montants d'argent, pût consentir des prêts pour permettre aux membres de l'Association d'établir leurs fils.

Par-delà les frontières

Nous voudrions voir s'étendre davantage, par-delà les frontières du Québec, l'influence de l'U.C.C. envisagée comme association professionnelle. Déjà des jalons sont tendus entre le Québec et quelques-unes des provinces minoritaires. Il importerait de les fortifier, de les raffermir, de leur donner un caractère de permanence. Les cultivateurs des autres provinces ne sont-ils pas de notre langue et de notre foi? Moralement, ne sont-ils pas de la profession au même titre que ceux du Québec? Plus peut-être que les cultivateurs du Québec nos fermiers des Maritimes et des Prairies ont besoin d'une orientation sûre pour conserver la conception chrétienne de l'agriculture. Il nous est avis que l'U.C.C. est toute désignée pour prendre en main ce rapprochement entre les membres de la grande famille des cultivateurs canadiens-français du pays. Elle ne devrait pas connaître de frontières autres que les deux océans. QUI SOUTIENDRA SANS RIEN QUE LE QUEBEC EST LA RESERVE DES CANADIENS-FRANCAIS? SI NOUS SOMMES CHEZ NOUS D'UN BOUT A L'AUTRE DU PAYS et puisque c'est l'agriculture qui nous a permis de nous ancrer au pays, qu'est-ce qui nous retient, qu'est-ce qui nous empêche de donner suite à nos convictions, d'agrandir par-delà nos frontières notre emprise du sol?

Le Service culturel ou d'établissement de l'U.C.C. devrait ramifier à travers tout le pays pour atteindre tous nos groupements français. Dans chacune des provinces ce Service devrait trouver son correspondant et entretenir avec le bureau central du Québec des rapports réguliers visant à uniformiser et à harmoniser le travail. Et puisque besoin il y a partout en dehors du Québec de précieux renforts, ce Service pourrait appuyer les efforts des missionnaires-colonisateurs pour diriger, là où l'existence des cadres paroissiaux et des divers services économico-sociaux leur assurera toute la protection voulue, des familles de choix qui iraient grossir les noyaux et introduire du même coup du sang nouveau venu de la souche même.

Sur ce point, personne ne peut le contester, il y a beaucoup d'éducation à faire dans la province

de Québec. Or, qui mieux que l'U.C.C., l'Association professionnelle des cultivateurs canadiens-français de ce pays, peut entreprendre et mener à bien une si pressante, une si ennoblissante entreprise? Ne l'oublions jamais, L'ELEMENT FRANCAIS CONTINUERA SON OEUVRE CIVILISATRICE EN CE PAYS DANS LA MESURE OU IL S'AGRIPPERA ET S'ANCRERA AU SOL.

L'U.C.F.

Ce qui a rendu possible le développement prodigieux de l'élément français en ce pays ce fut la valeur morale de nos femmes. Ce sont elles qui jouèrent le premier rôle dans le combat contre les éléments, dans l'agrandissement de notre peuple en conformité avec les lois de la création. Demain ne sera pas différent d'hier et NOTRE PEUPLE RESTERA FIDELE A LA TERRE, SI NOS FEMMES Y RESTENT FIDELES, SI ELLES SONT ENCORE DISPOSEES A ACCEPTER ALLEGREMENT LES SACRIFICES QUI REQUIERENT LA MULTIPLICATION DES FOYERS DE VIE.

Dans un service d'établissement comme celui dont nous venons de parler, l'U.C.F. devrait jouer un rôle de premier plan. C'est à elle qu'appartiendrait la tâche de développer chez les femmes la mystique de la terre et du rôle providentiel qu'elles ont à y jouer. Cette section féminine du Service opérerait conjointement avec la section masculine avec, bien entendu, certaines adaptations, certaines variantes puisqu'elle ferait appel à un autre élément.

Si notre population a perdu un peu de son amour réel de la terre, c'est parce qu'en certains milieux nos femmes commencent à ne plus y croire. A notre avis, c'est dans le domaine de l'éducation de nos femmes et de nos filles que s'impose le plus grand, le plus persévérant travail.

La section des bûcherons

Le Service d'établissement atteindrait, bien entendu, la section des bûcherons. Le bûcheron, marié ou célibataire, prend la route du chantier dans le but, soit de gagner les argents dont il a besoin pour boucler son budget, soit pour consolider son établissement, soit pour le préparer. IL N'EXISTE PAS, à proprement parler, DE BUCHERONS PROFESSIONNELS, c'est-à-dire des hommes qui vivent à l'année en forêt, qui font une vie de la coupe du bois. NOS BUCHERONS, sauf de rares exceptions, SONT DES CULTIVATEURS, DES COLONS, DES PECHEURS OU DES FILS DES UNS OU DES AUTRES. Plusieurs jeunes bûcherons vont le diront, ils vont dans les chantiers pour mettre de côté les argents dont ils ont besoin "pour se partir" sur une terre.

Est-il permis de prétendre qu'en règle générale les bûcherons atteignent le but qu'ils se sont fixé en allant aux chantiers? Nous avons lieu d'en douter. De fait, trop souvent, les circonstances aidant, le bûcheron après avoir fait le sacrifice de sa famille pendant plusieurs mois, gaspille avant de s'en retourner chez lui une bonne part des argents qu'il a péniblement gagnés. Pour remédier à la faiblesse individuelle, pour permettre à nos travailleurs en forêt d'atteindre leur but, l'association doit intervenir. Par l'entremise d'un service d'établissement, elle pourrait intervenir en rappelant sans cesse aux bûcherons les raisons pour lesquelles ils s'en sont allés aux chantiers, en leur faisant étudier leurs problèmes de cultivateurs, de colons, de pêcheurs, en les poussant à consolider leur situation, à s'attacher à leur mode de vie, en incitant leurs fils, bûcherons eux aussi, à mettre de côté quelques argents dans le but de s'établir. Tout cela est du domaine du possible si seulement on veut y mettre la main si seulement l'on ambitionne de faire oeuvre durable.

Conclusion

S'il est nécessaire aux associations professionnelles d'assurer à leurs membres des services économiques pour consolider leur situation financière, il leur est beaucoup plus impérieux de veiller au développement moral et intellectuel de leurs membres, de voir, par le moyen de l'éducation bien conçue, à garder à la terre ceux qui déjà en vivent à préparer à ceux-ci de dignes successeurs, à agrandir le patrimoine national par la conquête du sol.

Questionnaire

- 1—Que devrait faire l'U.C.C. pour grossir ses effectifs?
- 2—Combien de sections pourrait comprendre un Service d'établissement? Nommez-les.
- 3—Qu'est-ce qu'il manque à nos cultivateurs pour garder leurs fils autour d'eux?
- 4—Le Québec est-il la réserve des Canadiens français?
- 5—A quelle condition l'élément français continuera-t-il son oeuvre civilisatrice en ce pays?
- 6—A quelle condition notre peuple restera-t-il fidèle à la terre?

Les frais encourus pour les projets de la Wartime Housing discutés derechef

Les membres du bureau des commissaires ne sont pas satisfaits des chiffres soumis par M. G.-P. Gordon, commissaire des finances de la capitale, dans son rapport présenté au conseil de ville, lundi dernier, au sujet du montant que devra déboursier la corporation de la ville d'Ottawa dans la réalisation des projets de construction des maisons de vétérans sur l'avenue Carling au coin du chemin Méridale. Ils demanderont à ce dernier de préparer un rapport détaillé concernant les frais auxquels doivent faire face les constructeurs privés dans leurs différents projets de construction dans la capitale. Le second rapport du commissaire des finances de la capitale servira de comparaison avec le premier.

Le rapport de M. G.-P. Gordon, présenté aux membres du conseil de ville, lundi dernier, explique que si le projet de construction de deux cents maisons additionnelles se réalise, la corporation de la ville d'Ottawa accusera un déficit de \$1,221,690 durant une période de dix ans. Le rapport démontre que la ville après avoir retiré les revenus sur les maisons de vétérans accusera un déficit de \$515,410 pour le premier projet, pour la période de dix ans se terminant en 1956; tandis que le second projet entraînera un déficit de \$706,405. Cette augmentation très sensible du déficit du second projet de construction s'explique par l'extension du terrain en cause. Le second projet comprend en effet 50 acres de terre, tandis que le premier fut réalisé sur une étendue de trente acres de terre.

Le commissaire Finlay McRae a déclaré qu'il n'approuvait pas le rapport présenté par le commissaire des finances. Il ne comprenait pas pourquoi les frais très élevés d'éducation étaient portés directement contre les deux cents maisons actuellement en construction ou contre les deux cents maisons additionnelles qui doivent être construites sur un terrain à côté du premier projet. Les frais d'éducation, a dit le commissaire, entrent dans la levée générale des taxes. Il suggéra que l'on demande à M. Gordon quelle méthode il avait prise pour en arriver aux chiffres mentionnés.

Le maire Stanley Lewis a corroboré les paroles du commissaire McRae. Il affirma que les frais occasionnés par l'éducation, le maintien des rues, la collecte des déchets et plusieurs autres services municipaux, en rapport avec la construction des deux cents maisons de vétérans, entrent sous la juridiction de la ville et qu'ils étaient payés par la levée générale des taxes municipales. Il ajouta qu'il était incohérent de les classer de la même façon que l'avait fait le commissaire des finances. "Ces différents frais occasionnés par les services municipaux ne peuvent nous échapper, a dit le maire Lewis, et ceci s'applique aussi bien pour la réalisation d'un projet individuel que ceux de la Wartime Housing. La ville doit rendre ces services nécessaires et elle le fait au moyen de la levée générale de ses taxes."

Le maire Lewis a déclaré aux membres du bureau qu'il avait demandé au commissaire des finances de préparer un rapport détaillé sur la construction de deux cents maisons dans l'est d'Ottawa et dans le district du lac Dow's. Il demanda à celui-ci de préparer le rapport de la même façon qu'il s'était pris au sujet des deux projets de construction des maisons de vétérans sur l'avenue Carling au coin du chemin Méridale.

"Nous savions que la construction de ces maisons pour nos vétérans occasionnerait des dépenses considérables à la ville d'Ottawa, a dit le commissaire E.-A. Bourque, mais nous avons poussé le projet de l'avant en signe de reconnaissance pour nos soldats qui ont si vaillamment défendu nos droits sur les champs de bataille de l'Europe. J'ai toujours affirmé que la question du logement ne regardait que le gouvernement fédéral, mais puisque nos vétérans étaient dans une situation très embarrassante et que le gouvernement fédéral n'a pas apporté une législation propre à résoudre le problème du logement, nous nous sommes fait un devoir de venir en aide à nos vétérans et à leurs familles. Nous avons été avisés cependant qu'une école publique et un collège seraient construits dans l'ouest de la ville."

"Je voterai en faveur de la construction de deux cents maisons additionnelles sur l'avenue Carling au coin du chemin Méridale, même si je suis seul à le faire", a dit le maire Lewis. Il ajouta que les vétérans qui habitent actuellement les maisons terminées étaient très satisfaits de leur construction et qu'ils jouissaient d'un confort satisfaisant.

Le commissaire Grenville Goodwin affirma qu'il acceptait les chiffres du commissaire des finances de la ville d'Ottawa, dans son rapport présenté au conseil de ville, lundi dernier. Il proposa que tous les vétérans soient traités de la même façon. Il mentionna en particulier le fait que plusieurs vétérans se construisaient des maisons dans la capitale et que ceux-ci ne recevaient aucune aide de la ville, tandis que les autres seront abrités dans l'une des maisons de la Wartime Housing. Ces mêmes vétérans, ajouta le commissaire Goodwin, doivent payer leurs taxes normales et les autres vétérans qui ont contribué à la construction des maisons de la Wartime Housing.

"J'ai toujours dit que les maisons de la Wartime Housing n'étaient pas des modèles de construction pour le Canada et je le maintiendrai. Il me semble que nos vétérans méritent beaucoup plus que cela."

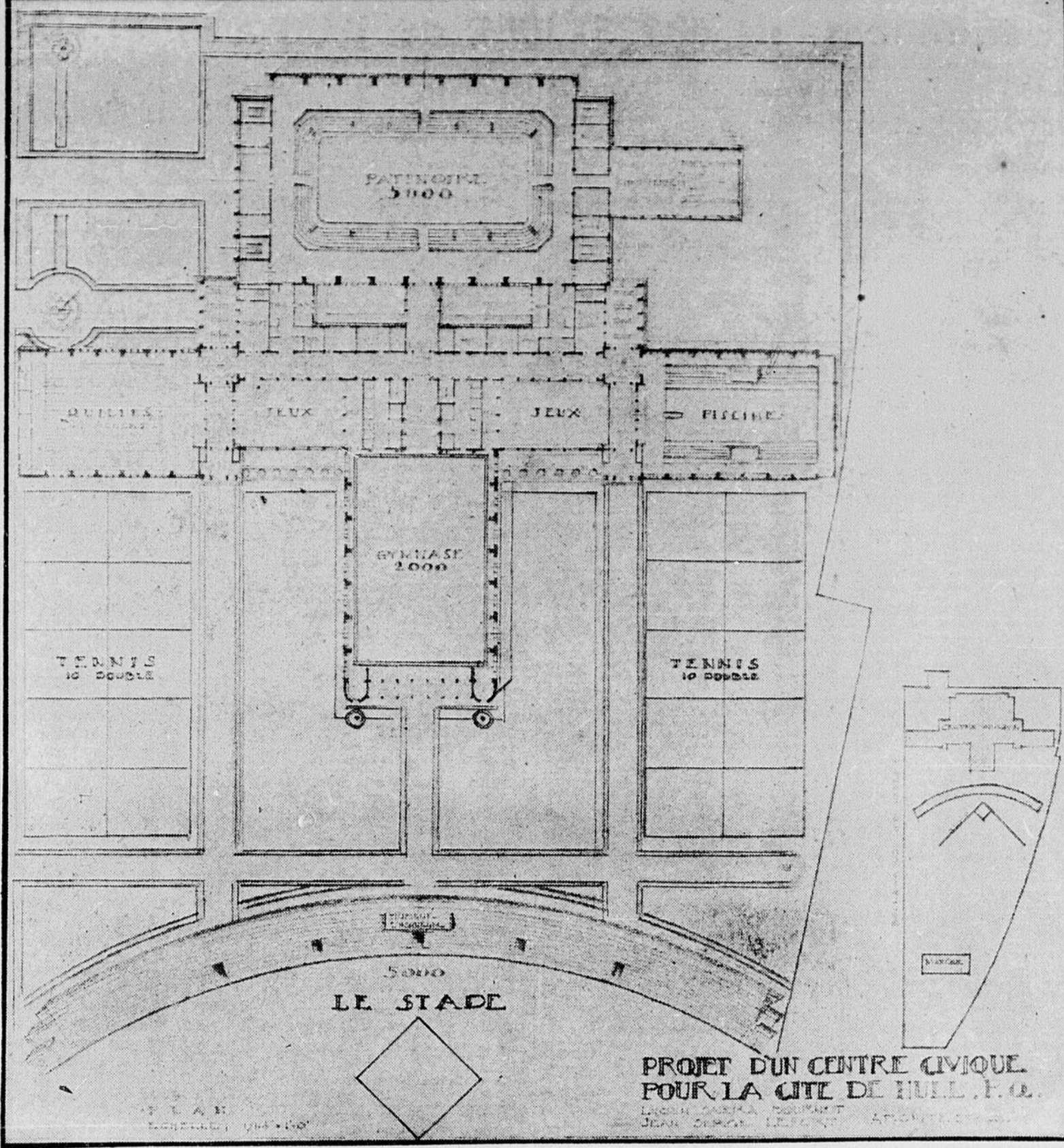
La question a été remise à plus tard pour étude, lorsque les membres auront entre les mains le second rapport du commissaire des finances, sur la construction des maisons dans l'est de la ville et du district du lac Dow's, par des entrepreneurs individuels. Le rapport servira de comparaison pour discuter des frais occasionnés à la ville pour la construction des maisons de vétérans sur l'avenue Carling au coin du chemin Méridale.

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le directeur des Archives au Q.G.D.N. a envoyé aux proches parents une copie de ce tableau d'honneur portant une inscription hollandaise ainsi rédigée:

Municipalité d'Ossendrecht, Ossendrecht, le 10 décembre 1945.

IN MEMORIAM

Nous avons l'honneur de vous informer que le conseil de la municipalité d'Ossendrecht, considérant que son rétablissement est dû à la restauration de la démocratie; attendu que cette restauration



Plan du centre civique de la ville de Hull, dont le croquis est publié en première page.

(Cliché Le Droit)

Construction de deux édifices pour \$40,000

Deux permis de construction ont été émis aujourd'hui par les autorités de l'hôtel de ville d'Ottawa pour une valeur totale de \$44,000.

Le premier a été accordé à M. A.-W. Lewis, 297, rue Lincoln, pour la construction d'un poste d'essence, d'une valeur de \$33,000 sur la rue Bank entre les rues Arlington et Catherine. Les plans de l'édifice ont été dessinés par un architecte de la C.-A. Johansen and Sons, 448, rue Mayfair. Cette même maison surveillera les travaux de construction qui doivent se terminer le six janvier prochain.

Un second permis a été accordé à David Youngusband, 283, rue McLeod, pour la construction d'une maison de deux étages, d'une valeur de \$11,000, sur le côté sud de l'avenue Kenilworth entre les rues Hinton et Holland. Le propriétaire s'occupera lui-même de ses propres plans et des travaux de construction. Le travail commencera aujourd'hui et se terminera le premier juillet.

Des Hollandais marquent leur gratitude aux Canadiens qui les ont libérés

Les citoyens de la municipalité hollandaise d'Ossendrecht ont résolu de marquer leur libération des Nazis par l'envoi d'un tableau d'honneur spécial aux proches parents des Canadiens tombés au cours des engagements qui ont libéré leur communauté.

(Ossendrecht est située dans le sud de la Hollande, à 15 milles environ au nord d'Anvers. Au cours d'engagements dans cette région ou se déroula la bataille de l'estuaire de l'Escaut, plusieurs Canadiens ont été blessés et 142 sont morts.)

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le directeur des Archives au Q.G.D.N. a envoyé aux proches parents une copie de ce tableau d'honneur portant une inscription hollandaise ainsi rédigée:

Municipalité d'Ossendrecht, Ossendrecht, le 10 décembre 1945.

IN MEMORIAM

Nous avons l'honneur de vous informer que le conseil de la municipalité d'Ossendrecht, considérant que son rétablissement est dû à la restauration de la démocratie; attendu que cette restauration

est due à la victoire contre la dictature; attendu que cette victoire est due aux sacrifices des Armées alliées; attendu que le sacrifice de sa vie est considéré comme le sacrifice suprême; attendu que ce sacrifice suprême a été fait plus spécifiquement par ceux qui sont tombés ici dans la municipalité d'Ossendrecht;

à résolu à son assemblée du 30 novembre 1945, d'offrir de sincères remerciements aux femmes et aux enfants, aux parents ou tuteurs des 142 héros canadiens tombés et inhumés dans les environs d'Ossendrecht, pour le sacrifice de leurs bien-aimés; de leur faire parvenir un message de condoléances et de leur annoncer qu'en temps et lieu un monument de guerre perpétuera leur souvenir, leur honneur et leur vaillance.

Le maire et les commissaires d'Ossendrecht,

Le maire, (F. Vos de Waal)

Le commissaire, (C. Mattheussens).

A: L'épouse et aux enfants ou Les parents et les tuteurs de Selon le directeur des Archives au Q.G.D.N., les restes des soldats tombés près d'Ossendrecht ont été transportés au cimetière canadien à Bergen-op-Zoom où ils demeureront.

Accueil de 30 aviateurs, hier soir, à la gare

Un groupe d'environ une trentaine d'aviateurs canadiens, revenus sur l'île-de-France, a été accueilli hier soir à la gare Union par un groupe considérable de parents et d'amis.

Plusieurs personnes furent désappointées quand près de 45 aviateurs qui avaient été annoncés n'arrivèrent pas. Ils avaient été retardés pour la plupart à Montréal où ils avaient voulu arrêter avant d'arriver à Ottawa.

Le maire Stanley Lewis était présent pour leur souhaiter la bienvenue et les membres de la Légion canadienne ainsi que les Légionnettes étaient aussi à la gare.

Plus tôt dans la soirée huit militaires de la région, revenus sur le "Smiler", étaient aussi accueillis par le maire Lewis et les membres de la Légion canadienne.

La valeur des terres agricoles n'a pas augmenté

La valeur moyenne des terres agricoles occupées au Canada en 1945 est de \$30 l'acre d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette valeur est la même qu'en 1944 et c'est la première fois depuis 1940 que les valeurs moyennes n'indiquent pas une augmentation. Dans six provinces du Dominion, cette valeur a augmenté mais elle est contrebalancée par des déclin dans l'Ontario et le Québec. Comme une grande partie des terres occupées sont situées dans ces deux dernières provinces, la moyenne globale pour le Dominion ne change pas par rapport à 1944.

ECOLIER D'OTTAWA

Si vous désirez assister à "LA PASSION DE JESUS" qui sera jouée sur la scène de la Salle Notre-Dame de Hull voyez à ce que votre professeur organise des groupes et téléphone à l'organisateur: 2-3907 pour prendre des arrangements. Une matinee spéciale aura lieu samedi le 30 mars à 2 h. 30.

ARTISTES PHOTOGRAPHES
ANNUAIRE, BREVETS ET PHOTOGRAPHES
1587
CRABTREE GRAVURE
1587

ASSURANCES
IMMEUBLE
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 - Rockland, Ont.

Conservez la mémoire de la
PREMIERE COMMUNION
par une précieuse photographie
Pas de frais de séances
Veillez, s.v.p., téléphoner pour rendez-vous et renseignements.

Décès Poirier
Décédé à l'Hôpital Général d'Ottawa le 20 mars, 1946 à l'âge de 12 ans Jean Claude fils de Florian Poirier et de Blanche Boileau de l'Original, Ont.
Photographe Successeur de Denaut 189, rue Rideau. 3-7868

L'ébéniste Albert Paterson exposera ses chefs-d'oeuvre

En réalité, un homme, qui vit de ses loisirs est heureux. Il en est ainsi de M. Albert-M. Paterson de Pembroke, Ont., que ni la disette ni l'abondance n'affectent. Il arrive souvent que des jeunes gens deviennent les esclaves de leurs ambitions jusqu'à contracter quelque maladie par le surcroît de travail que requiert la poursuite de leur idéal. Mais tel n'est pas le cas de M. Paterson, ébéniste de réputation internationale. Plusieurs maisons canadiennes ont orné leurs murs de ses chefs-d'oeuvre. Au cours de la guerre, il a fabriqué mille et un écussions pour les régiments de nos forces armées. Encore, un nombre de ses magnifiques statuettes, ne voyons-nous pas, tantôt, un vieux "campagnard", tantôt un "Indien portant des plumes" ou encore un "gendarme à cheval" et combien d'autres objets encore.

En vue de promouvoir cet art chez la jeunesse, le club "Optimiste d'Ottawa" fidèle à sa devise "Ami de la jeunesse" organise plusieurs activités pour l'agrément et la distraction de ses jeunes partisans d'Ottawa. Ainsi, ce club exposera les travaux de M. Paterson, les 21, 22 et 23 mars, dans la salle de démonstrations de la "Modern Farm Supplies" sise à 23, rue Murray. M. Paterson présentera la même exposition, le 10 avril, à Los Angeles.

Un tramway frappe une automobile de la police d'Ottawa

Un tramway et une automobile de la police se sont frappés, hier soir, sur la rue Bronson, lorsque les gendarmes qui conduisaient l'automobile ont sommé le garde-moteur d'immobiliser son tramway.

L'auto de la police d'Ottawa, dans laquelle se trouvaient les constables James Moffatt et Walter Mahaux, allait en direction est sur la rue Carling lorsqu'en arrivant au coin de la rue Bronson, les policiers virent que le tramway venait de l'arrière. Aussitôt, ils lui donnèrent la chasse et voyant qu'ils ne réussissaient pas à faire comprendre leurs signaux au garde-moteur, ils arrêterent leur automobile sur la voie ferrée. Le garde-moteur Thomas Blake, 222, rue Albert, n'a pu immobiliser le tramway et s'est vu forcé de frapper l'auto de la police.

Le choc de la collision a fort secoué les policiers. Le constable Moffatt souffre de douleurs au dos.

Bien que l'automobile ait subi des dommages assez considérables, le tramway est resté quasi-intact.

Blessé par une automobile

M. Nicholas Barry, 60 ans, demeurant sur le chemin de Richmond, Woodroffe, a été transporté à l'hôpital municipal, vers sept heures, hier soir, après avoir été gravement blessé par une automobile, en face du Wayside Inn, sur le chemin Richmond.

Selon le rapport conjoint des constables William Saunders et Alvin Meredith de la police du village de Nepean, M. Barry traversait le chemin, lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par le major Preston C. Watson, rue Crescent, Woodroffe. Le major Watson a déclaré à la police que M. Barry a traversé la route et ensuite est revenu sur ses pas. J'ai tenté de le contourner, mais il s'est trouvé de nouveau devant mon automobile, en revenant sur ses pas. Les autorités de l'hôpital ont constaté que la victime souffrait d'une fracture de deux jambes, de blessures indéterminées à la tête et aussi de multiples contusions internes.

Shvernik succède à Kalinine et Staline demeure

Par Eddy GILMORE
MOSCOW (PA) — Nikolai-Mikhailovitch Shvernik, âgé de cinquante-huit ans, un des principaux chefs des syndicats ouvriers russes, est le nouveau président du Presidium du Soviet suprême; celui qui détient ce poste porte ordinairement le nom de président de l'Union soviétique.

Il succède à Mihail-Ivanovitch Kalinine, connu de millions de paysans russes sous le nom de Père de l'Union soviétique, qui démissionna à cause d'une maladie de deux yeux. Kalinine, qui est âgé de soixante-et-onze ans, a rempli les fonctions de la présidence pendant vingt-sept ans. Il demeure comme membre du Presidium.

Le Grand Soviet, avant d'ajourner sa première session d'après-guerre, hier soir, a réélu à l'unanimité le premier ministre Staline comme président du conseil de ministres. Staline conserve aussi son titre de généralissime et reste chef des armées de l'Union soviétique et secrétaire général du comité central du parti communiste.

(Radio-Moscou, selon un rapport de Londres, a dit que Staline porterait désormais le titre de "premier ministre".)

Staline fut élu président du conseil des ministres — qu'on appelait alors commissaires — en mai 1941. Il succéda à Vyacheslav Molotov, qui vient d'être réélu vice-président du conseil et continuera d'agir comme commissaire des Affaires étrangères, appelé dorénavant ministre des Affaires étrangères.

Shvernik, fils de concierge, est premier vice-président du Presidium depuis le 1er février 1944. Le Presidium est l'autorité suprême dans l'URSS quand le Grand Soviet ne siège pas. Il convoque le Grand Soviet, ratifie les traités, interprète les lois, dirige

Nécrologie

Mme ERNEST MONTANDON

Subitement, ce matin, madame Ernest Montandon, née Alice Trudeau, est décédée à sa demeure, 362, rue Friel. Elle naquit à St-Lambert, (Qué.), et demeura à Ottawa depuis 1914. Elle fit ses études au couvent de St-Lambert. Elle était paroissienne du Sacré-Coeur, et faisait partie de la F.F.C.F. et des dames patronnesses de l'Institut Jeanne-D'Arc. En 1914, à Montréal, elle épousa Ernest Montandon, décédé en 1932.

Elle laisse pour la pleurer, un fils, Jean, d'Ottawa; une fille, Jacqueline, d'Ottawa; un frère, Maurice, de Montréal; et deux soeurs, madame L. Gibeault et madame A. Duhaut, de Montréal.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 mars, à 8 h., en l'église du Sacré-Coeur. La dépouille mortelle est exposée aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

les referendums et possède le pouvoir de déclarer la guerre.

Shvernik est un vieux bolchévique qui fait partie du parti communiste depuis 1902. En 1922, il devint commissaire du peuple au contrôle des ouvriers et des paysans, et en 1928, il fut nommé secrétaire du comité central du parti communiste. En 1929, il était élu président du comité central du Syndicat de la métallurgie et un an plus tard, il devenait secrétaire général du soviet pan-unionniste des syndicats ouvriers.

La réélection de Staline et de Molotov fit suite à un communiqué rédigé par le généralissime et lu par le colonel-général Andreï Zhdanov, qui présidait la session conjointe. Celle-ci dura soixante-huit minutes.

Le Grand Soviet fit une ovation à Staline et à Kalinine, qui assistèrent à la séance dans le fond de la salle, au Kremlin.

CUVES EN CIMENT
pour buanderie, 17.50
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère Tél. 5-6065

Décès Poirier
Détail de la notice précédente.

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
Demain: BEAU ET DOUX
MAXIMUM (aujourd'hui) 55
MINIMUM (ce soir) 32

Région d'Ottawa — Beau aujourd'hui, devenant nuageux jeudi. Vents du sud-ouest.
MAXIMUM (aujourd'hui) — Vancouver, 48; Edmonton, 40; Regina, 37; Winnipeg, 46; Toronto, 54; OTTAWA, 54; Montréal, 48; Québec, 41; Saint-Jean, 39; Moncton, 42; Halifax, 41; Sydney, 34; Yarmouth, 43.
MINIMUM (ce soir) — Vancouver, 31; Edmonton, 23; Winnipeg, 37; Toronto, 35; OTTAWA, 28; Montréal, 29; Québec, 22; Saint-Jean, 24; Moncton, 20; Halifax, 25; Charlottetown, 26; Sydney, 28; Yarmouth, 26.

M. J. Gréber a parlé d'urbanisme à la section N.-Dame de la St-Jean-Baptiste

M. Jacques Gréber, urbaniste français dont la cité d'Ottawa bénéficie des talents, était l'orateur invité, hier soir, à l'Académie de La-Salle, de la section Notre-Dame de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

De trois à quatre cents personnes étaient présentes et on remarquait au premier rang de la salle M. Jean Gélinais, président de cette section de la St-Jean-Baptiste; M. Mariano Prull, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba, son épouse, et leur fille; M. Edmond Cloutier, imprimeur du Roi.

M. Aristide Bélanger, échevin d'Ottawa, a présenté le conférencier, et M. Louis Charbonneau, D. Ph., président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, l'a remercié.

Tout d'abord, M. Gréber a énoncé les grands principes qui sont la base de l'urbanisme. Le but principal de l'urbanisme, dit-il, c'est de créer des petits centres, des districts, afin de développer davantage l'esprit de solidarité et de fraternité parmi les hommes.

M. Gréber a expliqué que la basse-ville d'Ottawa servirait d'expérience pour le développement futur de ces petits centres. Le conférencier souligna que l'école doit être comme le point vers tout converge. La basse-ville, ajouta-t-il, serait la partie d'Ottawa qui subirait les plus grands changements.

L'urbaniste français expliqua que parfois leur rôle consiste à remédier au manque de beauté et de commodités naturelles. A Ottawa, dit-il, ce n'est pas le cas. Il fit aussi remarquer que les plans pour le district fédéral ne voulaient détruire la physionomie propre d'Ottawa et de Hull, ainsi que leurs banlieues, situées dans deux provinces à caractère distinct. M. Gréber prévoit que la population d'Ottawa et de la banlieue est appelée à tripler, c'est-à-dire à passer de 180,000 à 500,000 ou 600,000.

— Je te dis que nous aurons encore la guerre! — Fiche-moi la paix.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour le V.S.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Gème Concert Tremblay
MERCREDI, 27 mars
Au CAPITOL
ANNE
BROWNE
Soprano
LE CONTROLE OEUVRE LE 26
Chaises sur la scène \$1.50, places
debout \$1.20. Il y a quelques fauteuils
réservés. Pour les commandes: 4-3175,
de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

Exigez
L'EAU DE JAVEL
ORIENTAL
purifiée, blanchit,
désinfecte
CHEZ TOUS LES
BOIS EPICIERES

Mme Rodolphe Allie
405, rue Cambridge, Ottawa
Tél. 8-3602

L'Optométriste Ulric St-Amour
Examen de la vue
Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez
pour des formules de rendez-vous.
48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Supports Spencer
Mesdames
Soulagez-vous de cette sensation de fatigue, grâce à un Support
Spencer dessiné spécialement pour vous. Voici les noms et
adresses de certaines dames qui pourront vous servir sur demande:

Mme N. A. Blain, 12, Arthur, Ottawa, tél. 5-4858
Mme Eva Brisson, Bouchette, P. Q.
Mme Emma Carrière, 41, Leduc, Hull, tél. 3-8860
Mme Antheim Charbonneau, 51, Hôtel-de-Ville, Hull
Mlle Jacqueline Charbonneau, 77, St-Bernard, Hull, 5-7326
Mme Angéline Charlebois, 401, Chemin d'Asylor, Hull
Mme Isidore Chartron, 185-A, Blvd Sacré-Coeur, Hull
Mme Jeanette Jossais, 108 1/2, Dumas, Hull
Mme Corona Poulin, 3, Blvd Sacré-Coeur, Hull, tél. 3-7693
Mme Ignace Stanich, 92, Montcalm, Hull
Mme Flore Williams, East Templeton, P.Q.

Soyez aux écoutes au poste CKCH, les lundis et vendredis
à 3:33 p.m.

Les dames ayant du temps libre et possédant bonne personnalité
peuvent suivre un cours de corsetière, d'anatomie
et de vente gratuitement.
S'adresser: Mme Nina Polirier, 27, Salaberry, Hull, P.Q.
Téléphone 2-8355

Palmes Royales
pour le
Dimanche des Rameaux
Nous prions nos clients de bien vouloir nous adresser
sans tarder leurs commandes de palmes, les assurant que
nous pourrions en faire l'expédition promptement.
Nos palmes viennent de nous arriver.
Les prix sont les mêmes que l'an passé.
DESMARIS ET ROBITAILLE Liée
Ornements d'église — Articles religieux
121, rue Rideau, Ottawa

LA COMPAGNIE FUNERAIRES
RACINE
117, rue Georges, Ottawa
Tél. 3-5694

Votre
Serveur
Electrique
"READY"
KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT
AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801